

Table des matières

Chapitre 1	2
Problématique.....	3
Définition et importance de l'objet de recherche.....	3
Etat de la question.....	4
Question de recherche et objectifs de recherche.....	11
Chapitre 2	12
Méthodologie.....	12
Conditions de validité de la recherche.....	12
Préparation de l'enquête.....	14
Réalisation des entretiens.....	18
Méthodes d'analyse des discours.....	19
La structure d'analyse.....	21
Précisions pour la lecture de l'analyse.....	21
Chapitre 3	23
Analyse et interprétation des résultats.....	23
Première phase : analyse générale des résultats sur les représentations des enseignants de 7 – 8H.....	23
Deuxième phase : interprétation des résultats en types de représentations.....	34
Troisième phase : analyse des résultats sur l'application de la période en classe.....	36
Quatrième phase : interprétation des liens entre les types de représentations et leur application en classe.....	38
Résumé des influences suite à l'analyse.....	39
Conclusion	41
Bibliographie	43
Annexes	I
Annexe 1 : retranscription de l'enseignant 1.....	I
Annexe 2 : retranscription de l'enseignant 2.....	V
Annexe 3 : retranscription de l'enseignant 3.....	X
Annexe 4 : retranscription de l'enseignante 4.....	XV
Annexe 5 : retranscription de l'enseignante 5.....	XIX
Annexe 6 : retranscription de l'enseignante 6.....	XXVII
Annexe 7 : lettre – Demande d'entretiens.....	XXXIII
Annexe 8 : contrat de recherche.....	XXXIV
Annexe 9 : étude concernant <i>La stratification des matières scolaires chez les enseignants du primaire au Québec depuis 1981</i>	XXXV

Introduction

« Tu finis d'abord tes corrections et ensuite tu pourras faire du dessin comme les autres ».

Voilà le principal souvenir que j'ai gardé de mes leçons d'arts visuels à l'école primaire. En fait, je me souviens d'avoir véritablement vécu une leçon d'arts visuels à l'école secondaire seulement : nous nous déplaçons en salle de dessin avec une enseignante d'arts visuels, et c'est à cette époque, grâce à ces leçons, que la passion pour les arts m'est venue.

Désireuse de pratiquer le métier d'enseignante primaire depuis toujours, je suis entrée en formation à la HEP de Porrentruy il y a trois ans. J'ai tout de suite été étonnée de constater des différences dans la répartition des périodes entre les disciplines, notamment entre les sciences de l'éducation et les arts (visuels et manuels). Dès les stages de première année, j'ai observé qu'en classe les arts visuels n'occupaient pas une très grande place au sein de l'horaire et qu'ils étaient souvent écourtés ou utilisés par les enseignants du cycle 2 pour la mise à jour de tâches administratives. L'impression de désintérêt et d'inutilité de l'enseignement des arts visuels ressentie en tant qu'élève se confirmait ainsi dans ma pratique professionnelle. Finalement, suite à une discussion avec une étudiante de la HEP, j'ai pris la décision de réaliser mon travail de mémoire sur l'enseignement des arts visuels. En effet, cette étudiante me confiait que son FEE lui avait demandé de supprimer les leçons d'arts visuels à l'horaire dans le but de terminer un thème en mathématiques.

Aussi, lors de ma formation au sein de la HEP de Porrentruy j'ai découvert le concept des représentations mentales et des influences sur les choix de notre enseignement ; il est vrai que durant mes premiers stages j'ai eu tendance à préférer enseigner les disciplines qui me plaisaient et dans lesquelles je me sentais compétente. La représentation que j'avais de certaines d'entre elles influait clairement sur mon envie de les enseigner.

Suite à cette expérience, je me suis questionnée sur les arts visuels : était-ce pareil pour cette discipline ? Une mauvaise représentation influencerait-elle l'application partielle de cette période ? Était-ce uniquement une question de représentation de l'enseignant ?

Une fois la décision prise de m'intéresser aux représentations des enseignants de l'enseignement des arts visuels, j'ai dû choisir le degré. Les expériences les plus frappantes s'étaient produites en cycle 2, plus précisément en 7 – 8H. Ces années font l'objet d'énormément de pressions, plus particulièrement en ce qui concerne les disciplines évaluées lors des tests cantonaux. Aussi, il m'a semblé intéressant de chercher à comprendre les représentations de l'enseignement des arts visuels chez les enseignants de 7 – 8H par des entretiens. Pour mener à bien ces derniers, j'ai élaboré un guide me permettant de cerner, d'une part, leur représentation de l'enseignement des arts visuels et, d'autre part, la mise en pratique réelle de cette période à l'horaire.

Six enseignants ont répondu favorablement à ma demande et j'ai eu la chance de m'entretenir avec autant d'enseignantes que d'enseignants.

Ce travail de mémoire s'inscrit dans un paradigme cognitiviste car il porte sur la pensée des enseignants. La cognition est considérée comme une instance essentielle de contrôle de la pratique enseignante (Tochon, 1993). Son but n'est pas de juger les résultats obtenus, bien qu'ils soient révélateurs, mais ils doivent engager chacun à se remettre en question dans son devoir à un enseignement complet de l'enfant et à son droit à la culture artistique. En espérant que vous aurez du plaisir à lire ce travail, je vous laisse découvrir l'influence actuelle des représentations de l'enseignement des arts visuels chez les enseignants de 7 – 8H.

CHAPITRE 1

PROBLEMATIQUE

DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE

Raison d'être de l'étude

De nature très curieuse et créative, j'ai développé très jeune une passion pour les arts en général et ce vif intérêt a, entre autres, guidé mon choix professionnel. Je suis convaincue de l'importance d'enseigner les arts et ce, d'autant plus que les compétences qu'ils développent me paraissent encore plus pertinentes aujourd'hui qu'hier : face à un monde du travail en constante mutation, il est nécessaire de former des individus capables de s'adapter sans cesse à de nouvelles situations. Pierre Eichenberg explique ainsi que l'homme actuel *doit avoir plus que jamais une pensée disponible, ouverte et adaptable, capable d'innovation, de faculté de travail en groupe, d'acceptation de responsabilités, de renouvellement des savoir-faire ...* (SER, 2001, p. 32). Le PER (2012) illustre ces compétences par les capacités transversales (la pensée créatrice) que l'on peut solliciter en leçon d'arts visuels, en travaillant par exemple cet objectif :

- *A21 AV : Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques ...*
1 : en inventant, produisant et composant des images, librement ou à partir de consignes (CIIP, 2012)

Le Plan d'études romand cherche ainsi à organiser et à développer le processus créatif, soutenu par Pierre Eichenberg (SER, 2001, p. 32), en accompagnant l'élève dans ses différentes étapes.

Présentation du problème

Depuis longtemps, l'enseignement des arts justifie sa place au sein de nos formations. Durant un siècle, la terminologie et les méthodes évoluent ; jusqu'en 1909, le dessin se rapporte à une activité technique nécessaire pour certaines professions. (SER, 2003, pp. 6-7) Dès cette période, les contenus se diversifient au fil des années et il faut attendre 1972 pour que l'enseignement des arts visuels trouve sa place en tant que discipline.

Aujourd'hui, l'enseignement des arts visuels est clairement indiqué dans le Plan d'études romand, mais durant ma formation professionnelle j'ai remarqué quelques éléments qui ne m'ont pas laissée indifférente :

- I. Durant un stage en 8H, l'enseignant m'a présenté la planification de son horaire. Il notait l'importance de placer les disciplines « fondamentales » le matin, tandis que l'enseignement des arts visuels, discipline « secondaire », était fixé au vendredi après-midi.
- II. Lors d'une discussion au sein de la HEP, une étudiante me confiait les dires de son FEE : « Faut absolument que tu finisses le thème 6 en math, on supprimera les leçons de dessin. »
- III. Le nombre de périodes consacrées à l'enseignement des arts visuels est nettement inférieur à celui du français ou des mathématiques. Cette inégalité se retrouve également dans le projet de formation des futurs enseignants à la HEP-BEJUNE.
- IV. Toutes les disciplines sont évaluées et doivent être transmises aux parents par le carnet de devoirs. Lors de mes stages, j'ai constaté avec étonnement que les enseignants n'y inscrivaient pas toujours les notes attribuées aux dessins des élèves.

Une inégalité est ainsi repérable entre les objectifs et la reconnaissance de la discipline véhiculés par le PER, et la pratique effective sur le terrain.

Intérêt : pourquoi les arts visuels ?

Trois raisons principales m'ont conduite à mener une recherche sur l'enseignement des arts visuels :

- I. **Une raison sociétale** : je constate une influence possible du milieu socioculturel sur l'enseignement des arts visuels.

Dubuffet était convaincu que nous avons tous des capacités créatrices, mais que le milieu social et culturel en tuait le caractère spontané et inventif (Lagoutte D. , 2015, p. 12).

Les pressions sociétales rendent notre école de plus en plus élitiste. Par conséquent, cette vision rend souvent plus difficile la prise en compte des disciplines artistiques, comme l'écrit Carasso dans son manifeste (Carasso, 2006) :

(...) la conception traditionnelle de l'enseignement, basée sur l'élaboration d'un programme, la transmission des savoirs préalablement définis, assortie d'une évaluation quantitative de l'appropriation par l'élève, bref la scolarisation dans sa conception disciplinaire parfois la plus archaïque, empêche souvent, autant qu'elle favorise, une véritable appropriation du fait artistique et culturel par les enfants et les jeunes. (p. 29)

Ainsi, si l'on ne fait pas maintenant un pas en arrière, ces disciplines dites « secondaires » risquent, sur le long terme, de devenir facultatives et/ou d'être entièrement oubliées.

- II. **Une raison professionnelle** : la formation à la HEP en cycle 2 propose à l'étudiant de choisir deux options dans lesquelles il pourra se spécialiser. Mon choix s'est porté sur la musique et l'enseignement des arts visuels/manuels, mais le nombre insuffisant d'heures à disposition pour une spécialisation, durant la formation, m'a déçue. Le travail de mémoire est ainsi l'occasion de combler les manques ressentis dans le domaine artistique.

De plus, je décide de me focaliser sur l'enseignement des arts visuels. Le domaine des Arts du PER (2012) étant vaste, je choisis une discipline enseignée majoritairement par l'enseignant titulaire de la classe. De cette manière, je pourrai plus aisément identifier les différences/ressemblances qu'il fait avec les autres disciplines, la place occupée dans les horaires, etc.

- III. **Une raison personnelle** : le domaine artistique étant une passion qu'il me tient à cœur de partager et de défendre, je souhaite mieux comprendre les enjeux réels sur le terrain afin de disposer d'éléments objectifs, utiles à la pratique de mon futur métier d'enseignante.

ETAT DE LA QUESTION

Origine : la légitimité d'enseigner les arts

Au départ de mon questionnement, je me renseigne sur l'origine de cet enseignement, et plus particulièrement sur la légitimité d'enseigner les arts. Autrement dit, les arts sont-ils éducatifs ? Ont-ils réellement une place dans le projet de formation globale d'un élève ?

- I. **Au niveau de l'enseignant**, Ardouin (1997) s'interroge sur cette visée éducative. Elle explique que les arts ne sont pas éducatifs en soi, mais que la relation à l'objet l'est. (pp. 59-60) Elle incite ainsi à questionner *l'objet* mais également *le mode de relation à l'objet* : *se conduire comme Picasso n'est pas éducatif si on ne perçoit pas l'enjeu et le sens que cela peut avoir pour soi* (p. 39). Par conséquent, il est nécessaire d'avoir un enseignement pour justement amener l'enfant à découvrir cette relation éducative. (pp. 68-70)
- II. Dès lors, je me renseigne sur la justification du terme « éducatif » **au niveau de l'élève**. Deriaz (2006) distingue deux valeurs à l'éducation artistique : intrinsèque et extrinsèque.

Concernant **les effets à valeur intrinsèque**, elle remarque un développement global de l'individu : l'éducation artistique contribue à son développement cognitif, affectif, émotionnel et social. (p. 13) Quant **aux effets sur la valeur extrinsèque**, ils sont divisés en *deux catégories* : *individuelle et sociale* (Deriaz, 2006, p. 5).

1. Pour la première catégorie, plusieurs recherches ont tenté de démontrer les liens existant entre l'éducation artistique et **la performance scolaire** ; elles restent malheureusement trop peu nombreuses pour être véritablement reconnues. Cependant, une recherche dans cet enseignement conclut que *les formes d'apprentissage utilisées par certaines disciplines artistiques développent certaines compétences capables de déborder sur d'autres domaines* (Winner, Goldstein, & Vincent-Lancrin, 2013, p. 13). De plus, dans son dernier ouvrage (*Pratiquer les arts visuels à l'école*, 2015), Lagoutte relie les contenus des arts visuels aux autres disciplines afin de mettre en évidence les corrélations existantes. (pp. 254-255)
2. Pour la seconde, je me réfère à Eichenberg (SER, 2001) : *dans une société où la stabilité devient l'exception, notre survie dans tous les domaines dépend de plus en plus de notre capacité de nous adapter, donc d'être créatif, d'inventer de nouvelles solutions dans presque tous les domaines. (...) Plus que jamais, l'école se doit de prendre en charge cette dimension et l'enseignement des arts visuels est à même de remplir une grande partie de cette mission, car il semble qu'imagination et expression créatrice se révèlent comme des aptitudes fondamentales à former chez les jeunes* (p. 32).

Lorsqu'elle parle de la capacité d'adaptabilité d'un individu pour s'inscrire dans notre société, Anita Weber (Fabre, Weil-Barais, & Xypas, 2014) voit, elle aussi, un **enjeu professionnel** à travers cet enseignement : *les études montrent, par exemple, que les compétences professionnelles demandées à l'heure actuelle peuvent être parfaitement développées par les activités artistiques* (p. 73).

- III. **Au niveau des politiques**, le PER (2012) inclut l'enseignement des arts visuels dans l'axe des Arts, participant ainsi au projet de formation globale de l'individu.

Je conclus par ce schéma récapitulatif démontrant que les différents acteurs, selon les apports théoriques, légitiment l'enseignement des arts visuels :



FIGURE 1 - ENSEIGNER LES ARTS VISUELS, VRAIMENT UTILE ?

Par ailleurs, un article de Claude-Hubert Tatot (SER, 2003) retient mon attention :

Parents, enseignants, acteurs sociaux et politiques s'accordent sur son utilité. (...) Cette éducation implique, toutefois, du temps, des visites répétées des théâtres, des musées et des salles de concert. Elle peut donc empiéter sur l'enseignement des disciplines fondamentales. C'est là le nœud du problème (p. 18).

Malgré la légitimité partagée et reconnue dans les différents milieux précités, il y a véritablement **un classement des disciplines** et une peur d'*empiéter* sur les disciplines jugées fondamentales.

Ensuite, je me renseigne sur l'apparition de l'enseignement des arts : s'il a ce statut secondaire aujourd'hui, en a-t-il toujours été ainsi ?

1. Lors de la présentation du problème, j'ai mentionné une **évolution au niveau de la terminologie**.

Le tableau ci-dessous présente quelques noms apparus au cours des XX^e et XXI^e siècles¹ :

En 1909	Introduction du dessin d'après nature . Le dessin devient une discipline transversale.
En 1930	Introduction du dessin d'imagination . La liberté et l'imagination remplacent la technique et la réalisation exacte du modèle.
En 1945	Première exposition de dessin libre d'enfants. On vise ici <i>une créativité naturelle, vierge, spontanée, sauvage sans souci de contraintes techniques ou esthétiques</i> (Roux, 1999).
En 1968	Nouvelle terminologie : le dessin devient les arts plastiques . Mathilde Bouthors (Centre de documentation Recherche de l'INRP, 1988) explique que le terme <i>arts plastiques tentait de rendre compte de la diversité des créations artistiques contemporaines ...</i> (pp. 43-44)
En 1972	Début des arts plastiques en tant que discipline, selon les plans d'études de Suisse romande de 1972
En 2010	Introduction du PER, avec un axe <i>Arts</i> regroupant <i>activités créatrices manuelles</i> , arts visuels et <i>musique</i> (CIIP, 2010).

TABLEAU 1 - EVOLUTION DE LA TERMINOLOGIE

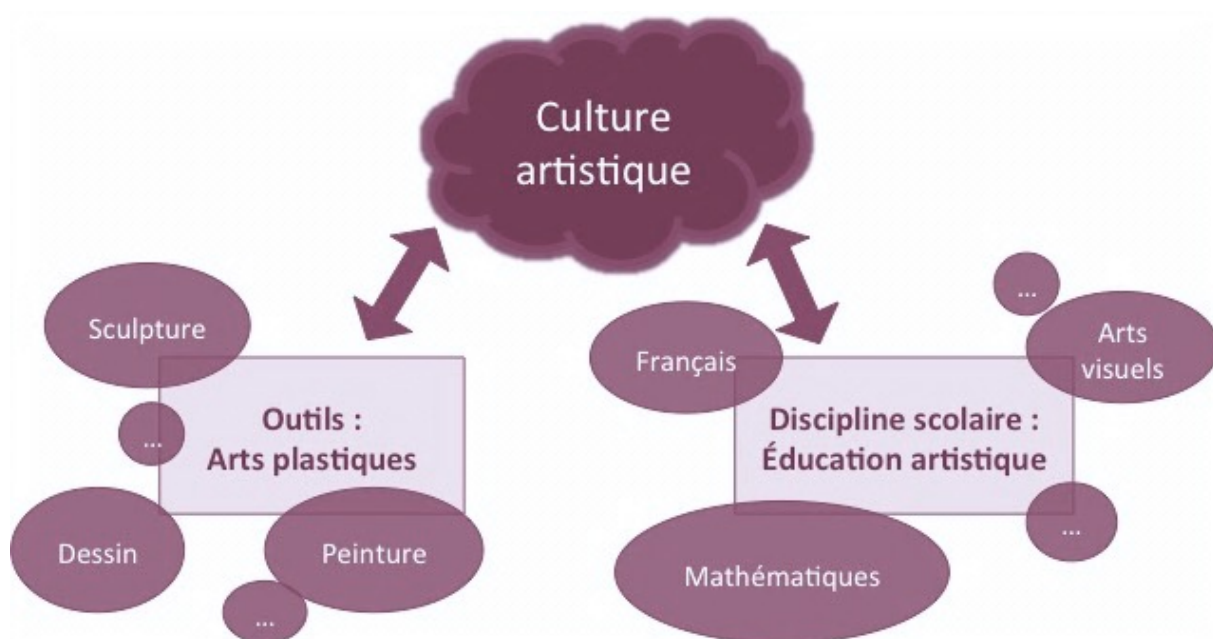
Toutefois, les lectures éditées récemment, les déclarations et les conventions internationales utilisent pour beaucoup le terme **d'éducation artistique**.

Carasso (2006) justifie la présence des termes *d'éducation artistique* et *culturelle* dans la littérature actuelle en donnant deux buts : *se démarquer de ces conceptions disciplinaires restrictives* et *valoriser la formation artistique et culturelle au sein de l'Ecole (mais aussi au-delà)* (p. 30).

Les ouvrages d'Ardouin (1997) et Lagoutte (2015) définissent précisément chaque notion et me permettent de construire un schéma :

¹ Tableau synthétique retraçant l'historique de l'enseignement des arts visuels, inspiré de l'Éducateur (SER, 2003, pp. 6-9)

FIGURE 2 - NOTIONS POUR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE



La **culture artistique** à l'école concerne la *capacité*, pour l'élève, de *réfléchir* et de *mettre en culture* le champ de culture artistique avec *certains outils*, par l'intermédiaire d'une *discipline scolaire*. Il s'agit d'une *interactivité* (Ardouin, 1997, p. 37).

Ces outils se retrouvent dans les techniques des **arts plastiques** : *art dont le but est l'élaboration de formes*. Ils groupent le *modelage*, la *sculpture*, le *dessin* et la *peinture* (Lagoutte D. , 2015, p. 283).

Afin de rendre éducative cette culture artistique, il y a l'**éducation artistique** : *dès lors que l'élève apprend de l'art, dès lors que l'élève entre en conscience dans une culture artistique, (...) bref, de s'inscrire dans une culture réflexive des hommes*. Ainsi, cette éducation *n'est pas réservée aux seules disciplines artistiques* (Ardouin, 1997, p. 39), mais peut également intervenir durant les périodes de français, en travaillant par exemple la poésie.

Dans le cadre de ma formation, je travaille avec le PER (2012). Sous le domaine *Arts*, on parle de quatre axes thématiques pouvant être reliés à cette terminologie : *expression et représentation*, et *perception* feraient partie, selon moi, de l'éducation artistique ; *l'acquisition de techniques* concernerait les outils des arts plastiques ; *la culture*, un diminutif de la culture artistique.

Je poursuivrai l'écrit de mon mémoire avec la terminologie utilisée dans le PER (2012), l'enseignement des arts visuels, même si cette appellation me paraît incomplète : on se fixe sur l'objet / le résultat visuel au détriment de toute la posture réflexive que l'enseignant doit développer chez l'élève pour l'éveiller à une culture artistique.

2. En dehors de l'évolution terminologique, les arts visuels ont subi une **évolution au niveau de la reconnaissance de la discipline**.

Selon Gaillot (1997), l'enseignement artistique est uniquement réservé au milieu professionnel jusqu'à la fin du 18^e siècle, période à laquelle Pestalozzi intègre le dessin d'imitation sur nature dans les écoles (p. 49). A cette époque, le dessin a donc une faible reconnaissance en terme éducatif, comme l'explique Rousseau qui considère encore que les arts sont matière plus agréable qu'utile (p. 49).

Jusqu'ici, le dessin possède **trois visées** : art d'agrément ; art utilitaire dans le milieu professionnel ; art politique lorsqu'il s'agit d'une activité réservée à l'élite bourgeoise, figurant dans son horaire journalier (p. 49).

La visée éducative du dessin s'ajoute véritablement lors de sa reconnaissance en tant que discipline, en 1972². Une trentaine d'années plus tard, les cantons de Genève (2000) et de Vaud (2001) éditent leurs nouveaux plans d'études en commençant par l'éducation artistique.

L'Éducateur se pose ainsi la question (SER, 2003) : est-ce le signe d'une reconnaissance de la valeur de l'expression dans la formation des êtres humains ? (p. 9)

J'appuie ce questionnement dans mon mémoire en m'interrogeant sur la reconnaissance de cette discipline après l'introduction du PER (2012).

Les finalités, les buts et les objectifs des arts visuels

Aujourd'hui, par sa présence dans les plans d'études, l'enseignement des arts visuels est reconnu. Dès lors, je complète mes recherches sur les finalités, les buts et objectifs de cette discipline.

A partir de ce tableau, repris des cours dispensés à la HEP³, je me renseigne sur le domaine des arts visuels au niveau de la Suisse, membre de l'UNESCO, et au niveau de la Suisse romande, soit le PER (2012) :

	Domaines	Acteurs
Finalités	Valeurs, opérations générales	Société dans son ensemble
Buts	Les contenus d'enseignement	Institution qui structure et rédige les programmes d'enseignement
		L'enseignant
Objectifs	Résultats attendus de l'enseignement	Les élèves

TABLEAU 2 - FINALITES, BUTS ET OBJECTIFS

- I. Concernant **les finalités**, la feuille de route pour l'éducation artistique (UNESCO, 2006) inscrit quatre objectifs qui me paraissent correspondre davantage aux finalités qu'aux objectifs

² Cf. Tableau synthétique retraçant l'historique de l'enseignement des arts visuels, inspiré de l'Éducateur (SER, 2003, pp. 6-9)

³ Cf. Cours 6 de SED 3/5

(selon le tableau ci-dessus) : défendre le droit de l'homme à l'éducation et à la participation culturelle ; développer les capacités individuelles ; améliorer la qualité de l'éducation ; promouvoir l'expression de la diversité culturelle.

Aussi, le PER (2012) est basé sur une finalité générale : l'Ecole publique assume une mission globale et générale de formation qui intègre des tâches d'éducation et d'instruction permettant à tous les élèves d'apprendre, et d'apprendre à apprendre afin de devenir aptes à poursuivre leur formation tout au long de leur vie (CIIP, 2008) :

II. **Les buts**, quant à eux, relèvent du travail de l'enseignant et restent vagues dans le PER (2012). De même, le projet de l'UNESCO (2006) l'est également, tout en donnant néanmoins quelques pistes sous le chapitre *des concepts liés à l'éducation artistique*. Ce dernier parle des *domaines artistiques*, des *approches de l'éducation artistique* et des *dimensions de l'éducation artistique*. (pp. 7-9)

III. A propos des **objectifs**, ils sont clairement définis dans le PER (2012) et répartis en quatre axes thématiques : expression et représentation, perception, acquisition de techniques, culture.

J'estime que les différents acteurs s'accordent, tant sur l'importance de cet enseignement que sur les différentes attentes qu'ils en ont. Il n'est jamais question de vouloir former des artistes, mais des *chercheurs de problèmes et de solutions et de développer leur appétit et leur désir afin de les armer contre les aliénations, les robotisations et le nivellement d'une culture de masse ...* (SER, 2001, p. 32)

Toutefois, le PER reste vague sur les stratégies à mettre en œuvre pour atteindre ses objectifs.

Ainsi, la transposition didactique relève du métier de chaque enseignant. Le projet de l'UNESCO parle de *stratégies essentielles pour une éducation artistique efficace* en définissant deux objectifs majeurs : *la formation des enseignants et des artistes et les partenariats* (UNESCO, 2006, pp. 9-13).

Le rôle de l'enseignant des arts

L'enseignant assume une grande responsabilité, comme l'explique Gaillot (1997) en parlant du **rôle de l'enseignant** des Arts : *son travail est jour après jour d'éprouver et de prouver la validité du concept arts plastiques au travers des situations d'enseignement qu'il instaure en faveur d'une finalité qu'il saura énoncer clairement* (p. 64).

Lagoutte (2015) appuie la nécessité de **prouver la validité de la discipline** en expliquant que *l'élève ne découvrira pas tout seul le sens de ce qu'il fait. Le rôle éducatif de l'enseignant est d'apporter des éléments indispensables de culture, d'accompagner l'élève dans sa quête, pour qu'il la pousse le plus loin possible* (p. 260). Il explique aussi l'importance pour l'enseignant de *ne pas différer l'expression créatrice d'un apprentissage constitué de savoirs techniques*. (p. 260)

Pour satisfaire cette visée, Lagoutte (2015) développe également quelques stratégies à adopter par l'enseignant. Il parle *d'interroger les réalisations, de fournir des opportunités de découvertes, solliciter les élèves, stimuler les élèves, respecter les temps d'apprentissage, conseiller les élèves, socialiser les élèves et mettre un matériel à disposition* (pp. 260-270).

De la sorte, les enseignants occupent une place non négligeable dans la reconnaissance de cette discipline. Pour ma recherche, je souhaite m'appuyer sur leurs représentations afin de les comprendre et de les faire évoluer ; les évaluations du Projet Zero et du programme « Artful Thinking » ont démontré que les idées que les enseignants et les élèves se font de l'art peuvent changer (Fabre, Weil-Barais, & Xypas, 2014).

Les problèmes rencontrés chez les enseignants en arts visuels

Pour fonder davantage mon questionnement, je me renseigne sur les problèmes liés à la discipline, rencontrés par les enseignants.

- I. Tout d'abord, je me questionne sur **la reconnaissance de la discipline arts visuels** face aux autres. Ardouin (1997) explique : *on leur reconnaît pleinement le droit, d'ailleurs les acteurs eux-mêmes le revendiquent, d'enseigner le français, l'histoire ou les mathématiques à l'École. Il en va tout autrement pour l'enseignement des disciplines artistiques* (p. 30). Cette **inégalité disciplinaire** se confirme-t-elle sur le terrain ?

Carasso (2006) parle d'une conception « bancaire » de l'éducation (p. 45) : *conception traditionnelle de l'enseignement, basée sur l'élaboration d'un programme, la transmission des savoirs préalablement définis, assortie d'une évaluation quantitative de l'appropriation de l'élève* (p. 29), qui lui permettrait d'expliquer les inégalités disciplinaires visibles au sein de notre système scolaire.

- II. Ensuite, Laclotte (2007), en parlant de l'importance pour l'enseignant de préciser ses **objectifs**, termine en ajoutant que *cela permet ainsi de se détacher définitivement du « flou artistique » qui entoure la pratique des arts à l'école et qui, bien souvent, l'amalgame aux activités manuelles* (p. 7). Ce « flou artistique » est-il ressenti chez les enseignants lorsqu'ils doivent émettre des objectifs ou, plus généralement, se confronter à cette discipline ?

QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Identification de la question de recherche

Je conclus que la discipline des arts, bien que légitimée, souffre d'un manque de reconnaissance infondé, comme le justifie Antoinette Pitteloud dans son interview (SER, 2003) : *en dépit de ce que pensent souvent les politiques, les arts visuels sont une discipline sérieuse. Il suffit pour s'en convaincre de s'intéresser au marché de l'art* (p. 16).

Mais elle y trouve encore davantage d'importance dans notre société d'aujourd'hui que dans celle d'hier. Il est nécessaire de dépasser définitivement la pensée véhiculée par Rousseau et *de permettre des changements notables en termes de représentation de l'art et de la culture dans notre pays*, comme l'affirme Claude Allègre en insistant sur le souhait *de ne plus considérer ces enseignements comme mineurs, « parents pauvres » de l'éducation* (Fabre, Weil-Barais, & Xypas, 2014, p. 67).

Ainsi, j'identifie plusieurs questions : les enseignants parviennent-ils à donner suffisamment de validité à l'enseignement de la discipline artistique ? Quelles sont leurs représentations de cet enseignement ?

Je décide de me restreindre aux degrés 7 – 8H car beaucoup d'exigences pèsent sur eux et que les pressions sont perceptibles : l'écart entre « les disciplines fondamentales et secondaires » sera plus facilement identifiable.

Puis, en définissant ma question de recherche, je précise ses objectifs et son enjeu :

QUESTION DE RECHERCHE

Les représentations de l'enseignement des arts visuels chez les enseignants de 7 - 8H influencent-elles l'usage et la pratique des arts visuels à l'école?

Objectifs et enjeu de la recherche

1. Les objectifs

- I. Comprendre les représentations des enseignants de 7 – 8H de la discipline arts visuels
- II. Vérifier si le temps prévu par l'horaire de classe est respecté par les enseignants
- III. Découvrir les difficultés rencontrées par les enseignants pour une pratique régulière de la discipline arts visuels
- IV. Découvrir les types d'influences des représentations sur l'usage de la période arts visuels en classe chez les enseignants de 7 – 8H

2. L'enjeu

- I. Défendre et soutenir la légitimité des pratiques régulières d'enseignement des arts visuels, par les enseignants qui ont une bonne représentation.

CHAPITRE 2 METHODOLOGIE

CONDITIONS DE VALIDITE DE LA RECHERCHE

Afin de répondre aux conditions de validité de ma recherche, je précise quelques **fondements méthodologiques** en veillant à ce qu'ils soient *les plus aptes à rendre compte du sujet étudié et à mener le chercheur vers les buts qu'il s'est fixé en termes d'aboutissement de son travail* (Aktouf, 1987, p. 27).

Méthode qualitative

Je choisis d'inscrire ma recherche dans une démarche qualitative.

Paillé et Mucchielli (2010) donnent une définition qui me permet de bien comprendre son **déroulement** : elle *implique un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par le biais d'entretiens et par l'observation des pratiques dans les milieux mêmes où évoluent les acteurs* (p. 9). Elle induit : une prise de contact avec l'enseignant et le choix d'un outil pour la collecte de données. L'entretien me permet d'extraire le sens des données transmises par l'enseignant pour comprendre sa représentation de l'enseignement des arts visuels et, de ce fait, il me semble préférable à l'observation.

Kakai (2008) identifie quelques **raisons** qui favorisent la méthode qualitative. Dans le cadre de mon travail de recherche, j'en retiens trois :

I. *Pour détecter des besoins* (p. 1)

Je souhaite comprendre les besoins/souhaits éventuels des enseignants afin d'améliorer leurs représentations de l'enseignement des arts visuels.

II. *Pour améliorer un fonctionnement, des performances* (p. 1)

Je désire rendre compte de l'influence positive ou négative des représentations sur l'application de cette discipline, afin qu'ils prennent conscience de ces processus et ainsi, je l'espère, parvenir à améliorer leur pratique régulière de la discipline en classe.

III. *Pour cerner un phénomène* (p. 1)

Kakai (2008) précise que *le chercheur est intéressé à connaître les facteurs conditionnant un certain aspect du comportement de l'acteur social mis au contact d'une réalité* (p. 1).

Afin de comprendre au mieux leurs représentations, la prise en compte de différents facteurs, tels que leur vécu de la discipline en tant qu'élève et celui de la discipline durant la formation, est essentielle.

Démarche compréhensive

Alami, Desjeux et Garabuau-Moussaoui (2009) parlent des *impératifs du qualitatif* et précisent ainsi la nécessité d'*adopter une démarche inductive et compréhensive* (p. 25).

La démarche compréhensive que je choisis pour ma recherche permet de me centrer sur les acteurs (les enseignants), pour comprendre leurs représentations et prendre en compte *la radicale hétérogénéité entre les faits humains ou sociaux et les faits des sciences naturelles et physiques* (Paillé & Mucchielli, 2010, p. 29). Ces auteurs me renseignent également sur son **déroulement** :

L'approche compréhensive comporte toujours un ou plusieurs moments de saisie intuitive, à partir d'un effort d'empathie, des significations dont tous les faits humains et sociaux étudiés sont porteurs. Cet effort conduit, par synthèses progressives, à formuler une synthèse finale, plausible socialement, qui donne une interprétation « en compréhension » de l'ensemble étudié (Paillé & Mucchielli, 2010, p. 29).

Approche inductive

Alami, Desjeux et Garabuau-Moussaoui (2009) expliquent l'approche inductive comme suit :

En effet, la démarche est inductive, c'est-à-dire qu'elle cherche à explorer le réel, sans hypothèses de départ fortes, avec seulement un thème d'enquête, mais sans présupposés sur les résultats (p. 25).

Par opposition à une approche dite déductive, l'approche inductive cherche à observer des caractéristiques sur un certain nombre d'individus, puis à les regrouper afin *de démontrer la possibilité de généraliser ces caractéristiques à l'ensemble de la classe considérée* (Aktouf, 1987, p. 29). Je m'intéresse ainsi au particulier pour viser le général.

Enjeux de la recherche

Selon les différents enjeux proposés chez Van der Maren (2003), j'identifie deux enjeux principaux dans ma recherche :

- **Enjeu ontogénique** : par cette recherche, je vise à développer mon agir, mon métier, en approfondissant mes connaissances sur la discipline même, mais également les différents facteurs intervenant sur le terrain lors de l'application de cette période.
- **Enjeu politique** : il a pour but de modifier les valeurs et les pratiques éducatives ; par ce travail, je souhaite permettre une prise de conscience chez les enseignants concernant cette discipline jugée « secondaire ».

Finalement ce travail de recherche peut donner lieu à une recherche de solutions fonctionnelles pour répondre au besoin des enseignants. De cette manière, un troisième enjeu, d'ordre pragmatique, interviendrait.

Objectif de la recherche, approche à visée prescriptive

Mes objectifs de recherche s'inscrivent tous dans une approche à visée prescriptive. En cherchant à identifier les influences positives et négatives de certaines représentations sur l'application de la discipline, ce travail souhaite mettre en évidence les effets d'une bonne représentation, dans le but final de stopper les pratiques les moins efficaces.

Pour concevoir et réaliser mon enquête, je dois choisir un certain nombre de paramètres relatifs à la nature du corpus : l'outil utilisé pour la collecte de données, la procédure et le protocole de recherche, le choix de l'échantillonnage et la population.

L'outil de collecte de données : l'entretien semi-directif

L'entretien est un type de *questionnement oral ou discussion avec un individu et qui porte sur un sujet prédéterminé dont on veut approfondir certains aspects à travers les réponses de la personne interviewée* (Aktouf, 1987, p. 82).

Plus précisément, l'entretien que je souhaite mener est **un entretien semi-directif**. De Ketele et Roegiers (1996) précisent quelques caractéristiques propres à cet outil ; je retiens : *discours par thèmes dont l'ordre peut être plus ou moins bien déterminé selon la réactivité de l'interviewé et une inférence modérée du chercheur* (p. 172).

Blanchet et Gotman (2001) complètent cette définition en expliquant qu'il est nécessaire de *concevoir le plan des entretiens : le plan comprend à la fois l'ensemble organisé des thèmes que l'on souhaite explorer (le guide d'entretien) et les stratégies d'intervention de l'interviewer visant à maximiser l'information obtenue sur chaque thème* (p. 61). Ces auteurs expliquent ensuite qu'il existe deux types de guide d'entretien. Par opposition au guide peu structuré qui s'inscrit dans une démarche exploratoire, j'utilise le guide structuré qui *s'emploie lorsqu'on dispose d'informations plus précises sur le domaine étudié (...) il suppose, quant à lui, la formulation d'une consigne, la constitution d'un guide thématique formalisé et la planification de stratégies d'écoute et d'intervention* (pp. 61-63).

Ainsi, j'élabore mon guide d'entretien à travers trois parties traitant des thèmes de ma question de recherche, **les représentations des enseignants** et **l'application de la période**, qui répondent à mes objectifs. Je formule des questions ouvertes afin que l'interviewé puisse s'exprimer librement sur son ressenti.

1. Le guide d'entretien

Partie 1	
Leur expérience avec la discipline	
Objectif	
Comprendre leurs représentations à travers les influences de leur propre vécu de la discipline arts visuels	
Les consignes	Relances
a) J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?	- Que vous en reste-t-il ? (souvenirs, anecdotes) - Comment avez-vous vécu cette discipline ?
b) Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Pouvez-vous évaluer l'importance donnée à cette discipline durant votre formation ?	- Dans le cadre de votre formation, pour quelles raisons pensez-vous n'avoir pas reçu suffisamment ou trop reçu de leçons ?
c) Imaginez recevoir une formation supplémentaire pour cette discipline. Pensez-	

vous que votre enseignement actuel serait différent ?	- Pouvez-vous me raconter dans quelle situation ?
Partie 2 La discipline face aux autres <u>Objectif</u> Comprendre leurs représentations à travers la position / valeur attribuée à cette discipline face aux autres disciplines	
Les consignes	Relances
a) Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ?	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles difficultés avez-vous rencontrées avec la discipline arts visuels ? - Dans la formation d'un élève, avez-vous le sentiment qu'elle est bénéfique ?
b) Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves ?	<ul style="list-style-type: none"> - Fixez-vous des objectifs aux élèves ? - Utilisez-vous des remédiations ? - Avez-vous l'impression de procéder différemment avec les autres disciplines ?
c) Parlons de la préparation de ces leçons.	Concrètement, expliquez-moi ce que vous faites (pour trouver les idées, préparer le matériel ; travaux 2D uniquement à l'école ?)
d) Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?	Pouvez-vous me dire dans quelle situation ?
e) Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline ?	Des ressources ? Des moyens financiers ?
Partie 3 L'application de cette discipline à l'horaire <u>Objectif</u> Comprendre l'application concrète de cette discipline	
Les consignes	Relances
a) Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduction du PER (2012) ?	Dans quelle situation avez-vous cette impression ?
b) Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?	<ul style="list-style-type: none"> - Racontez-moi comment vous avez organisé votre horaire pour l'enseignement des arts visuels - Observez-vous des différences dans la répartition des disciplines sur l'horaire des élèves ?

<p>c) Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes de l'année ?</p> <p>Avez-vous déjà utilisé ces périodes où les arts visuels sont particulièrement sollicités en compensation ?</p>	<p>- Selon votre expérience, citez-moi la / les période-s.</p> <p>- Parlez-moi d'une situation particulière.</p>
<p>d) En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette leçon ?</p> <p>Et si vous le faites, est-ce que vous la compensez ?</p>	<p>Pensez-vous que cela puisse se réaliser dans certaines situations ?</p>

TABLEAU 3 - LE GUIDE D'ENTRETIEN

2. Les stratégies d'intervention

Comme le mentionnent Blanchet et Gotman (2001), le chercheur possède trois techniques pour structurer au mieux l'interview, à savoir :

- I. La contradiction : *une intervention s'opposant au point de vue développé précédemment par l'interviewé* (p. 80).
- II. La consigne ou question externe : *une intervention directrice introduisant un thème nouveau* (p. 80).
- III. La relance : *sorte de paraphrase plus ou moins déductive et plus ou moins fidèle, qui est une intervention subordonnée, s'inscrivant dans la thématique développée par l'interviewé* (p. 80).

Pour cette recherche, j'utilise **les consignes**, formulées comme *des demandes de réponse discursive concernant soit les représentations de l'interviewé, soit ses expériences* (Blanchet & Gotman, 2001, p. 81). Elles me permettent de diriger la discussion ; **les relances**, comprises comme *des fragments de contenus subordonnés à ce dernier* (Blanchet & Gotman, 2001, p. 82), également indispensables lors de l'entretien car elles maintiennent une relation d'empathie avec l'interviewé et permettent, si nécessaire, de le rediriger sur les thèmes.

La procédure et le protocole de recherche

J'identifie différentes phases dans la préparation des entretiens semi-directifs :

- **Recherche dans la littérature** : pour commencer, Blanchet et Gotman (2001) m'ont renseignée sur l'entretien semi-directif, sur le plan des entretiens à prévoir, et m'ont aussi dirigée dans la conception de mon guide d'entretien.

- Puis, en fonction du choix de l'échantillonnage, j'adresse **une lettre** aux directeurs des écoles ou directement à des enseignants de 7 – 8H dont je possède les coordonnées⁴. Je m'approche ensuite de chaque école pour prendre contact avec les éventuels intéressés, avertis préalablement de ma problématique et des parties traitées dans mon guide d'entretien.
- Après avoir reçu six réponses favorables, je définis par téléphone **la date et le lieu** pour l'entretien, en tenant compte des disponibilités des enseignants.
- Le jour de l'entretien, je commence par demander à l'enseignant de signer **le contrat de recherche**. Une fois le **dictaphone** enclenché, je lis une brève introduction afin de contextualiser mon interview.

Population et choix de l'échantillonnage

Comme cité par Blanchet et Gotman (2001) : *souvent, la définition de la population est incluse dans la définition même de l'objet* (p. 51). Le thème de mon travail de recherche définit déjà quelques caractéristiques sur le choix de l'échantillonnage, à savoir un enseignant primaire, actuellement responsable d'une classe de degré 7H et/ou 8H.

Après plusieurs demandes, je suis parvenue à obtenir un entretien avec six enseignants :

Numéro de l'enseignant	Sexe
1	Masculin
2	Masculin
3	Masculin
4	Féminin
5	Féminin
6	Féminin

TABLEAU 4 - LA POPULATION SÉLECTIONNÉE

REALISATION DES ENTRETIENS

Pour le bon déroulement des entretiens, Blanchet et Gotman (2001) m'indiquent quelques paramètres à prendre en compte. Ils mentionnent différents contextes qui interagissent lors d'une situation d'interlocution :

- I. **L'environnement matériel et social** : tranche horaire de l'entretien, définition des lieux avec configuration des places et distribution des acteurs, soit distribution des caractéristiques physiques et socioéconomiques des acteurs (pp. 69-75).

Pour ma recherche, l'horaire est établi en fonction des disponibilités de l'interviewé. Afin qu'il se sente le plus à l'aise possible, je lui laisse le libre choix du lieu et de la disposition des places. J'exige toutefois un lieu fermé.

⁴ Cf. Annexe 1

- II. **Le cadre contractuel de la communication** : il est constitué des représentations qu'ont les acteurs des enjeux et des objectifs de l'entretien (p. 75).

Les objectifs et les enjeux sont mentionnés dans la lettre de demande d'interviews, et je les rappelle en début d'entretien. Finalement, le guide d'entretien se base sur ces objectifs.

- III. **Les interventions de l'interviewer** : il s'agit des stratégies d'intervention décrites précédemment. Toutefois, je comprends ici la difficulté, pour le chercheur, de trouver la posture correcte à adopter lors d'entretien. En effet, il doit soutenir simultanément deux plans divergents : *une relation sociale dialogique* et *une interrogation sur le fond* (p. 69). Autrement dit, l'interviewer doit à la fois faire preuve d'empathie dans sa discussion mais également de professionnalisme pour parvenir à ses objectifs.

Les consignes et les relances sont inscrites dans le guide d'entretien.

METHODES D'ANALYSE DES DISCOURS

La transcription

Le but de la transcription est de restituer les propos de l'interviewé par écrit, aussi clairement et fidèlement que possible, afin de pouvoir procéder à une analyse objective. Afin de me permettre de m'imprégner de l'ensemble de l'entretien, ma préférence va à la transcription totale. Finalement, je définis un code pour garder une correspondance entre les différentes relectures lors de l'analyse. Je choisis ces règles :

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuuais »

TABEAU 5 – LES REGLES DE TRANSCRIPTION

L'analyse thématique

Après avoir fait parler l'interviewé, l'enquêteur fait parler le texte par l'analyse des discours. (Blanchet & Gotman, 2001, p. 92)

En fonction du principe de découpage choisi, il existe différents types d'analyse de contenu. Par rapport à mes objectifs, je préfère une analyse thématique qui *défait en quelque sorte la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème* (Blanchet & Gotman, 2001, pp. 97-98). Ce type d'analyse comporte différentes phases :

- **La lecture** de chaque entretien afin de permettre une première prise de connaissance du corpus (opération d'imprégnation).

Par une première lecture verticale de chaque entretien, je m'imprègne du contenu dans sa généralité.

- **La production des résultats** par la construction d'une grille d'analyse hiérarchisée en thèmes principaux et thèmes secondaires.

(...) à la différence du guide d'entretien qui est un outil d'exploration (visant la production de données), la grille d'analyse est un outil explicatif (visant la production de résultats) (Blanchet & Gotman, 2001, p. 99).

Pour ma recherche, je crée une grille d'analyse à partir des questions de mon guide d'entretien. J'identifie ainsi les deux thèmes principaux et les thèmes secondaires (opération d'étiquetage) :

Les représentations de la discipline des arts visuels	<ol style="list-style-type: none">1. Mon vécu d'élève de la discipline des arts visuels, ma perception2. La discipline des arts visuels durant la formation, ma perception3. Les influences du vécu sur mes perceptions de la discipline arts visuels4. La discipline des arts visuels en tant qu'enseignant, ma perception<ul style="list-style-type: none">- L'utilité- L'évaluation- La préparation des leçons- Les différences avec les autres disciplines, les difficultés- Mes souhaits / envies- Le nombre d'heures disponibles selon le PER (2012)
L'application de cette discipline à l'horaire	<ol style="list-style-type: none">5. La discipline des arts visuels, son application<ul style="list-style-type: none">- Le rôle occupé dans l'horaire- Sa pratique sur le long terme (compensation ; présence non continue ?), et sur le court terme

TABLEAU 6 - LA GRILLE D'ANALYSE

En me détachant de la structure du guide d'entretien, je choisis une couleur pour chaque thème et surligne chaque mention du thème dans la transcription des entretiens.

Ensuite, je regroupe les données de chaque entretien par thème pour passer à la dernière phase, soit la discussion des résultats (opération de tri, de regroupement des données).

- **La discussion des résultats**

Je termine mon processus de traitement des données par une confrontation de celles-ci. Pour chaque thème, je relis les données que j'ai préalablement sélectionnées et j'inscris au verso quelques mots-clés qui la définissent.

Puis, j'évalue la variation et la progression (opération de sélection d'extraits de données) des mots-clés parmi tous les entretiens.

Après avoir sélectionné les mots-clés qui me semblaient les plus pertinents pour le thème, je construis un schéma représentatif des résultats. Je cherche à synthétiser les résultats de manière adéquate pour leur donner le plus de valeur possible aux yeux du lecteur. Selon ma grille d'analyse, j'obtiens ainsi treize schémas pour débiter cette dernière.

LA STRUCTURE D'ANALYSE

Afin de répondre aux objectifs de recherche, je vais séparer le chapitre d'analyse en quatre phases :

- **En regard de la première phase**
Analyse générale des résultats sur les représentations des enseignants de 7 – 8H

Cette première phase d'analyse traite les résultats obtenus sur les représentations des enseignants de 7 – 8H de la discipline arts visuels de manière générale.

- **En regard de la deuxième phase**
Interprétation des résultats en types de représentations

Cette seconde phase d'interprétation propose de regrouper certaines représentations sous différents types, afin de faciliter la suite de l'interprétation.

- **En regard de la troisième phase**
Analyse générale des résultats sur l'application de la période en classe

Cette troisième phase est consacrée aux résultats obtenus sur l'application concrète de la période en classe de manière générale.

- **En regard de la quatrième phase**
Interprétation des liens entre les types de représentations et leur application en classe

Cette dernière phase d'interprétation propose de confronter les résultats obtenus sur l'application concrète de la période en classe avec le type de représentation.

PRECISIONS POUR LA LECTURE DE L'ANALYSE

Afin de rendre la lecture de l'analyse plus fluide, j'utilise l'écriture « E1 » lorsque je fais référence à l'enseignant numéro 1. La retranscription totale de chaque entretien se trouve en annexe.

De plus, les verbatim issus de la récolte de données sont notés en italique, entre guillemets, avec la légende suivante : (E1;l.28), correspondant à l'enseignant 1 et à la ligne 28 de la retranscription.

CHAPITRE 3 ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

PREMIERE PHASE : ANALYSE GENERALE DES RESULTATS SUR LES REPRESENTATIONS DES ENSEIGNANTS DE 7 – 8H

Cette phase a pour but de rendre compte des représentations générales de la discipline arts visuels chez les enseignants de 7 – 8H.

Je m'intéresse tout d'abord au **concept de représentation**. Abric (1987) propose une définition qui convient à ma recherche : *le produit et le processus d'une activité mentale par lequel un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* (p. 64).

Cette définition reprend un de mes objectifs de recherche : c'est précisément cette signification spécifique, donnée au réel (l'enseignement des arts visuels), que je cherche à comprendre.

Abric (1997) précise sa définition en expliquant que *cette signification dépend à la fois de facteurs contingents (...) – nature et contraintes de la situation, contexte immédiat, finalité de la situation – et de facteurs plus généraux qui dépassent la situation elle-même : contexte social et idéologique, place de l'individu dans l'organisation sociale, histoire de l'individu et du groupe, enjeux sociaux* (p. 13).

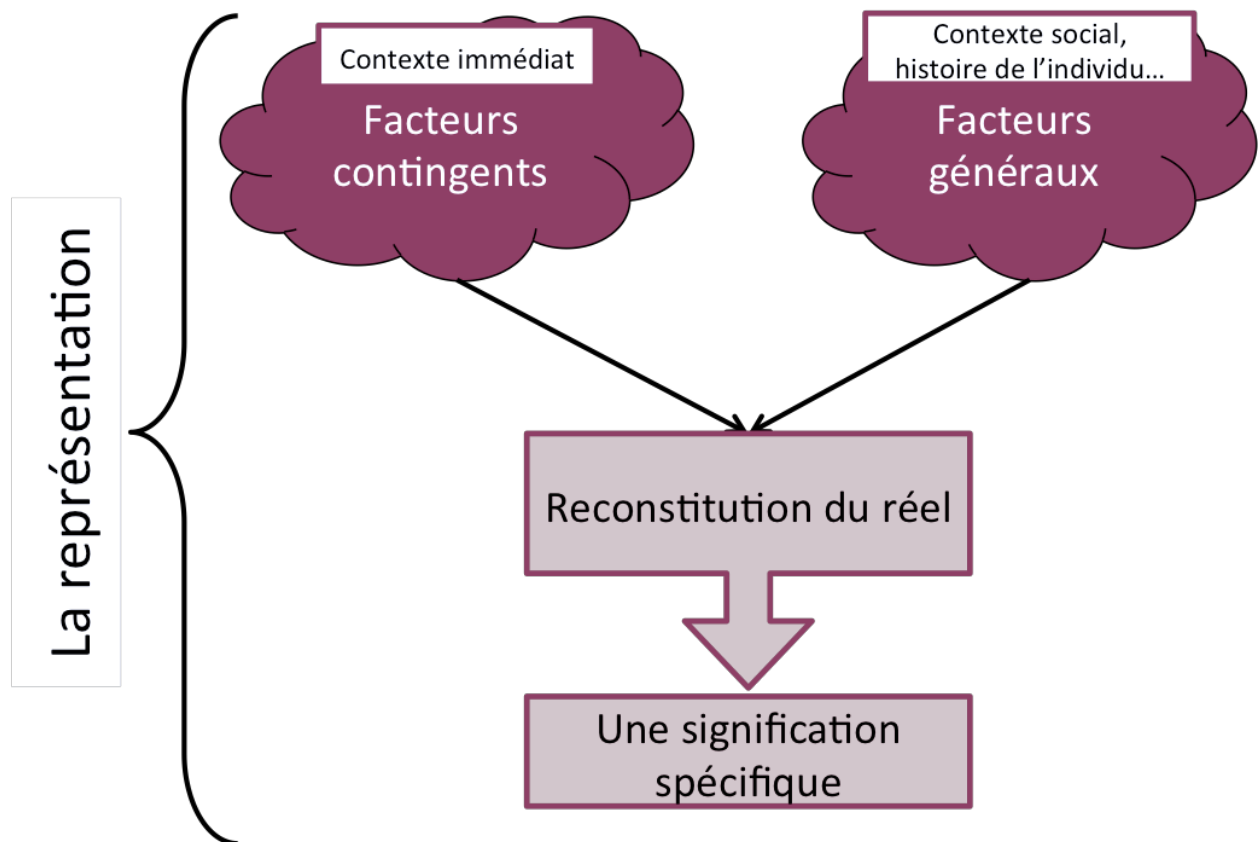


FIGURE 3 - LE CONCEPT DE REPRESENTATION

Par cette définition, je comprends que **les facteurs contingents** sont ce qui constitue **actuellement** cette modalité de pensée en situation d'enseignement des arts visuels. J'identifie quatre thèmes qui peuvent être considérés comme facteurs contingents : l'évaluation, les différences avec les autres disciplines, les difficultés et les souhaits.

D'autre part, les **facteurs dits plus généraux** concerneraient les éléments du **passé de l'individu** qui ont créé et alimenté telle modalité de pensée. Pour cette analyse, les facteurs généraux concerneront le vécu avec la discipline arts visuels et les connaissances acquises à travers la formation suivie.

Pour comprendre la signification spécifique donnée à l'enseignement de la discipline arts visuels, je souhaite analyser en premier lieu les facteurs généraux (**le vécu ; les connaissances**), puis les facteurs contingents (**l'évaluation, les différences avec les autres disciplines, les difficultés, les souhaits**).

Facteurs généraux : le vécu

La mémoire épisodique permet de se souvenir (...) des événements qui ont été personnellement vécus dans un contexte spatial et temporel particulier. (...) Différents facteurs affectant les phases d'encodage et de récupération sont impliqués dans le fonctionnement de la mémoire épisodique. (...) Les processus d'encodage intègrent (...) également le contexte (environnemental, cognitif, émotionnel, etc.) (Brédart, Serge; Van der Linden, Martial, 2004, p. 154).

En questionnant les enseignants sur leur vécu d'élève, j'ai l'impression que c'est principalement le contexte émotionnel qui définit les souvenirs issus de leur mémoire épisodique :

« *En tant qu'élève ? C'était + une leçon que j'aimais bien.* » (E1;l.4)

« *Parce que + beenn + je suiis pas très porté sur le dessin.* » (E2;l.21)

Ces sentiments peuvent être liés à leur vécu d'élève, comme cet enseignant qui appréciait la leçon en tant qu'élève :

« ++ *Bien. Moi j'aime bien l'enseigner.* » (E1;l.44)

Il est aussi possible qu'ils ne correspondent pas à un vécu, à l'image de cette enseignante qui avoue être contente actuellement d'enseigner ces disciplines, alors qu'elle parlait de souvenirs d'écolière où elle avait le sentiment d'être « *nulle* » et de « *n'pas savoir dessiner.* » (E4;l.5-6)

Je constate ainsi que ce facteur général s'est créé dès leur vécu, principalement à partir de sentiments positifs/négatifs synthétisés ci-dessous, mais qu'ils sont sujets à évoluer par leur pratique.

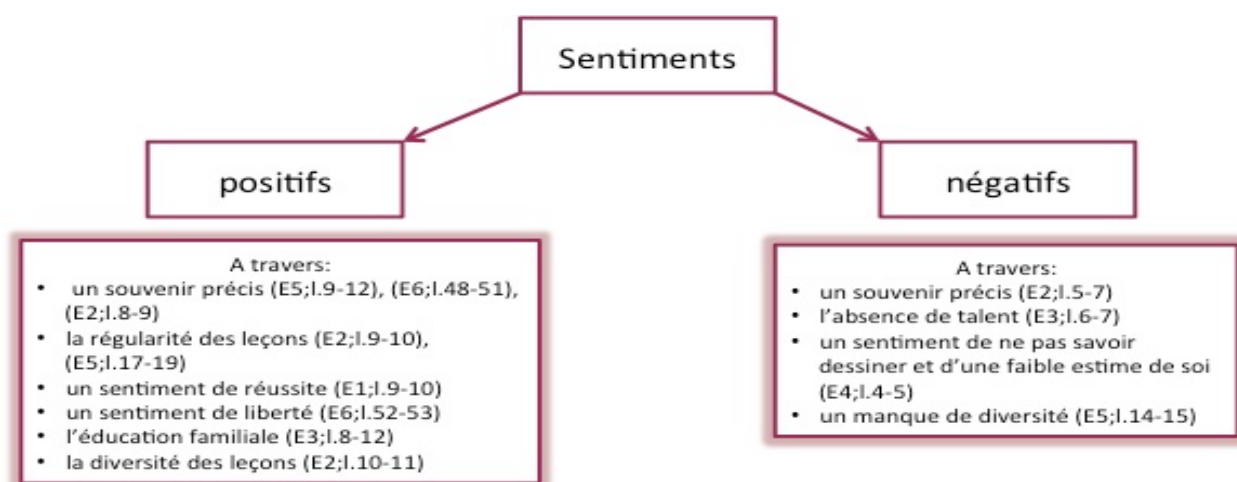


FIGURE 4 - LES SENTIMENTS DU VECU

Facteurs généraux : les connaissances par la formation

Je distingue deux catégories d'enseignants : ceux issus d'une formation générale d'enseignant primaire (E1 ; E2 ; E3 ; E4) et ceux au bénéfice d'une formation spécifique d'enseignant en arts visuels (E5 ; E6).

Lorsque j'ai questionné **la première catégorie** sur l'importance de la discipline arts visuels au sein de leur formation, j'ai obtenu deux niveaux de réponse : **au niveau de l'institution** et **au niveau du ressenti de l'étudiant**.

L'importance donnée par l'institution à cette discipline me semble minime, comme me l'indique l'E4 :

« Aahh oh mais alors vraiment pas beaucoup. Euh+ j'pense euh 10 à 15 %. » (E4;l.17)

Quant à l'importance ressentie par l'étudiant, elle varie en fonction de l'enseignante et de son enseignement :

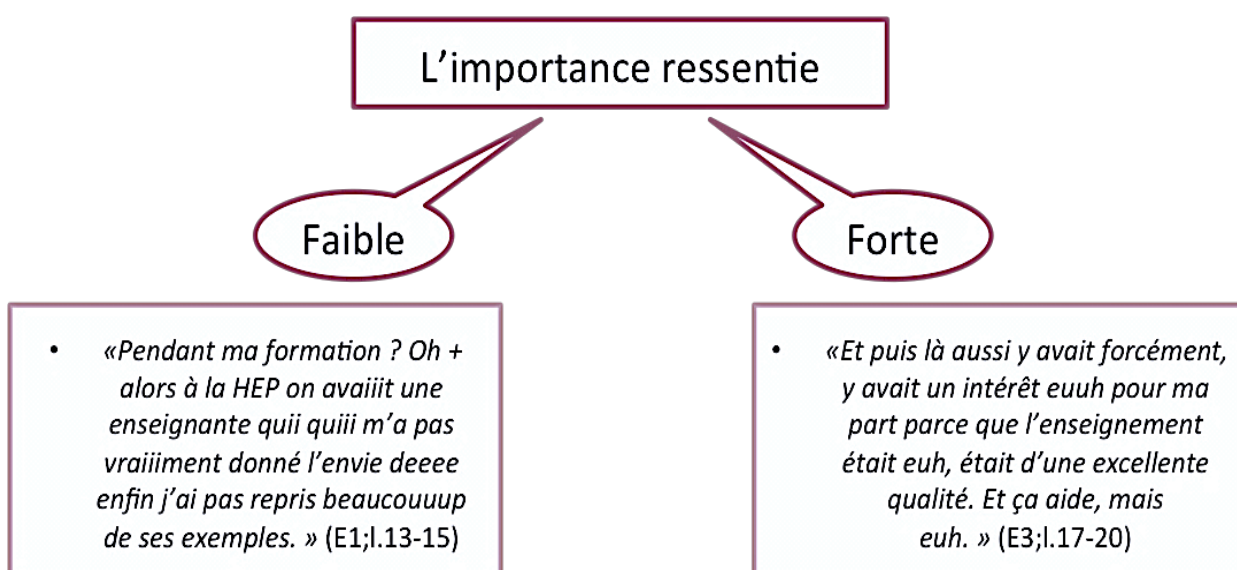


FIGURE 5 - L'IMPORTANCE RESSENTIE DANS LA FORMATION

Concernant **la seconde catégorie**, les enseignantes ont toutes deux reçu une formation spécifique à l'enseignement des arts visuels, mais précisent la nécessité d'avoir dû la compléter et de devoir l'enrichir continuellement.

Ce facteur général s'est donc alimenté par les connaissances reçues, elles-mêmes dépendantes de l'enseignante et de son enseignement. De plus, les enseignantes ont relevé le besoin d'enrichir continuellement la discipline, aussi ce facteur nécessiterait une réactivation fréquente afin d'être optimum.

Facteurs contingents : l'évaluation

En 7 – 8H, les élèves sont fréquemment confrontés à l'évaluation des disciplines. En effet, les résultats obtenus jouent un rôle pour l'orientation de l'élève à l'école secondaire, raison pour laquelle l'enseignant s'y trouve confronté lors de l'enseignement de chaque discipline. Il est ainsi possible qu'elle donne des informations supplémentaires sur la signification spécifique attribuée par l'enseignant de la discipline arts visuels.

Pour commencer, j'estime intéressant de se pencher sur les premières réactions des enseignants lorsque je leur demande de m'expliquer leur procédure d'évaluation :

E1	« Alors y'en a plusieurs. Je sais pas laquelle est la meilleure. » (l.59)
E2	« Alors euuuh ça aussi c'eeest +euhh » pour moi aussi c'est assez, c'est difficile + d'évaluer euuuh + un dessin. » (l.54-55)
E3	« D'accord, alors j'ai euh ++ j'aurais dû m'préparer. » (l.64)
E4	(sourire) (l.65)
E5	« Alors y faut penser que là on met des, dees appréciations donc y'a pas de notes hein. » (l.67-68)
E6	« Très bien. » (l.118)

TABLEAU 7 – LA PREMIERE REACTION FACE À L'EVALUATION DE LA DISCIPLINE ARTS VISUELS

Les enseignants de formation générale primaire (E1, E2, E3, E4) me donnent l'impression d'être incertains face à l'évaluation ... peut-être le **flou artistique**, évoqué par Laclotte (2007)⁵, perceptible dans leurs premières réactions et leurs représentations :

« (...) c'est souvent une discipline qui est aimée, qui est appréciée par les élèves et qui justement et qui mérite d'être prise un peu plus légère. D'un point de vue, de, de, de notes simplement, d'évaluations. » (E3;l.98-100)

Je cherche ensuite à comprendre ce qui alimente et ce qui contrecarre ce flou. Les réponses des enseignants me permettent de distinguer deux axes : les objectifs et le système d'évaluation.

- **L'impression de flou alimenté par les objectifs**

⁵ Voir le chapitre « problématique »

L'enseignant m'explique la difficulté autour de l'évaluation et des objectifs :

« Euuh ++ qu'est-ce qui est beau ? Qu'est-ce qui n'est pas beau ? Euuh + qu'est-ce qui est réussi ? Qu'est-ce qui n'est pas réussi ? Euuh l'élève, il y va de ce qu'il a ressenti piss voilà il le dessine comme ça hein. » (E2;l.55-57)

Selon lui, **le concept « d'objectifs »** propre à l'évaluation trouve difficilement sa place face à la liberté de la discipline arts visuels.

Aussi, je remarque que **la terminologie utilisée** par les enseignants peut être un vecteur qui alimente ce flou, « *p'tites consignes* » (E2;l.58), ou qui le contre : présence de « *critères d'évaluation* » (E6;l.119) ou d' « *objectifs* » (E4;l.65-66).

De plus, il se peut que certains enseignants rencontrent une certaine difficulté lors de **l'élaboration d'objectifs**, comme l'évoquait Laclotte (2007). Par définition, un objectif doit être *évaluable sur l'instant au travers de comportements observables* (Gaillot B.-A. , 2012, p. 71), comme l'expliquerait cet enseignant :

« Donc j'les évalue sur des critères vraiment qui sont assez, finalement assez carrés quoi. » (E3;70-71)

Toutefois, certains objectifs cités dans les entretiens pourraient être vécus par l'élève comme subjectifs et imprécis : « *un p'tit quelque chose, un plus* » (E5;l.74) ; « *l'investissement* » (E4;71-75).

En somme, selon la terminologie utilisée et l'élaboration des objectifs, il est possible de générer un flou artistique lors de l'évaluation, qui influe sur les représentations de cette discipline.

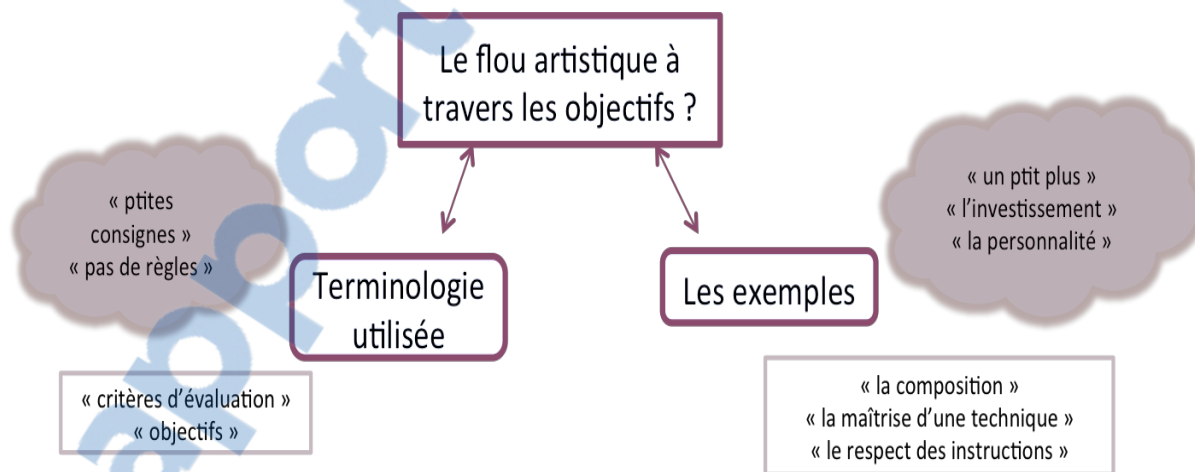


FIGURE 6 - LE FLOU ALIMENTÉ PAR LES OBJECTIFS

- **L'impression de flou alimenté par le système d'évaluation**

Premièrement, je découvre **deux manières d'évaluer** : l'enseignant uniquement, et l'enseignant et l'élève :

« Des fois c'est+ j'm'aide deees + des élèves quiii qui sont aussi très forts dans ce domaine-là ! (rire) » (E1;l.65-66)

Selon cet enseignant, cette dernière pratique, vécue comme une « aide », me laisse penser qu'il est actuellement dans le flou face à cette tâche.

Néanmoins, je constate que cette manière d'évaluer correspond à celle préconisée par Lagoutte. (2015, pp. 271-275)

Deuxièmement, en découvrant certaines **composantes des systèmes d'évaluation**, je questionne deux points :

- I. La plupart des enseignants précisent que le système d'évaluation fonctionne par **des appréciations**. Par le probable soulagement que l'enseignant exprime avec ce système, j'imagine que certains enseignants sont conscients de ce flou et ne se sentent pas à l'aise avec celui-ci :

« Après bon, y'a pas de notes à mettre heureusement. Alors c'est un maîtrisé, un non maîtrisé hein euuh ou partiellement maîtrisé. Donc là y'a quand même une marge de manœuvre » (E2;l.63-65)

- II. Lors des différents entretiens menés, j'ai constaté généralement **l'absence de note insuffisante** dans cette discipline :

« Et puis euuh, ça m'paraît important car ça voudrait dire à l'élève que, c'qu'il a fait, il n'a pas réussi dans la langue à dire quelque chose. » (E6;l.152-154)

Cette enseignante se justifie en expliquant **la nécessité de valoriser** le travail de l'élève. Ceci me fait penser au constat d'Anita Weber (Fabre, Weil-Barais, & Xypas, 2014) concernant la confiance redonnée à l'élève par les activités artistiques et ainsi, la participation de la discipline comme frein à l'échec scolaire. (pp. 71-72)

« Remédiationns, non j'crois pas. C'est vrai que dans cette discipline-là euuh + ouaiss j'le non. Pas de remédiations. » (E1;l.71-73)

« Non. +Hum, non. Non voilà donc euuh + y'a un thème, l'enfant fait soon son dessin euuf + et puiiis, il livre son dessin. Après euuh + voilà. Euuh++ non, j'pense pas là. » (E2;l.69-70)

Aussi, il est possible que **l'absence de remédiation** explique l'absence de note insuffisante. Cette dernière définit des objectifs non atteints et, pour y remédier, demande du travail à l'enseignant. A cette étape de l'analyse et compte tenu des sentiments d'incompétence partagés par certains enseignants (E4;l.129-131), il est probable qu'il n'y ait pas de remédiation car elle demanderait à l'enseignant de montrer ses compétences. J'ajoute ici que Lagoutte (2015, pp. 275-279) offre des pistes pour aider l'élève à améliorer la qualité de sa production.

Par ailleurs, les réponses obtenues des enseignants ne remettent pas en cause leurs compétences, mais le manque de volonté des élèves :

« Après euuh voilà, c'est aussi des grands élèves, donc des fois y'a une part de mauvaise volonté + ou euuh, c'est non atteint parce que, parce qu'ils ont juste pas envie de s'investir. » (E4;l.85-87)

L'absence de note insuffisante me permet d'imaginer que la matière est systématiquement maîtrisée.

« Piss y'a un dessin qui leur convient pas piss euuh + et ça fonctionne pas. Ouaiss, ça marche, un dessin ne marche pas quoi. Ça va pas. » (E5;l.83-85)

A l'écoute de cette enseignante, j'ai le sentiment que l'échec en arts visuels est possible. Toutefois, la procédure utilisée dans cette situation est inconnue. Paradoxalement, il serait possible d'échouer, mais impossible d'obtenir une note insuffisante.

En résumé, il se peut qu'un flou artistique autour de l'évaluation soit alimenté par leurs représentations et les pratiques qui en découlent :

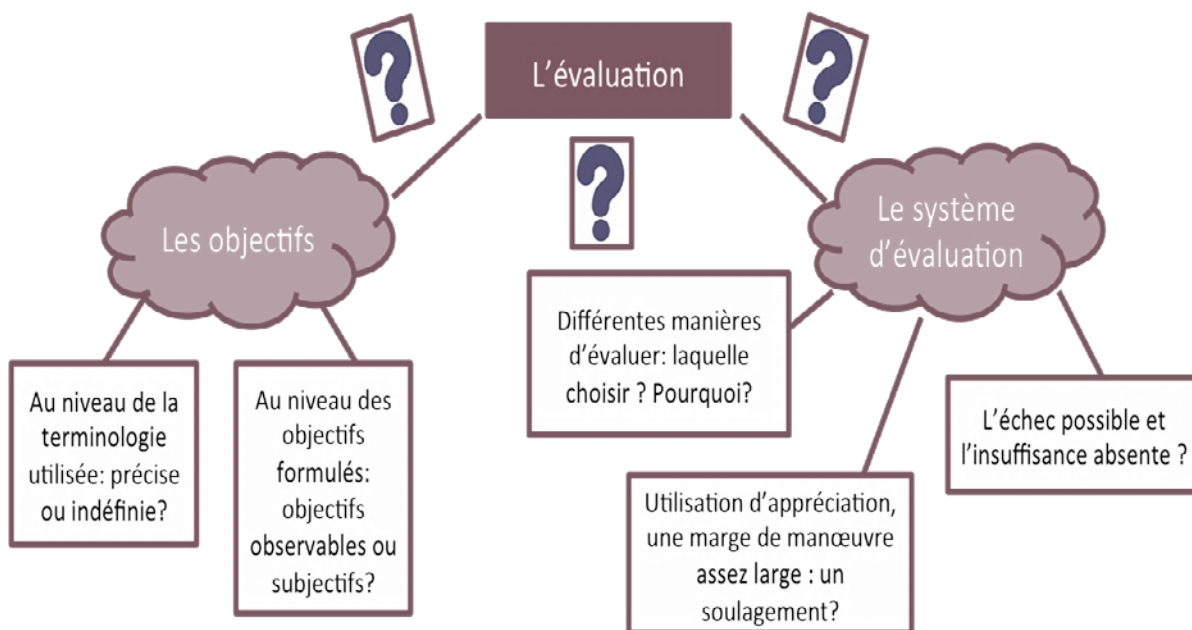


FIGURE 7 - UN FLOU POSSIBLE AUTOUR DE L'ÉVALUATION

Facteurs contingents : les différences entre disciplines scolaires

Je cherche à comprendre les représentations des enseignants à travers leurs réponses sur les différences entre disciplines scolaires.

Premièrement, tous s'accordent sur l'existence de différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines, comme l'avait déjà souligné Ardouin (1997). Elles se retrouvent dans trois niveaux d'analyse : société / parents, enseignants / collègues, élèves.

Les représentations de la société, dites sociales, *déterminent les pensées et comportements individuels* (Delouée, 2013, p. 142), c'est pourquoi je décide d'analyser également les représentations au niveau de la société / des parents et des élèves.

1. Différences entre disciplines au niveau de la société / des parents

« (...) c'est + un peu bête de réfléchir comme ça mais ++ on est dans une société où y'aaa le français, les maths piss l'allemand qui passent avant le reste. » (E1;l.126-127)

Les différences seraient dues à un classement des disciplines dans lequel celle des arts visuels souffre d'un manque de reconnaissance.

2. Différences entre disciplines au niveau des élèves

« Quand il entre en cours de maths + il est déjà conditionné par les cours de maths qu'il a eus précédemment. Tandis que quand il entre en cours d'arts visuels, il est conditionné par les cours qu'il a eus mais aussi beaucoup par l'éducation familiale. » (E6;l.12-15)

Selon cette enseignante, l'élève se forge une représentation de la discipline à partir de son vécu et de l'éducation familiale reçue. Cette représentation induit d'emblée un comportement, adapté ou inadapté, que l'enseignante régule :

« Et j'exige une rigueur comportementale comparable à celle que l'élève a dans tous les autres cours. Déjà + ça fait choc. Deuxième chose, je précise que le matériel a le droit au respect, donc un comportement, un soin + euuh, qui, automatiquement le conditionne. Voyez. Donc à ce moment-là il sait déjà qu'il n'est pas n'importe où, qu'il est pas là pour faire n'importe quoi. Et piss à partir de ça, on présente le programme. On montre que, évidemment de façon très structurée, qu'on a des buts, des enjeux. » (E6;l.28-34)

Les différences seraient visibles par un comportement de l'élève en discipline arts visuels, que l'enseignant a la possibilité de modifier.

3. Différences entre disciplines au niveau des enseignants / des collègues

Tout comme la société / les parents, on trouve également **un classement des disciplines** chez les enseignants, visible par la terminologie utilisée (E2;l.208-214), mais aussi par le rôle attribué à cette discipline.

Si certains enseignants justifient la présence de cette discipline à travers les apprentissages qu'elle permet, d'autres pourraient favoriser un classement des disciplines, en parlant d'un « rôle secondaire » ou en ne connaissant pas réellement son rôle :

« Ouais voilà ces branches qui la qui ++ (rire) » (E2;l.230)

Je rappelle ici que lors du chapitre d'introduction, je présentais déjà un classement des disciplines. Cette affirmation confirme actuellement une non évolution de la stratification des disciplines scolaires, comme le montre une étude⁶ réalisée au Québec.

De plus, **la présence inférieure de l'enseignant** pourrait favoriser des différences entre les disciplines :

« Bien sûr t'enseignes les maths euuh + faut aller derrière l'élève expliquer euuh c'est faux, faut refaire euuh ++ Eennn, en dessiin, j'yyy + je laisse plus libre. » (E2;l.97-100)

Face au rôle de l'enseignant⁷ que j'avais expliqué par la littérature, je constate ici un désaccord entre les apports théoriques et ce que je relève sur le terrain.

Aussi, **l'utilisation d'un cadre scolaire différent**, confirmée par plusieurs enseignants (E1,E2, E3, E5), engendrerait des différences visibles.

Finalement, les réponses obtenues sur **le ressenti des enseignants face au nombre d'heures actuelles** dispensées par le PER (2012), divergent également.

⁶ Voir annexe 9

⁷ Voir chapitre « problématique », le rôle de l'enseignant

Certains enseignants ne me semblent pas préoccupés par une modification du nombre de leçons attribuées aux arts visuels :

« Donc +une de plus ça ferait du bien+ après la compenser avec quelle leçon ? C'est un peu ça la question. Est-ce qu'on enlève une leçon de français ? » (E1;l.15-17)

« Ouais. Mfff , euh + ben c'est pas suffisant ++ mais on va l'dire pour beaucoup de disciplines euh (sourire). » (E2;l.135-136)

D'autres enseignants expriment le nombre insuffisant d'heures en employant les termes suivants : « je suis absolument désespérée » (E6;l.243), « j'suis frustrée ». (E4;l.136)

Le schéma ci-dessous résume les différences observées sur les trois niveaux d'analyse :

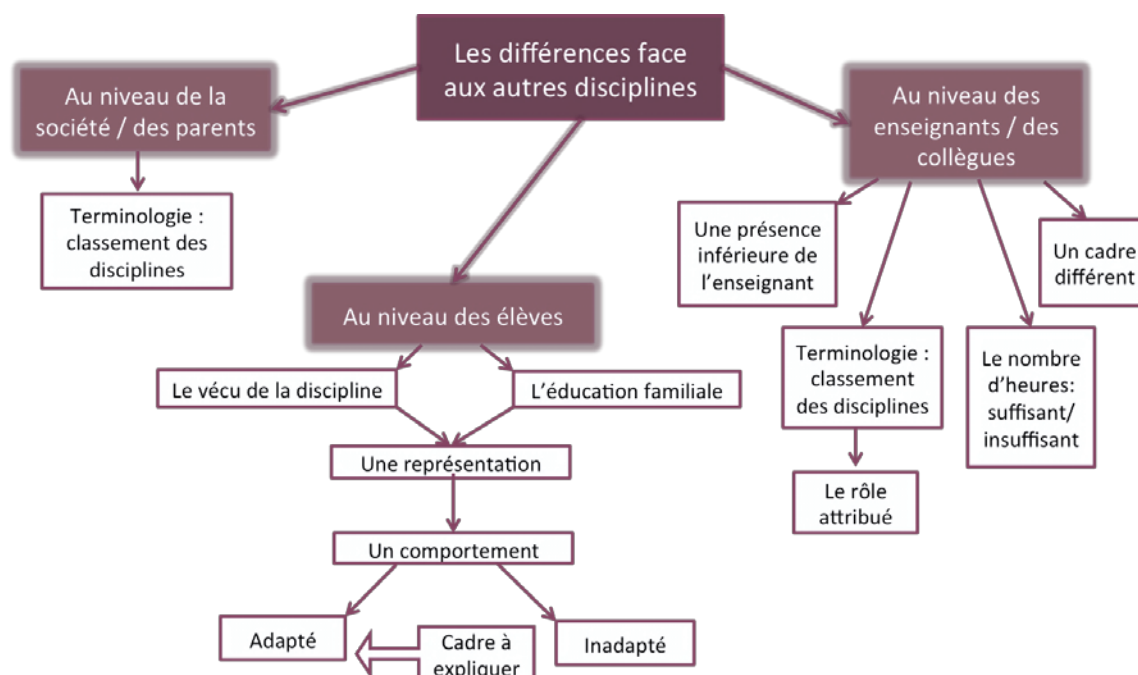


FIGURE 8 - LES DIFFERENCES ENTRE DISCIPLINES

Facteurs contingents : les difficultés

Selon leur discours, les enseignants ressentent quatre types de difficultés : gestion de classe, gestion de la réussite, gestion financière et gestion du temps.

1. Gestion de classe

« + Après c'est pas des l'çons qui sont forcément simples de gestion. Ça il faut aussi en être conscients. » (E4;l.145-147)

La gestion de classe peut être une difficulté en fonction du **cadre de travail**, mais aussi par **la gestion des représentations des élèves**. Ci-après, l'enseignante est consciente de ces difficultés et exige d'emblée certaines compétences :

« Généralement, en début d'année je fais faire des travaux techniquement plus exigeants + pour montrer à l'élève toute la rigueur, mais en même temps c'est rassurant. » (E6;l.168-170)

2. Gestion de la réussite

Comme découvert lors de l'analyse de l'évaluation, la réussite semble particulièrement présente en arts visuels et peut être vécue comme une difficulté :

« *Piss d'se dire que même si j'suis nulle en dessin, j'suis incapable de dessiner une maison, j'la dessine aussi bien que ma fille d'six ans, mais on peut vraiment faire des supers trucs euuh + sans savoir dessiner en fait. Piss jeeee, j'veux juste leur transmettre ça.* » (E4 ;l.129-132)

Selon les représentations de la discipline arts visuels, pour favoriser la réussite (E5) certains enseignants utilisent **un modèle lors de la réalisation** de nouveaux projets : selon Lagoutte (2015), cette utilisation relève d'une méthode d'apprentissage dite *imitative* (pp. 191-193). D'autres enseignants (E3) choisissent de délaissé cette pratique pour permettre une liberté d'expression de l'élève, soit *la méthode de la créativité* (Lagoutte D. , 2015, pp. 198-204). A noter que Lagoutte (2015) répertorie onze méthodes d'apprentissage.

Finalement, **la difficulté du suivi des travaux** en raison de la répartition des périodes, affirmée par l'enseignant (E2), engendrerait une gestion de la réussite moins aisée.

3. Gestion financière

« *Et puis euuh, ben ensuite ben voilà faut toujours prendre en compte le budget. On est quand même assez restreint à ce niveau-là.* » (E4;l.45-47)

La gestion financière de la discipline arts visuel semble être source de difficultés pour l'enseignant.

4. Gestion du temps

Je distingue deux difficultés de gestion du temps : lors de la réalisation d'un projet et lors de la préparation d'un projet :

a) Lors de la réalisation d'un projet

Les enseignants parlent de différentes difficultés : l'investissement de temps, le besoin de nourrir régulièrement la discipline, la prise en compte du contexte / de la période, le besoin de trouver « rapidement » un projet (E5) à réaliser par les élèves.

b) Lors de la préparation d'un projet

Selon eux, avant enseignement chaque projet demande trois étapes : la recherche du projet, le choix du projet, l'essai du projet.

Pour la première étape, l'enseignante avoue passer « *énormément de temps* » (E6;l.40) à rechercher un projet. Au vu de la diversité des possibilités, la seconde étape peut demander passablement de temps :

« *Enfin c'est des idées qui sont très très vastes. Le dessin c'est pfff ++Tu peux jamais avoir fait le tour.* » (E1;l.37-38)

De ce fait, cet investissement en temps peut manquer lors de la troisième étape :

« Et puis après ben + c'est comme dans tout, l'idéal ça serait + de faire la création d'abord chez soi, seul + et puis après, la proposer aux élèves. Ce que j'fais paaas ++ tout l'temps.+ Parc'que ça prend beaucoup de temps, après y'a des choses que j'ai déjà faites une année que j'vais reprendre une auautre année + donc euh + voilà y'a toujours l'idéal et puis + l'plus rapisde (sourire + souffle) » (E1;l.80-84)

Le schéma ci-dessous synthétise les difficultés principales :

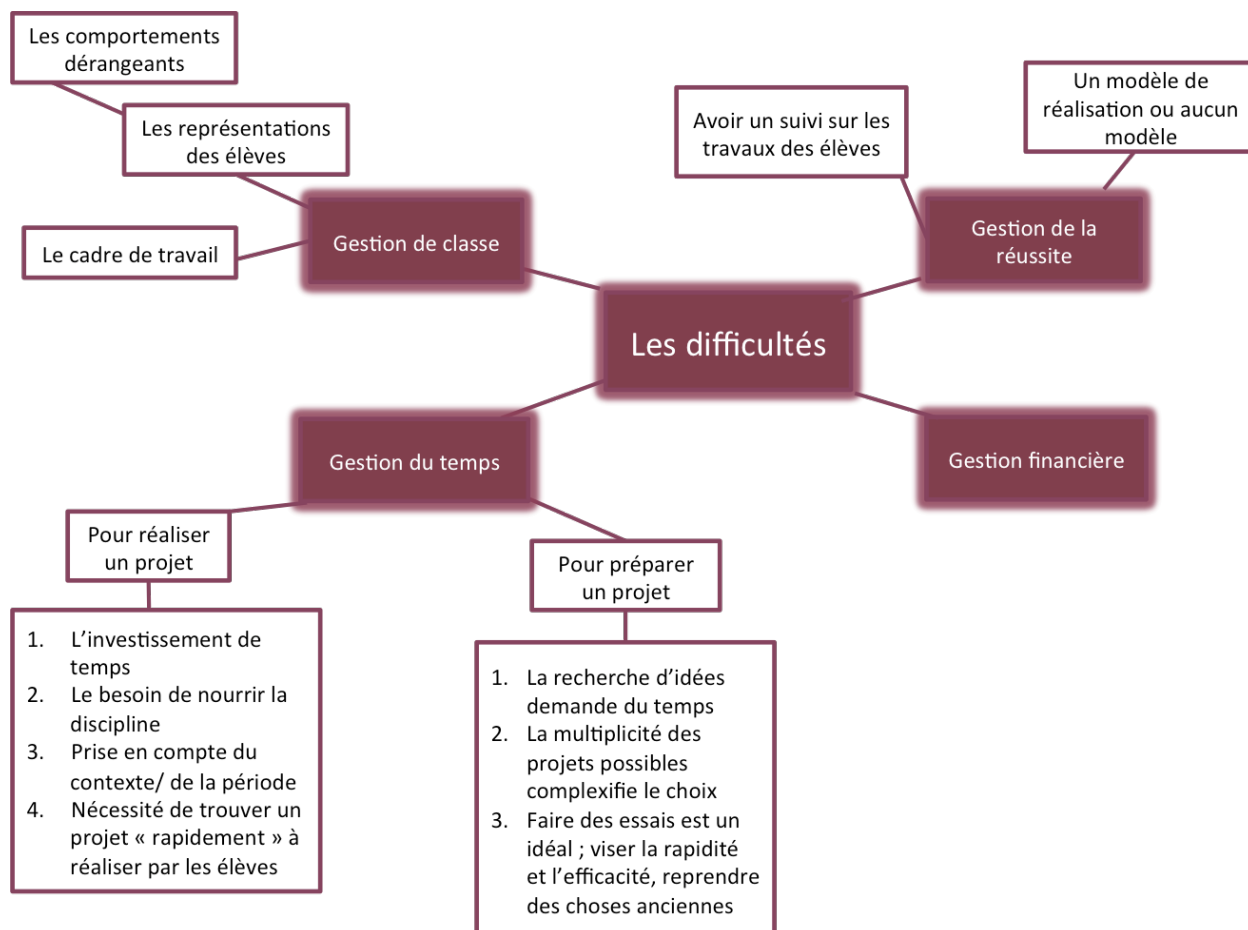


FIGURE 9 - LES DIFFICULTES RENCONTREES AVEC LA DISCIPLINE ARTS VISUELS

Facteurs contingents : les souhaits

Selon Moser (2009), *les souhaits de chaque individu concernant son cadre de vie sont liés à ses traits psychologiques et à son histoire personnelle* (p. 84). Comme ces attentes sont intimement dépendantes de chaque personne, ce thème donne un nouvel éclairage sur les différentes représentations des enseignants. Il n'est de ce fait pas étonnant d'obtenir des réponses très variées.

Certains d'entre eux paraissent ne pas avoir de souhaits spécifiques :

« *Euh un souhait particulier ? ++ Mmmh ++ là comme ça euh ++ à froid.* » (E1;l.98) « *Mais euh ++ avoir + une+ une formation, mais je sais que ça existe euh + parce qu'on peut s'inscrire à différents cours ! (rire) (...) Voilà euh. On le voit puis après euh, on s'inscrit pas euh + par exemple pour ma part.* » (E2;l.115-118)

Alors que d'autres les précisent :

« *Qu'elle reste, qu'elle soit maintenue à la grille horaire impérativement. (...) Et euh que cet aspect culturel soit vraiment mis en avant dans la formation (...) un souhait aussi que j'aurais, que ça perdure dans l'enseignement et piss qu'y ait des possibilités. Parce que le canton nous met les possibilités et avec les offres culturelles d'aller visiter, par exemple des musées, et bien que ça se fasse davantage encore quoi.* » (E3;l.115-124)

Ainsi, par les divers souhaits émis, j'ai l'impression que les enseignants ont une vision dynamique / évolutive, ou alors statique de la discipline arts visuels.

DEUXIEME PHASE : INTERPRETATION DES RESULTATS EN TYPES DE REPRESENTATIONS

A partir des facteurs généraux et contingents analysés ci-dessus, et afin de faciliter la suite de mon interprétation, je souhaite à présent regrouper certains enseignants qui peuvent tendre vers un type de représentation semblable. Il s'agit ici d'une proposition personnelle, élaborée à partir de mon analyse, et non pas d'une vérité absolue.

Type 1 : représentation statique de la discipline pour un enseignant général primaire

A partir des informations des enseignants 1 et 2, je propose un premier type de représentation :

- **Le facteur général de connaissances n'a pas été suffisamment alimenté en formation** : E1 affirme n'avoir « *pas appris vraiment les ++ la discipline des arts visuels* » durant sa formation (E1;l.15-16), et E2 reconnaît ne pas lui avoir donné beaucoup d'importance.
- **Le facteur général de connaissances n'est actuellement pas souvent réactivé** : E1 admet reprendre d'anciens travaux par manque de temps ; E2 donne l'impression de restreindre la discipline au seul enseignement de la peinture.
- Au sujet des **facteurs contingents**, les **réponses** des enseignants concordent sur différents points et les situent présentement dans **une vision statique** de la discipline :
 - l'évaluation est **incertaine** et ressentie comme **difficile** ;
 - la discipline est jugée **secondaire par rapport aux autres disciplines** ;

- ils ne ressentent pas la nécessité d'augmenter le nombre d'heures à l'horaire pour cette discipline spécifiquement ;
- ils ne sont pas dans l'attente de quelque chose pour cette discipline : **aucun souhait** n'a été précisément exprimé.

En somme, les enseignants du type 1 de représentation mettent leurs priorités d'enseignement sur d'autres disciplines scolaires, qui leur semblent plus importantes pour la formation globale de l'élève.

Type 2 : représentation dynamique / évolutive de la discipline pour un enseignant général primaire

A partir des informations des enseignants 3 et 4, je propose un deuxième type de représentation :

- **Le facteur général de vécu laisse aux deux enseignants un sentiment positif** de la discipline : E3 par l'éducation familiale reçue ; E4 par des expériences positives avec la discipline (E3;l.129-132)
- **Le facteur général de connaissances est aujourd'hui souvent réactivé** : E3 par l'envie de transmettre une culture artistique aux élèves ; E4 par le temps qu'elle consacre à la recherche d'un projet.
- Les réponses en lien avec **les facteurs contingents** concordent sur différents points et les situent dans une vision dynamique / évolutive de la discipline :
 - l'évaluation est difficile, mais ils tentent de **préciser au mieux les objectifs** ;
 - ils ont conscience du classement des disciplines, mais ils affirment tous deux que **la discipline arts visuels a son importance** au sein de la formation générale d'un élève ;
 - ils expriment chacun **des souhaits spécifiques pour la discipline arts visuels**.

Type 3 : représentation dynamique / évolutive de la discipline pour un enseignant en arts visuels

A partir des informations des enseignants 5 et 6, je propose un troisième type de représentation :

- **Le facteur général de vécu laisse aux deux enseignantes un sentiment positif**: suite à des souvenirs positifs de la discipline, E5 et E6 expliquent qu'elles ont choisi de se former pour l'enseignement des arts visuels.
- **Le facteur général de connaissance est souvent réactivé** : E5 et E6, bien qu'ayant toutes deux reçu une formation spécifique dans cette discipline, affirment devoir toujours enrichir leurs connaissances artistiques.
- Les réponses relatives **aux facteurs contingents** coïncident sur différents points et situent les enseignantes dans une vision dynamique / évolutive de la discipline :

- par leurs premières réactions, elles ne donnent pas l'impression d'être perdues face à l'évaluation ;
- elles ont conscience des difficultés et des différences, mais elles trouvent et proposent des solutions pour défendre leurs convictions :
 - précision d'un cadre de travail, du respect du matériel et de la rigueur de travail pour contrer l'idée de désintérêt pour la discipline arts visuels ;
 - proposition de garder une période et demi à l'horaire, comme en 5 – 6H ;
 - enrichissement régulier dans l'art pour éviter de tomber dans la monotonie (idées déjà vues, répétées).

A contrario du type 1, les enseignants de type 2 ou 3 possèdent une représentation dynamique, liée essentiellement au respect de leur pratique. Cette prise de conscience de l'importance de cet enseignement, par leur expérience, leur permet un renouvellement régulier et un approfondissement continu des contenus d'apprentissage.

TROISIEME PHASE : ANALYSE DES RESULTATS SUR L'APPLICATION DE LA PERIODE EN CLASSE

En fonction des réponses des enseignants, j'identifie l'application de la discipline à partir de trois axes : la fréquence ; l'irrégularité ; la suppression.

1. La fréquence

Les enseignants recourent à deux possibilités :

1. **Deux périodes toutes les deux semaines**, avec le risque de voir un mois sans arts visuels :

« Y'a pas, y'a paas un suivi, ouaiss, tous les quinze jours, mais il suffit que ta l'çon tombe sur un jour de congé ou d'Ascensiooooo ouu hein euuh des choses comme ça piss ça fait un mois où y'a pas eu de dessin (...) puiiis euuh + euhhh+, y'a la visite deee je sais pas quoi ouuuu + l'éducation nutritionnelle et puis c'eeest, c'est un mois où y'a pas de dessin quoi. » (E2;l.140-145)

2. **Une période chaque semaine**, avec un doute sur l'efficacité :

« + enfin voilà faudrait presque des fois se dire « je prends deux ++ deux leçons cette semaine, j'en fais pas la semaine prochaine et vraiment faire l'atelier peinture comme il se d'vrait mais + » (E1;l.49-51)

2. L'irrégularité

1. Plusieurs enseignants affirment enseigner **irrégulièrement** cette discipline :

« Et puis c'est vrai qu'ça m'arrive de temps en temps deee prendre un p'tit moment sur le dessin, ouaiss. » (E1;127-129)

Par ses propos contradictoires, une enseignante laisserait entendre un enseignement irrégulier :

« Mais j'entends on appréciait, on avait les leçons régulières hein. C'était aussi peut être l'avantage du secondaire. C'est que les leçons sont posées, donc la l'çon elle a lieu. » (E5;l.17-19)

« Au niveau secondaire, j'trouvais que c'était euh justement plus euh voilà + si la leçon tombait, elle tombe. On peut mettre des choses dessus, ça fait rien. Tandis qu'au primaire j'trouve qu'y a beaucoup moins ce côté-là. » (E5;l.119-121)

Quant à dispenser cette leçon régulièrement, d'autres enseignants émettent des doutes :

« Y font leurs 45 minutes voire un peu plus deee de dessin par semaine. Et j'espère euh (rire) pouvoir euuh + le faire jusqu'à la fin de l'année. Mais oui j'vais ++ ouaiss ouaiss c'est bon. » (E1;l.154-156)

2. Une enseignante confirme donner ces leçons **avec régularité** (E6;l.284). Toutefois, le retour d'élèves lui démontre que ce n'est pas toujours le cas avec ses collègues :

« Ah oui oui, j'vous l'ai dit hein. J'ai des p'tits élèves qui viennent et qui m'disent « Oui Madame euuh on n'avait pas beaucoup de dessin parc'qu'on f'sait un peu plus de maaaths, ou un peu plus de çaa » » (E6;l.288-290)

3. La suppression

La discipline serait enseignée de manière irrégulière, l'enseignant annulant la leçon dans certaines situations. Je souhaite en comprendre les raisons :

1. Lors de cas particuliers

En cas de grand projet, de sortie, de visite extra muros, d'éducation routière, sexuelle et nutritionnelle.

2. Pour une discipline dite fondamentale

Certains enseignants avouent cette pratique face au programme chargé de 8H, à l'échéance des tests cantonaux et à la pression des parents.

Puis, je questionne les enseignants sur la gestion de ces suppressions. Les compensent-ils ?

3. Pas de compensation

« Alors, h'mmmf.+ çaaa, ça peut arriver. Si siii, ça peut arriver euuh ++ mais, alors compenser non ! (rire) Euuuh honnêtement euuh, c'est pas compensé » (E2 ;l.196-197)

4. Une compensation possible

« + Donc pour revenir àà ++ Moi j'essaye toujours quand même de compenser. Donc euuh ++ y'a aussi la possibilité d'aller dehors. (...) Donc je prends faac + généralement plus que 45 minutes. Donc c'est aussi du temps que je compense daaaaans + pendant les beaux jours oui. Donc c'est tout dépend le temps ++ Humff la période euuh ++ (rire) oui. » (E1;l.132-137)

Il est possible que l'enseignant prenne conscience de la difficulté de compenser ces leçons, comme le démontrent certains éléments de réponse :

- « faac » remplacé par « généralement » : il ne serait pas facile de compenser

- La reprise de sa phrase par la « période », ponctuée d'un rire, me laisse penser que cette question l'embarrasse.

Je résume ci-dessous l'analyse sur l'application de la période arts visuels en classe :

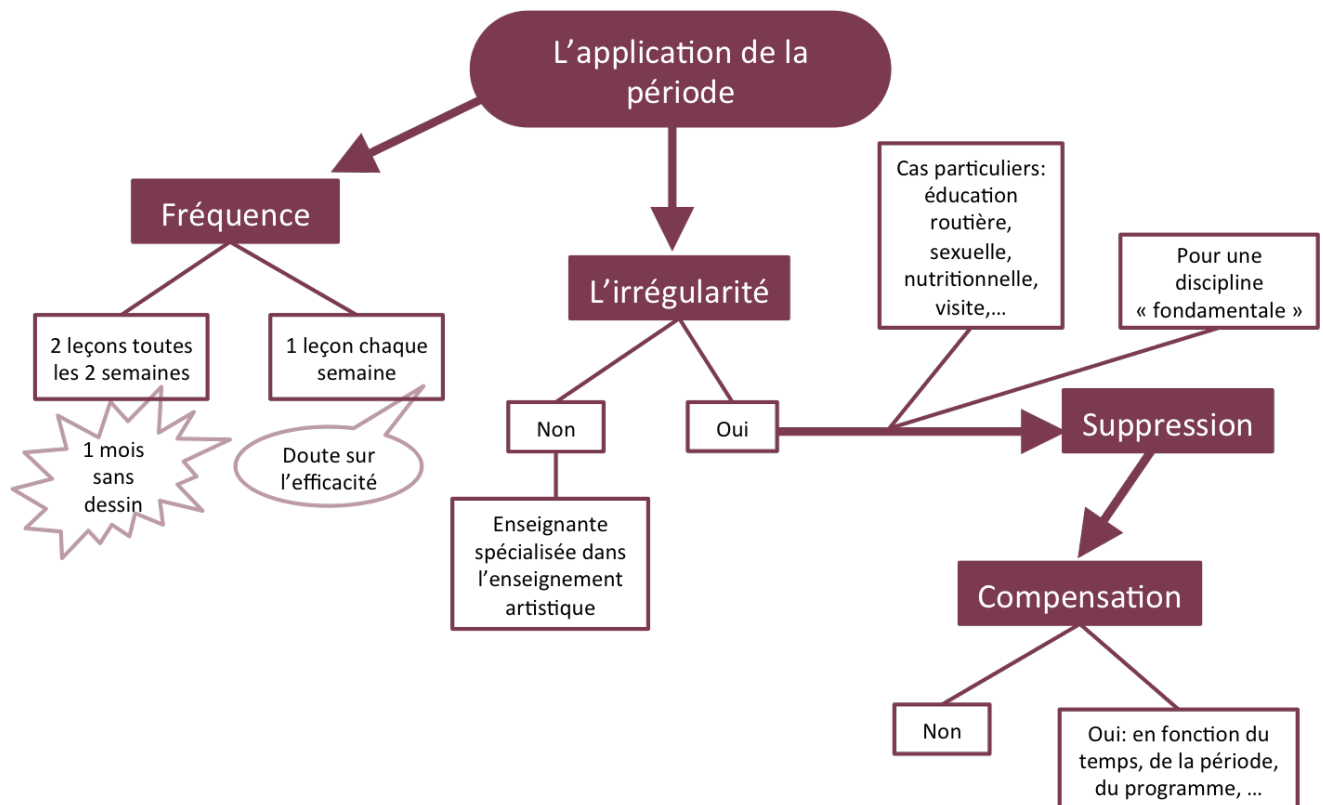


FIGURE 10 - APPLICATION DE LA PÉRIODE

QUATRIEME PHASE : INTERPRETATION DES LIENS ENTRE LES TYPES DE REPRESENTATIONS ET LEUR APPLICATION EN CLASSE

Je souhaite faire correspondre l'application de la période à chaque type de représentation, afin d'en cerner les influences.

Influence sur la représentation de type 1

En se situant dans ce type de représentation, les enseignants considèrent la discipline arts visuels comme secondaire et, sous l'effet de la pression du programme et des inégalités de reconnaissance entre disciplines, ils en ont une vision statique.

Résultats et liens

Les deux enseignants ont affirmé se passer de la leçon ; de ne pas la compenser ou d'essayer de compenser si le temps permet une sortie à l'extérieur, ou si le programme est terminé.

Influence sur la représentation de type 2

En se situant dans ce type de représentation, les enseignants sont conscients des difficultés et des inégalités de reconnaissance entre les disciplines, mais ils sont convaincus de l'importance des arts visuels au sein de la formation d'un élève. Par les convictions qu'ils défendent, ils ont une vision dynamique / évolutive de la discipline.

Résultats et liens

Le premier enseignant reconnaît avoir remplacé, certaines fois, la leçon arts visuels par des sorties sportives, sans pouvoir la compenser. De plus, il explique dans quelle réalité il se trouve :

« Effectivement, on a plus, on a plus tendance à les prendre sur ces l'çons là que sur des l'çons d'français. J'crois qu'c'est la réalité. Mais c'est quand même comme ça. » (E3;l.185-186)

La seconde enseignante admet avoir remplacé, à une reprise, cette leçon dans le cadre d'une semaine de projet. De plus, elle explique la position générale de l'enseignant :

« (...) mais c'est vrai qu'en tant qu'enseignant, c'est des leçons où on aurait d'temps en temps tendance à s'dire ben ma fois tant pis. Cette semaine on fait paaas euh, c'est moins grave que d'louper un thème de français. » (E4;l.148-150)

Même convaincu du bien-fondé de l'enseignement de cette discipline, il est possible de ne pas enseigner la leçon d'arts visuels en raison de la pression exercée par les disciplines « fondamentales » et de la gestion du temps due aux sorties.

Influence sur la représentation de type 3

En se situant dans ce type de représentation, les enseignantes sont spécialisées dans la discipline arts visuels et possèdent une représentation dynamique et évolutive des arts visuels.

La première enseignante dit avoir annulé la discipline arts visuels dans de très rares cas, soit lors de leçons d'éducation routière, nutritionnelle, sexuelle.

La seconde enseignante (la seule issue d'une école privée) confirme n'avoir jamais annulé la discipline arts visuels.

Malgré la conviction de l'importance d'enseigner cette discipline à l'horaire, il est possible de devoir annuler la leçon d'arts visuels lors de leçons exclusives du système scolaire.

RESUME DES INFLUENCES SUITE À L'ANALYSE

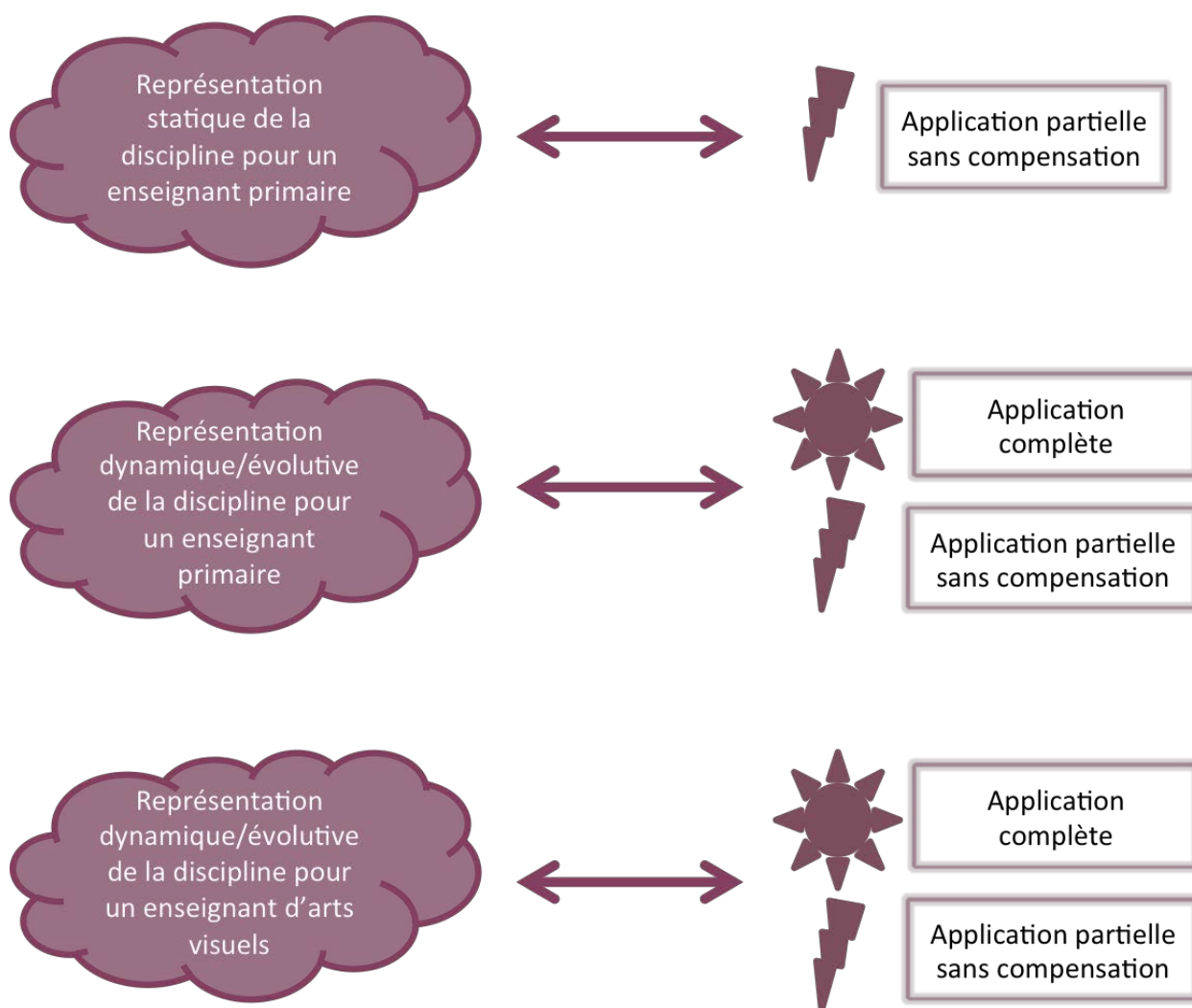


FIGURE 11 - INFLUENCES DES REPRESENTATIONS SUR L'APPLICATION DE LA DISCIPLINE ARTS VISUELS EN CLASSE

En fonction des résultats obtenus suite à mon analyse, je peux dès lors **répondre à ma question de recherche** :

Oui, les représentations des enseignants sur la discipline influent sur son application concrète, mais elles ne suffisent pas à garantir une pratique continue de la discipline. Comme le montrent les représentations de type 2 ou 3, en fonction de l'enseignant et du contexte, l'application peut être complète ou partielle. Toutefois, en fonction des résultats obtenus, lors d'une représentation de type 1, il est possible de prédire l'application uniquement partielle de la discipline.

CONCLUSION

Je souhaite commencer par m'exprimer sur les résultats obtenus à partir de ce travail de recherche.

Seul le premier type induit uniquement une application partielle, sans compensation. Or, c'est le seul aussi qui ne renouvelle pas régulièrement ses connaissances. Je reprends ici la théorie des motivations de Deci et Ryan (2002) qui distinguent la motivation intrinsèque et extrinsèque, en précisant bien que la motivation intrinsèque est plus durable, car basée sur l'autodétermination de l'individu, alors que la motivation extrinsèque repose sur des causes extérieures à l'action. Il est possible que les enseignants de ce type aient principalement des motivations extrinsèques pour l'enseignement de la discipline (les directives du PER), ce qui expliquerait l'absence de renouvellement des connaissances et l'impression du rôle passif de l'enseignant.

Par la nature des motivations à l'enseignement des arts visuels, ils créeraient d'emblée une distance avec cette discipline, affectant ainsi un enseignement de qualité. Par ailleurs, je pense que seule une véritable prise de conscience de leur part pourrait modifier la nature des motivations à l'enseignement artistique. Je ne cherche pas à dévaloriser leur travail, car comme l'expliquait l'E6, ils « *ont une éducation passée où justement on n'avait pas cette dimension de sérieux ou d'importance de l'art, ou d'importance de l'expression de l'image, ou de cette langue. Si bien que, ils ne se rendent pas très compte.* » ; je désire seulement véhiculer un message pour la pérenniation de la discipline arts visuels dans nos classes.

Je retiens également un autre élément de cette recherche : les enseignants de ce degré travaillent « avec » les parents pour l'évolution de l'élève. Or, fréquemment, pour les parents comme pour la société, la discipline arts visuels ne revêt pas une très grande importance et par rapport aux autres disciplines, elle est souvent dévalorisée.

A nouveau ici, il faut susciter une véritable prise de conscience chez les enseignants. L'image qu'ils renvoient agit directement sur celle des élèves ou sur celle des parents. Ils ont le pouvoir de défendre toutes les disciplines mentionnées dans le cadre de référence du PER (2012). Alors pourquoi ne pas saisir cette chance ? Je rappelle que certains souhaits exprimés par les enseignants ne pourront se réaliser que si cette discipline est estimée et valorisée.

D'autre part, la moitié des enseignants se satisfont du nombre d'heures attribuées dans le cadre du PER (2012). Si je n'ose espérer de changement majeur dans un proche avenir, je souhaite néanmoins vivement que les périodes (restreintes) d'enseignement des arts visuels soient utilisées à leur juste fonction.

En somme, ma démarche de recherche m'a permis de répondre à mon travail de mémoire. Les résultats obtenus correspondent à ceux que j'avais présagés, en fonction des différentes expériences vécues dans ma pratique professionnelle. Toutefois, je m'interroge toujours sur les démarches à entreprendre pour éviter que les enseignants se retrouvent prisonniers du premier type qui induit directement une application partielle de la discipline.

Comme pistes de recherche, j'estimerais intéressant de refaire un état des lieux à plus ou moins long terme afin de distinguer, ou non, une évolution. Aussi, il me semblerait pertinent d'axer une recherche sur l'évaluation de la discipline arts visuels. Comme j'ai le sentiment que l'importance des disciplines se justifie à travers le poids de leur évaluation, il serait judicieux de s'interroger sur l'évaluation de cette dernière. Ceci permettrait peut-être de l'ancrer davantage dans la *conception bancaire* (Carasso, 2006) de l'éducation et d'atténuer la stratification disciplinaire actuelle.

Par ailleurs, les enseignants interrogés ont souvent mentionné les échos provenant d'élèves. Dans un prochain travail, il me paraîtrait intéressant d'ajouter le regard des élèves sur la discipline, ainsi que celui des parents. Leurs points de vue permettraient peut-être de dégager des pistes d'action pour donner davantage de valeur aux disciplines artistiques.

Enfin, ce travail de mémoire a été riche en apports professionnels et personnels. J'ai dû me confronter à certaines réalités des degrés 7 – 8H, et les accepter : que je le soutienne ou non, les tests d'orientation ont un poids non négligeable pour l'élève. Cependant, je reste toujours convaincue que ce n'est pas en abandonnant ces disciplines dites « secondaires » que l'on amènera l'élève à un meilleur résultat scolaire dans les disciplines « fondamentales ». Ce travail m'a ouvert les yeux en me démontrant qu'il ne faut pas s'enfermer dans la fatalité : malgré la pression planant sur ces degrés, bien des enseignants pratiquent presque toujours la discipline arts visuels aux heures qui lui sont dévolues. En somme, il suffit seulement de prendre conscience de son importance, d'y croire et ... d'agir !

« Car au fond, de quoi s'agit-il ? A cette question simple, nous pourrions répondre qu'il s'agit :

*d'un enjeu politique ;
d'un enjeu culturel ;
d'un enjeu éducatif ;
de permettre une intelligence sensible ;
d'inventer une culture solidaire ;
de forger des citoyens ;
d'un combat, pour l'émotion partagée ;
de gagner la bataille de l'imaginaire ;
de construire des hommes debout.*

Mais aussi⁸ :

*Il s'agit d'éveiller à la vigilance ;
il s'agit de partir à la conquête de sa propre identité ;
il s'agit de redonner sens au service public ;
il s'agit de comprendre que la culture n'est pas un supplément d'âme,
mais le cœur même de l'humanisme ;
il s'agit de revenir au silence et à l'obscurité, c'est-à-dire à soi-même ;
il s'agit de ne pas avoir peur de sa propre enfance ;
il s'agit de rétablir une capacité de jugement ;
il s'agit d'éviter la violence, la marchandisation, l'uniformisation des esprits ;
il s'agit d'un combat idéologique ;
il s'agit de ne jamais baisser la garde ;
il s'agit d'une cause nationale ;
il s'agit de la question de l'art, comme nécessité inutile et inutilisable ;
il s'agit d'une politique de l'esprit, un enjeu majeur pour l'Europe.*

Il s'agit simplement, *de fabriquer des humains !* » (Carasso, 2006, pp. 118-119)

BIBLIOGRAPHIE

- Abric. (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset : DelVal.
- Abric, J.-C. (1997). *Pratiques sociales et représentation* (éd. 2e édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations: Une introduction à la démarche classique et une critique*. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.
- Alami, S., Desjeux, D., & Garabuau-Moussaoui, I. (2009). *Les méthodes qualitatives*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ardouin, I. (1997). *L'éducation artistique à l'école*. Paris : ESF éditeur.
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2001). *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*. Paris : Nathan .
- Bouthors, M. (1988). L'enseignement des arts plastiques. Evolution des pratiques et de la recherche. *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation* , pp. 41-65.
- Bredart, Serge; Van der Linden, Martial. (2004). *Souvenirs récupérés, souvenirs oubliés et faux souvenirs*. Marseille : SOLAL Editeurs.
- Carasso, J.-G. (2006). *Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ?* Toulouse : Editions de l'attribut.
- Centre de documentation Recherche de l'INRP. (1988). L'enseignement des arts plastiques. *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation* , 41-65.
- CIIP. (2008, 08 15). *Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin V1.2*. Consulté le 07 18, 2015, sur Global education: www.globaleducation.ch
- CIIP. (2010). *Plan d'études romand*. Consulté le 12 26, 2014, sur Arts (A)- Musique: www.plandetudes.ch/web/guest/A_24_Mu/
- CIIP. (2012). *Plan d'études romand*. Consulté le mars 30, 2016, sur Arts (A) - Arts visuels: www.plandetudes.ch
- De Ketele, J.-M., & Roegiers, X. (1996). *Méthodologie du recueil d'informations. Fondements des méthodes d'observations, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents. Méthodes en sciences humaines* (éd. 3e édition). Paris : De Boeck Université.
- Delouée, S. (2013). *Psychologie sociale* (éd. 2e édition). Paris : Dunod.
- Deriaz, M. (2006, Avril). Education artistique, pratique des arts visuels (ou arts plastiques) et développement cognitif. *Revue transdisciplinaire de plasticité humaine* .
- Fabre, M., Weil-Barais, A., & Xypas, C. (2014). *Les problèmes complexes flous en éducation*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Gaillot, B.-A. (2012). *Arts plastiques. Eléments d'une didactique critique* (éd. 6e édition). Paris : Presses Universitaires de France.

- Gaillot, B.-A. (1997). *Arts plastiques. Eléments d'une didactique-critique* (éd. 3e édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Kakai, H. (2008, Février). *Contribution à la recherche qualitative*. Consulté le Juillet 13, 2015, sur cadre méthodologie de rédaction de mémoire, Université de Franche-Comté : www.carede.org/IMG/pdf/RECHERCHE_QUALITATIVE/pdf
- Laclotte, S. (2007). *Les arts visuels à l'école*. Paris: Nathan.
- Lagoutte, D. (2002). *Enseigner les arts visuels*. Paris : Hachette education.
- Lagoutte, D. (2015). *Pratiquer les arts visuels à l'école*. Vanves Cedex : Hachette éducation.
- Lenoir, Y., Larose, F., Grenon, V., & Hasni, A. (2000). *La stratification des matières scolaires chez les enseignants du primaire au Québec: évolution ou stabilité des représentations depuis 1981*. Consulté le janvier 19, 2016, sur Consortium Erudit: <https://www.erudit.org>
- Moser, G. (2009). *Psychologie environnementale. Les relations homme-environnement*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2010). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Roux, C. (1999). *L'enseignement de l'art: la formation d'une discipline*. Nîmes : Editions Jacqueline Chambon.
- SER. (2003, Mai 23). Educateur. *L'enseignement artistique* , pp. 5-21.
- SER. (2001, Avril 13). Educateur magazine. *Les faits divers* , pp. 32-33.
- Tochon, F. (1993). *L'enseignant expert*. Paris : Nathan.
- UNESCO. (2006, mars 6-9). *Feuille de route pour l'éducation artistique*. Consulté le avril 7, 2015, sur Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : www.unesco.org/new/fr/culture/themes/creativity/arts-education/official-texts/road-map/
- Van der Maren, J. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie. Des modèles pour l'enseignement*. Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- Winner, E., Goldstein, T., & Vincent-Lancrin, S. (2013). *L'art pour l'art ? Un aperçu*. Paris : Editions OCDE.

ANNEXES

ANNEXE 1 : RETRANSCRIPTION DE L'ENSEIGNANT 1

Bonjour,

Dans le cadre de la réalisation du mémoire relatif à mes études à la HEP, je mène cet entretien pour m'aider à comprendre la manière d'utiliser actuellement la discipline arts visuels. Afin de permettre leur retranscription, les entretiens, d'une durée d'environ 30 minutes, sont enregistrés.

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, et droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuuais »

Pour l'entretien, j'ai choisi trois parties qui abordent la représentation de la discipline arts visuels et l'utilisation de cette période en classe :

- *L'expérience avec la discipline arts visuels*
- *La discipline arts visuels face aux autres disciplines*
- *L'utilisation de cette discipline à l'horaire.*

Pour rappel, je tiens à préciser que les données seront anonymisées, retranscrites sur papier pour l'analyse, et feront l'objet d'une utilisation lors de la rédaction de mon mémoire. Aucun jugement de ma part ne sera porté sur ce que vous exprimerez et, si souhaité, vous recevrez une copie de la publication des résultats de ma recherche.

Pour conclure, lorsque toutes les données auront été traitées, l'enregistrement audio sera effacé. Je me réjouis d'ores et déjà de notre dialogue et vous remercie sincèrement de votre précieuse collaboration.

Partie 1 : Leur expérience avec la discipline

1 : *J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?*

5 En tant qu'élève ? C'était + une leçon que j'aimais bien. Déjà on pouvait un peu s'exprimer en dehors de ben c'était plus du dessin comme on appelait nous. Donc s'exprimer en dessinant et non plus euh en + ben c'est + tu parles pas, t'as pas besoin de calculer t'as + c'est vraiment l'expression créative qui entre en jeu. Donc là j'pense qu'tout l'monde + pour moi y'a rien de faux. Y'a des choses qui sont plus belles que d'autres mais y'aaa voilà ++ tout l'monde est capable de dessiner de faire quelque chose de créatif. Donc moi j'ai toujours bien apprécié.

10 2 : *Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Durant votre formation, pouvez-vous évaluer l'importance donnée à cette discipline ?*

Pendant ma formation ? Oh + alors à la HEP on avaiit une enseignante quii quiii m'a pas vraiiment donné l'envie deeee enfin j'ai pas repris beaucoup de ses exemples. Donc euuuuh ++ ouaiss c'est pas là que j'ai appris vraiment lee ++ la discipline des arts visuels.

15 *Et pour quelles raisons pensez-vous n'avoir pas reçu suffisamment de contenus ?*

C'étaiiit ++ C'était une autreee façon d'enseigner. Y'avait pas deee euh + bon y'a pleins de choses intéressantes à r'tenir mais ++ par exemple euh ++ bon on a beaucoup travaillé sur lee dessin le dessin à l'aveuglette uuun, deux et trois si je me souviens. J'sais pas si tu vois c'que c'est. Donc euh + on en a fait mais pendant des semaines et des semaines ! Les vingt premières minutes sont tout était concentré là-dessus. Donc on a pris beaucoup de temps pour nous montrer une sorte dee ... de création. J'aurais bien voulu euh + euh voilà pouvoir toucher un peu à la pastel, au fusain, des choses comme ça. J'ai trouvé que c'était aussiii euh+ ouais, elle nous a donné aussi et ça j'men rappellerai toujours c'est ++ on a appris à ouvrir une boîte de crayon de couleurs. Donc euuh ++ ça c'est vraiment la chose que j'men souviendrai toute ma vie (rire) Mais voilà y'a eu un p'tit peu comme partout du temps perdu et puis + j'pense queee + moi le premier hein, on peut toujours faire plus et puuuis on est toujours en demande et on a des attentes un p'tit peu plus grandes quee + que c'que j'ai pu apprendre à la HEP on va dire.

20 3 : *Euh justement ... Imaginez recevoir une formation supplémentaire pour cette discipline. Pensez-vous que votre enseignement actuel serait différent ?*

30 Bien sûr ! Oui. Après c'est pour dans ++ c'est comme toutes les branches. Plus on a d'aaarr + de de cordes à son arc plus on a vu deees euh des moyens deee de dessiner, de peindre. Après y'a tout c'qui est matière qu'on peut aller chercher dehors. Enfin c'est des idées qui sont très très vastes. Le dessin c'est pfff ++ Tu peux jamais avoir fait le tour. Donc après ces idées faut avoir faut les avoir vues une fois et faut pouvoir essayer de les faire, concrétiser, piss tout ça beenn + c'est clair queee. Si tu le fais avec des personnes quiii qui t'apprennent vraiment le dessin en lui-même, ouaiss j'pense que tu ++ ben on apprend tous les jours quoi.

Partie 2 : La discipline face aux autres

4 : *Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ?*

40 (souffle + sourire) ++ Bien. Moi j'aime bien l'enseigner. Les élèves yyy apprécient cette leçon. Ils la prennent ++ aussi un p'tit peu plus comme une leçon de détente. Donc euuh ++ forcément + ils entrent plus facilement dans dannns c'qu'on leur demande de faire. Après ça reste une leçon, je sais pas si ça va dans ct'item là mais ça donne une leçon quand même de 45 minutes. Quand tu as 23 élèves, le fait de sortir+ les pots de peinture, de touut ranger, nettoyer et + enfin voilà faudrait presque des fois se dire « je prends deux ++ deux leçons cette semaine, j'en fais pas la semaine prochaine et vraiment faire l'atelier peinture comme il se d'vrait mais + c'quon + si on veut vraiment faire quelque chose avec de la peinture. C'est vrai qu'ça prend énormément de temps et puis + ben beaucoup d'énergiiiie.(rire) pour le nettoyage, pour euh, pour canaliser un p'tit peu toutes ces p'tites têtes quoi ! (souffle + sourire)

45 5 : *Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves.*

50 Alors y'en a plusieurs. Je sais pas laquelle est laa meilleure. Généralemennnt je prends les dessins comme une épreuve. Je les annote. Je leur donne des commentaires + Et puis + selon mes commentaires, je leurs mets une appréciation. Ça m'aaarrive aussi deeee+ montrer les dessins sans forcément que les élèves sachent à quiii il appartient, et puis ça peut aider les élèves, qu'ils

- 55 jugent. Donc on fait un classement+ on regarde quel euuh entre guillemet le plus beau, celui qui aaa + retenu toutes les consignes et on le voit sur le dessin. Des fois c'est+ j'm'aide deees + des élèves quiii qui sont aussi très forts dans ce domaine-là ! (rire)
Utilisez-vous des remédiations ?
- 60 Euh + Sur leee + Non. Euh remédiation euh non j'crois pas que c'est l'mot. Sur le moment on va leur dire beeen làà y te faut colorier un peu pluuus euh represser euh là tu dépasses y t'faut effacer + Leur donner des conseils, oui. Remédiatinnns, non j'crois pas. C'est vrai que dans cette discipline là euuh + ouaiis j'le non. Pas de remédiations.
 6 : *Parlons de la préparation de ces leçons. Concrètement, expliquez-moi ce que vous faites ... pour trouver des idées, pour le matériel.*
- 65 Alors, pour trouver des idées c'est principalement dans des livres que j'ai, que j'commande. Euh++on m'a montré un site dernièrement Pisnterest que euh + y paraît que tout l'monde connaît mais ... j'ai connu ça dernièrement (rire) !++ Euh + donc c'est plutôt des des choses externes. Et puis après ben + c'est comme dans tout l'idéal ça serait + de faire la création d'abord chez soi, seul + et puis après, la proposer aux élèves. Ce que j'fais paaas ++ tout l'temps.+ parc'que ça prend beaucoup de temps, après y'a des choses que j'ai déjà faites une année que j'vais reprendre une auuutre année + donc euh + voilà y'a toujours l'idéal et puis + l'plus rapisde (sourire + souffle)
 (8 :46)
- 75 7 : *Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?*
 Alors au niveau des collègues + je peux pas répondre puisqueee je connais pas. J'ai jamais vu enseigner. Par contre les élèves oui + euh+ ben y se permettent quand même plus de discuter. Moi j'leur permets aussi deee ben de de discuter, de plus euuh parler, généralement on peut mettre de la musique aussi+ Donc c'est une leçon qui est quand même plus tranquille. Ils apprécient et puiiis voilà. Mais généralement y'a pas trop à s'énervé.
- 80 8 : *Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline pour votre enseignement actuel ?*
 Euhh un souhait particulier ? ++ Mmmh ++ là comme ça euh ++ à froid.
Des ressources euh ... ?
- 85 Oui alors c'est comme c'est comme partout hein. Après les ressources on les a. J'pense qu'ennn arts visuels les ressources on ennn a. Après à nous de prendre le temps aussi dee de faire des cours, dee euh + de regarder dans des bouquins. Après c'est toujours la même chose on eeeest généraliste. On doit prendre du temps dans chaque branche. Euh + y'a forcément des branches qui nous prennent plus de temps. Y'a forcément des branches où de temps en temps on s'dit. Bon beenn + on va faire un peu moins. + Donc euuh + J'pense que les ressources en arts visuels, c'est bien là qui doit y avoir un panel asseeez extraordinaire quoi ! Donc là je pense pas que + qu'on soiiit dans l'attente deee de quelque chose. Y'a assez sur internet, des idées + pour qu'on puisse trouver.
- 90 *Partie 3 : L'utilisation de cette discipline à l'horaire*
 9 : *Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduction du PER (2012) ?*
- 95 Donc c'est bien toujours une leçon ? ++ Donc euf ++ (souffle). C'est...+ toujours la même chose. C'est une leçon quiii qui permet de les développer un peu autrement. Donc j'la trouve très intéressante cette leçon. Donc +une de plus ça ferait du bien+ après la compenser avec quelle leçon ? C'est un peu ça la question. Est-ce qu'on enlève une leçon de français ? Est-ce qu'on enlève une leçon de maths à la place ? Toujours difficile + mais oui plus de leçons dee de dessin ça s'rait bien pour eux + pour nous aussi.
- 100 10 : *Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?*
 Hmm. Malheureusement des fois une seconde leçon. Eufff + j'dis pas que j'la sacrifie mais y + on est surtout déjà en plus dannns une année où y'a les épreuves communes + Donc on a un programme qu'est assez lourd. Qu'on est censé arriver au bout ++ parce que j'me vois pas dire aux auux aux parents « écoutez j'n'ai pas eu le temps deee de voir ça en math parce queee on a fait trop de dessin. » C'eeest + c'est d'un côté c'est + un peu bête de réfléchir comme ça mais ++ on est dans une société où y'aaa le français, les maths piss l'allemand qui passent avant le
- 105

110 reste. Et puis c'est vrai qu'ça m'arrive de temps en temps de prendre un petit moment sur le dessin, ouais.

11 : *Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes de l'année ?*

115 Ouui. Ça s', ça s'pourrait + Donc pour revenir à ++ Moi j'essaye toujours quand même de compenser. Donc euh ++ y'a aussi la possibilité d'aller dehors. Quand y fait beau ben moi j'vais volontiers dessiner dans la cour, en forêt. Donc là c'est faut vite aussi plus de temps. Donc je prends faac + généralement plus que 45 minutes. Donc c'est aussi du temps que je compense daaaans + pendant les beaux jours oui. Donc c'est tout dépend le temps ++ Humff la période euh ++ (rire) oui. A carnaval de temps en temps on doit aussi faire des préparations, des décorations pour l'école, pour la commune. Donc là ça prend aussi pas mal de temps ++ y'a Noël

120 aussi où ça nous prend plus de temps donc oui + y'a des périodes. Après c'est paaas c'est pas la période de Noël où on s'dit y nous faudra 6 leçons de dessin mais ++ de temps en temps oui on en fait un peu plus !

Donc euh ces périodes où les arts visuels sont sollicités vous les utilisez en compensation face au reste de l'année ?

125 Ouui ou en plus ! C'est vrai que euh de temps en temps on est moins stressé puis on fait + on fait volontiers.

12 : *En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette leçon ?*

130 Hum, entièrement non ++ pas cette année. Euuuh ++ j'ai j'ai j'ai mis aussi ben j'ai leee j'ai une après-midi assez tranquille + quand j'ai les devoirs accompagnés et leee le dessin. Donc j'ai une heure d'EGS donc çaaa ça s'emboîte quand même pas mal les deux ensemble. Donc euh + euh non. Là là jee je fais ma leçon de dessin. Y font leurs 45 minutes voire un peu plus deee de dessin par semaine. Et j'espère euh (rire) pouvoir euh + le faire jusqu'à la fin de l'année. Mais oui j'vais ++ ouais ouais c'est bon.

135 *Et pensez-vous que cela puisse se réaliser dans certaines situations ?*
Que ?

Euh de se passer de cette leçon ?

140 Euhhh oui je pense. Je sais qu'il y a + un collègue qui, des collègues qui se passent bien d'autres leçons + d'environnement, des choses comme ça. De musique donc euh + c'est toujours unee une des leçons qui trinquent + dessin. Ben tout c'qui est entre guillemet et puis c'que les parents aussi disent « leçons secondaires ». Donc toutes celles-là c'est plus facile ++ ouais c'est plus facile deee de les laisser tomber + que les leçons principales ++ vis-à-vis d'une société piss des parents qui + qui nous attendent au contour, ouais on va dire. (sourire)

145 *Commentaires spécifiques à l'entretien :*

L'enseignant a évoqué la solution d'une petite spécialisation pour l'enseignement artistique, mais également pour toutes les autres disciplines dites secondaires. Ainsi, nous aurions des enseignants plus compétents et motivés dans certaines disciplines. Ceci serait également bénéfique pour les élèves, car ils recevraient un enseignement complet, dirigé par un « professionnel ».

150 *Un partage des leçons entre enseignants selon leurs compétences serait l'idéal.*

ANNEXE 2 : RETRANSCRIPTION DE L'ENSEIGNANT 2

Bonjour,

Dans le cadre de la réalisation du mémoire relatif à mes études à la HEP, je mène cet entretien pour m'aider à comprendre la manière d'utiliser actuellement la discipline arts visuels. Afin de permettre leur retranscription, les entretiens, d'une durée d'environ 30 minutes, sont enregistrés.

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, et droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuuais »

Pour l'entretien, j'ai choisi trois parties qui abordent la représentation de la discipline arts visuels et l'utilisation de cette période en classe :

- *L'expérience avec la discipline arts visuels*
- *La discipline arts visuels face aux autres disciplines*
- *L'utilisation de cette discipline à l'horaire.*

Pour rappel, je tiens à préciser que les données seront anonymisées, retranscrites sur papier pour l'analyse, et feront l'objet d'une utilisation lors de la rédaction de mon mémoire. Aucun jugement de ma part ne sera porté sur ce que vous exprimerez et, si souhaité, vous recevrez une copie de la publication des résultats de ma recherche.

Pour conclure, lorsque toutes les données auront été traitées, l'enregistrement audio sera effacé. Je me réjouis d'ores et déjà de notre dialogue et vous remercie sincèrement de votre précieuse collaboration.

Partie 1 : Leur expérience avec la discipline

1 : J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?

5 En tant qu'élève donc hein ? Ouais + euh m'fff + à l'école primaire ++ ou dans ++ ah ça dépend des classes. Euh je, j'ai, j'ai un souvenir d'une classe où on faisait des dessins sur l'ardoise + euh donc au au crayon sur l'ardoise et puis après que c'était effacé. Voilà c'était ça qu'on avait pendant toute l'année ! (rire) + ça m'avait frappé ça quoi ! Par contre après euh + j'ai cette odeur de de de néocolors. Oh j'me rappelle d'avoir fait du néocolor. Euh + ouais c'était quand même des leçons régulières, chaque semaine. Piss à l'école secondaire y'avait une approche quand même

10 *2 : Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Durant votre formation avez-vous évalué l'importance de donner cette discipline.*

+ Mmhh ohff, c'était une importanceeee assez moindre j'vais dire + Euhhh ++ la note ne comptait déjà pas dans les étudeees ouuu c'est des leçons quii, qu'on laissait plus ou moins de côté ouuu ouais qui pour moi avait beaucoup moins d'importance quioique, que les autres branches où on devait plus travailleeeer euh

Et pour quelles raisons pensez-vous n'avoir pas reçu suffisamment de leçons ou d'importance ?

20 C'est à dire que les leçons on les avait hein. Mais c'était peut-être moi qui donnait moins d'importance à ça+ Parce que + beenn + je suiis pas très porté sur le dessin. Même si j'adore la peinture piss que j'vais à des expositions de peinture (sourire). Mais j'étaaiis pas assez doué là-dedans et puuiis + ben voilà + j'aii, on m'a pas apporté le lee, le goût du dessin des arts visuels quoi. Ouuf j'pense que c'est ça uniquement hein.

3 : Imaginez recevoir une formation supplémentaire dans cette discipline. Pensez-vous que votre enseignement actuel serait différent ?

25 Une ueeee formation supplémentaire ? Oui. Actuellement ? Ouais. Ouais ça c'est sûr alors. Ouais euuuh + déjà dans dans dans l'histoiire de deee, ben en général hein + l'histoire de de de la peinture de deees des arts visuels, euuuh, après euuh + apprendre des des techniquees euuh + l'approche dee euuuh de différentes techniques. Euuh je verrais ça tout autrement maintenant. Avec le recul quoi.

30 *Partie 2 : La discipline face aux autres*

4 : Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ?

Alors euuh actuellement, j'lee j'la trouve euuh + depuis toujours mais + importante. Euh ++ où là les enfants peuvent aussi s'exprimer. Et pis pas seulement euuhh les enfants doués mais enfiin + tous les enfants et, et là parfois on peut + trouver deees + des dees cas particuliers qui arrivent

35 à, à s'éclater dans, dans cette, dans cette dsicipline. Eeeet + on arrive aussi à percevoir, lee+ le caractères ou leees + ce qui préoccupe l'élève dans, daaaaans sa façon de dessiner, d'interpréteeee et ouuu++ euuh parfois ça peut êtreee des dessins toujours en noir ouu noir et blanc. J'me rappelle d'avoir eu un élève qui adorait dessiner tout en noir quoi ! Donc il n'aimait pas la couleur euuh ++ ou alors euuh +voir euh + les rapports entre ce qu'ils dessinent et euuh + ce qu'ils font

40 dans les disciplines deee français math par exemple ouu + environnement pourquoi pas. Euuh c', c'est assez intéressant de deee voir un peu les rapprochements. Si y'a des, deees difficultés dans les disciplines. Ces difficultés peuvent aussi se retrouver dans, dannns, enfin c'est pas des difficultés mais enfin la façon de dessiner aussi + ouuu+ rester devant une page blanchee euuuh+ pas savoir quoi dessiner euuh + pas avoir d'inspiration quoi. Euuuuuh. Ouais j'trouve que c'est

45 une discipline très + très intéressante, où l'enfant peut vraiment euuh s'exprimer. (6 :08)

5 : Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves ?

Alors euuuh ça aussi cees +euhh+ pour moi aussi c'est assez, c'est difficile + d'évaluer euuh + un dessin. Euuuuh ++ qu'est-ce qui est beau ? Qu'est-ce qui n'est pas beau ? Euuh + qu'est-ce qui est réussi ? Qu'est-ce qui n'est pas réussi ? Euuh l'élève, il y va de ce qu'il a ressenti pis voilà il le dessine comme ça hein. Après y'a des p'tites consignes qu'on, qu'on essaie de deee donner + et c'est à partir de là que j'é, j'évalue. Euuh + c'est à dire euuh+ m'ouais j'sais pas si on fait de la peinture et puis queee on aimerait plutôt beeen un mélange de couleurs et puis que l'élève prend du bleu pis du rouge enfiin sans mélanger les couleurs. Là, l'objectif n'est peut-être pas

- 55 atteint quoi euuh ++ euuh +. Mais pour moi c'est, ça reste difficile l'é, l'évaluation. Après bon, y'a pas de note à mettre heureusement. Alors c'est un maitrisé, un non maitrisé hein euuh ou partiellement maitrisé. Donc là y'a quand même une marge de manoeuvre maiiiiis euuh un non maitrisé par exemple j'crois que c'est pas arrivé que je donne un non maitrisé quoi parce que. ++ Ouais c'est difficile je trouve.
- 60 *Et euuh, utilisez-vous des remédiations dans le cas d'objectifs non atteints ?*
Non. +Hum, non. Non voilà donc euuuu + y'a un thème, l'enfant fait soon son dessin euuf + et puiiii, il livre son dessin. Après euuh + voilà. Euuh++ non, j'pense pas là. Jjj je, j'ai + J'dis pas alors parfois si un élève me dit « euuh ouais j'ai complètement loupé ça » j'y dis ouais effectivement, ben ouais recommence quoi hein euuh +. On discute ouu + eeeet on fait des retouches ou des choses comme ça quoi. Mais pas dire euuuu + ce dessin est insuffisaannt euuh tu, tu en refais un. Non.
- 65 *6 : Parlons de la préparation de ces leçons. Concrètement, expliquez-moi ce que vous faites.*
Alors, euuuu ++ Je, je prends par exemple le cas d'un peintre et puis euuh je parle de ce peintre. Je passe deees euuh + sur internet j'avais sur le site du peintre puis je peins des peintures par exemple + le style du peintree euuuu et puis une approche un peu de euuh, succincte, mais euh d'la peinture quoi + qu'on observe ou les p'tits symboles qui peuvent être amenéées euuh sur suur la peinture. Et puis après beeen, ben voilà. On y va quoi hein + on peint on++ Euh, mais c'était quoi la question déjà ? (rire)
- 70 *La préparation de ces leçons ?*
Ah ouais. Ouais alors voilà. Et et et alors le but. Euuh alors on se fixe un but pis se dire faut essayer d'atteindre euuh ben cet objectif-là. Et puiis euuh + Euh alors par exemple ça peut être un peu de perspective comme çaaa. Et puis euh au crayon, à la règle + Et puis euh après, on essaye de l'intégrer danns, dans la peinture quoi. Si on fait de la peinture + euuh ++ et, et j'essaye un peu de varier ouais voilà, donc voilà après hein prendre les différentes techniques hein. Et puiiii aborder en même temps un peuu euuh les différentes périodes de l'histoire de l'art hein euuh + la Renaissance qui m'intéresse bien et après l'idée de quelques peintres aussi euuh... contemporains. + Ouais, voilà quoi.
- 75 *7 : Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?*
+ M't. Euuuu + au niveau des, des élèves des différences dans les disciplines enseignées ? Hhhm's ++ Euh pour l'élève par exemple, je, j'vaiis ++ Peut être le laisser plus euuh plus libre. Bien sûr t'enseignes les maths euuuu + faut aller derrière l'élève expliquer euuh c'est faux, faut refaire euh ++ Ennn, en dessiin, j'vvv + je laisse plus libre. Maiiiiis oui, j'insiste quand même sur les buts à atteindre mais j'trouve qu'y a plus de libertéé euuuu ++ déjà dans la configuration. Ils s'mettent euuh + pas forcément à leur place. Euuh y'a + peut être un peu plus de discussion, un peu comme ça, d'échanges entre eux que dans unee autre leçon + tout dépend quelle leçon. ++ Euuh + j'suis un peu plus euuh décontracte on va dire. + Maintenant au niveau des collègues, alors ++ mmmhh+ on n'échange ++ on n'échange pas beaucoup euuh, à ce niveau-là donc du dessin. + D'temps en temps quand on parle d'un élève qu'on a reçu d'une collègue euuh + et
- 80 *8 : Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline pour votre enseignement actuel ?*
Huum, alors euuh bon. Cet', cette année j'enseigne plus leee. Enfin, l'année passée j'enseignais mais j'enseigne pas tout l'temps parce que j'ai une collègue qui euuh. Mais euuh ++ avoir + une+ une formation, mais je sais que ça existe euuh + parce qu'on peut s'inscrire à différents cours ! (rire) Mais ça passe un peu inaperçu, aux oubliettes quoi ! Voilà euuh. On le voit puis après euuh, on s'inscrit pas euuh + par exemple pour ma part. Ouuu un manque de temps aussi euuh + voilà. Ou tu, tu t'dis euuh « Mmmh si j'avais me former c'est peut-être plus dans tel domaine qui
- 85 *entre guillemet est plus important que les arts hein. »* Parce que c'est vrai queee+, euh onnn, ouais alors que je reconnais l'importance du dessin, d'la musique euuhh pis been d'l'éducation physique hein. Ça c'est sûr. ++Mais peut être que ouais sii + qu'on mette l'accent sur euuuu, des fois une formation + euuh + on va dire obligatoire. Chaque année quoi +pour redynamiser,
- 90
95
100
105

110 relancer ce cees euuh, cette discipline, pour pouvoir renouveler pis avoir des approches diffé-
rentes euuh, des techniques peut être nouvelles + euh voilà + des choses comme ça quoi. ++
Y'a aussi alors euuh, la possibilité d'aller faire deeee, des visites hein, des expos. Mm't, alors
euuh ++ l'envie en début d'année est là pis après on se laisse déborder par le temps, ou alors
par les finances. Pis par le temps, ouais faut aller jusqu'à Porrentruy c'est quasiment euuh une
115 journée pour ouais. Tu peux partir le matin, tu reviens dans l'après-midi quoi euuh. Alors ouais
voilà quoi ++ c'est peut-être ça aussi quiiii, qui retient un peu.

Partie 3 : L'utilisation de cette discipline à l'horaire

*9 : Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduc-
tion du PER (2012) ?*

120 Ouais. Mfff, euuh+ ben c'est pas suffisant ++ mais on va l'dire pour beaucoup de disciplines euuh
(sourire). La musique aussi euuh, si on aime la musique, y'a tellement de choses à apporter par
la musique. L'art visuel aussi hein + mais c'est pas suffisant euuh ++ làà j'ai une leçon par
semaine, ça veut dire deux leçons tous les quinze jours. + Et ça, ç' ç', çaaa ben c'était l'année
passée et ça m'a terriblement dérangé. Y'a pas, y'a paas un suivi, ouais, tous les quinze jours,
125 mais il suffit que ta l'çon tombe sur un jour de congé ou d'Ascensiooon ouu hein euuh des
choses comme ça pis ça fait un mois ou y'a pas eu de dessin ou tout à coup euuh + y'a autre
chose qui surgit et puiiii euuh + euhhh+, y'a la visite deee je sais pas quoi ouuuu + l'éducation
nutritionnelle et puis c'eeest, c'est un mois où y'a pas de dessin quoi. Alors on r'prend lees +,
lees planches+ et puis onn, ouais je trouve que y'a pas un suivi où on peut s'investir là- dedans
130 quoi hein.+ Et puis faire qu'une leçon par semaine, c'est lee, le temps de se mettre en place, de
sortir suivant tout c'que tu fais comme techniques et tout euuh + après faut ranger pour la leçon
suivante. + Donc ça on évite d'le faire, uuu une leçon par semaine euuh, c'est pour ça qu'on fait
tous les quinze jours, mais deux leçons euuh ++ j' je trouve qu'c'eeest, c'est pas suffisant quoi.
Voilà

10 : Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?

135 + Hum. Cette leçon dans l'horaire ? Euuh quel rôle ? Euuuh ++ dans, au niveau de l'importance
ouuuu ?

Comment avez-vous organisé votre horaire pour l'enseignement des arts visuels ?

Ahhh. Mmmff. ++ Alors euuh cccc', c'est tellement euuh complexe euuh un horaire parce qu'on
doit teniir compte des autres classes, on doit même tenir compte de l'école secondaire, hein +
140 çaaa, ça va jusque làà hein. Pis des salles qu'on a en commun, notamment l'éducation physique
hein. Alors euuh comme on a une leçon d'éducation physique, enfin on en a trois. On en met
deux et puis l'autre qui reste seule. On met l'éducation physique avec euuh l'art visuel. C'qui fait
que tous les quinze jours on a deux leçons d'éducation physique et puis tous les quinze jours
deux leçons de dessin. Donc euuh on est tenu dee, de faire attention à placeer lees, les leçons
145 d'éducation physique par rapport à l'école secondaire pis après par rapport à d'autres collègues.
Et puis après si j'ai une plage pour l'éducation physique hé been, je (rire), j'mets le dessin avec
cette leçon d'éducation physique ! Donc c'est pas dire « J'aimerais la mettre tout en début de
matinée, ou ennn euuh un après-midi, pour avoir le temps deee euuh ++ » nan c'est pas possible
150 quoi. + Enfin ! C'est pas possible, si ooon, on pourrait l'faire ! Mais on a pris cette option de de
deee, de pouvoir faire tous les quinze jours et faire une rotation avec l'éducation physique. Voilà,
c'est, c'est ça. Donc on est vraiment tenu par l'horaire euuh + là y'aaa, y'a peu de liberté. Ou
alors se dire euuh ++ j'j'je place ma leçon de de dessin là où j'veux euuh mais, ça veut dire je
peux mettre qu'une leçon au lieu de de prendre deux leçons. Voilà.

*11 : Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes
de l'année ?*

155 Euuhmm + Non. ++ Non. + Sauf alors parfois si y'a un projet euuh un peu particulier euuh, j'veux
parler de par exemple la fête du village qui approche euuh. + La classe fait un projet sur un
tableau de fléchettes par exemple hein voilà. + On a ce fameux jeu de projet chaque année hein.
Donc euuh ++ on met l'accent, donc euhh voilà chacun dessine un projet. Après on discute deeee,
160 de ces projets euuh, on évalue ces projets euuh. Et puis, un vote ! Lequel on va retenir et puis
après, eeet faut s'atteler à une grandeur euuh nature euuh suuur sur le tableau de fléchettes.

Puis après, ben voilà commencer à peindre par groupe et tout + là y'a l'accent un peu particulier c'est vrai euuh+ Mais sinooooon euuh + y'a pas de périodes où on fait plus, où on fait moinnns ouuu ouu on met plus d'accent sur leee, leee, la peinture. Sauf, ben de nouveau un cas particulier où là on est en train deee, d'établir une charte eeet d'écrire des mots valeurs
165 comme euuh « non-violence » ouuu « tolérance » ouais voilààà, des choses comme ça. Et on fait uun, un grand puzzle où chaque classe vaaa peindre le, le thème + ou décorer le puzzle et écrire son mot valeur. Donc là on met un accent bien sûr sur leee, le projet, sur la peinture, sur le. Ouais voilà. C'est ponctuel. Mais sinon euhhh + y'a pas pluuus, en tout cas pour ma part, plus
170 d'importance ou moins d'importance pour l'année.

12 : En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette leçon ? Et si vous le faites est-ce que vous le compensiez ?

Alors, h'mmmf.+ çaaa, ça peut arriver. Si siii, ça peut arriver euuh ++ mais, alors compenser non ! (rire) Euuhh honnêtement euuh, c'est pas compensé bon + euuh ça peut aussi être des
175 branches euuh + d'environnement ou des choses comme ça qui peuvent tomber à l'eau sii + euuh ++ ouais c'est vrai. + Si par exemple on a euuh l'éducation nutritionnelle euuh, un matin euuh de 8h à 10h. Si y'aaa euuh deux leçons de math, elles tombent. Et si, ensuite de 10h à midi y'a euuh, dessin ou je n'sais quoi. Là j'aurais tendance à dire « ben la leçon de math manquée, on la on la met à la place du dessin, pour pas manquer la leçon de math. » Ouais. Ouais alors ça
180 c'est ++ Ouais. Et alors non c'est pas compensé.+ Sauf alors euuh, si on arrive fin d'année ouuu juste euuh avant les vacances, peu importe euh automnales, d'hiver, et puis qu'y ait un après-midi ben voilà on a fini le programme de la semaine ouu, ben voilààà + on finit par euuh + ben on prend le dessin pis on va ben + un peu dessiner. Mais sinon euuh ++ non. Honnêtement, euh non + c'est pas compensé. Et c'est une branche quiiii ++, qui est un peuuuu euuh entre guillemets
185 un peu sacrifiée euuh au détriment d'autreees + d'autres branches, qui sont. Ben voilà, moi j'suis en 8P. Euuh on est tellement euuhh pris par leeee le programme, queee euuh voilà. On peut pas se permettre de de lâcher leees, les leçons been de math français allemand, c'eeest, c'est vite vu quoi. Alors ça c'eeest, j'pense que ça c'eeest le dessin comme d'autres branches peuvent en souffrir quoi. Ouais.

190 Et au niveau de la pression des parents, ça influence aussi ? Pour les tests cantonaux ?

Ah. Alors, m'boah. + indirectement mais c'est à dire queee, on sait quee on a euuh on a un programme à tenir. Eeeet oui, on a la pression euuh y faut tenir c'programme euh si on n'a pas fait tel thème et puis que, queee on retrouve ce thème aux évaluations, aux épreuves communes, euuh + les parents peuvent le reprocher ça c'est sûr. Donc y'a cette pression des parents eeeet
195 y'a la pression suuur sur les élèves aussi, sur nous. ++ Mais, moi j'y j'y pense pas beaucoup à cette pression-là parce quee ++ Mais ++ oui. Quelque part j'y pense quand même en disant cette semaine-là y'a deux leçons de maths qui sont tombées il faut que je les rattrape d'une manière ou d'une autre. Sinon j'vais, j'vais pas arriver à la fin de mon programme. Donc euuh + à un moment donné voilà. On ajoute euuh enfiin oon, on fait cette leçon de math mais euuh, j'vais pas la mettreee à la place d'une leçon de français ou d'une leçon d'allemand tu vois. (sourire)+
200 Voilà. Ça peut être l'éducation musicale, ça peut être euuh + éventuellement une leçon deee, euuh ben voilà l'histoire des religions. Ouais voilà ces branches qui la qui ++ (rire) tu vois.

ANNEXE 3 : RETRANSCRIPTION DE L'ENSEIGNANT 3

Bonjour,

Dans le cadre de la réalisation du mémoire relatif à mes études à la HEP, je mène cet entretien pour m'aider à comprendre la manière d'utiliser actuellement la discipline arts visuels. Afin de permettre leur retranscription, les entretiens, d'une durée d'environ 30 minutes, sont enregistrés.

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, et droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuais »

Pour l'entretien, j'ai choisi trois parties qui abordent la représentation de la discipline arts visuels et l'utilisation de cette période en classe :

- *L'expérience avec la discipline arts visuels*
- *La discipline arts visuels face aux autres disciplines*
- *L'utilisation de cette discipline à l'horaire.*

Pour rappel, je tiens à préciser que les données seront anonymisées, retranscrites sur papier pour l'analyse, et feront l'objet d'une utilisation lors de la rédaction de mon mémoire. Aucun jugement de ma part ne sera porté sur ce que vous exprimerez et, si souhaité, vous recevrez une copie de la publication des résultats de ma recherche.

Pour conclure, lorsque toutes les données auront été traitées, l'enregistrement audio sera effacé. Je me réjouis d'ores et déjà de notre dialogue et vous remercie sincèrement de votre précieuse collaboration.

Partie 1 : Leur expérience avec la discipline

1 : J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?

5 Comme élève à l'école obligatoire ou bien ? D'accord. Euuuuuh. +++ Bon j'ai toujours eu un bon vécu. + Euuh à l'école et j'sais, c'sont toujours des l'çons qu'j'ai aimées + Et euuh même siii+ Forcément j'ai pas, ouaiss j'avais, j'réalisais à l'époque que j'avais pas forcément un immense talent là-dedans mais c'est toujours + Euuh, j'ai toujours été nourri par l'intérêt d'la, des arts visuels. Aussi dans, dans mon éducation personnelle, quoi. Par mes parents toujours des attrait pour des musées. Donc j'ai été dans beaucoup de musées, expositions, etc. Donc forcément
10 j'baignais dans un milieu où y avait, où y avait un intérêt certain pour les arts visuels et tout c'qui tourne là autour.

2 : Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Durant votre formation avez-vous évalué l'importance de donner cette discipline.

15 +++ Bon y avait, y avait une grande importance mais c'était aussi liée à l'enseigneuh, à l'enseignement et à l'enseignant ou l'enseignante. En l'occurrence, c'était un enseignant. Et puis là aussi y avait forcément, y avait un intérêt euuh pour ma part parce que l'enseignement était euh, était d'une excellente qualité. Et ça aide, mais euh. + Et puis, y avait quand même, à l'Ecole normale, c'était avant la HEP. Euuh, y avait quand même euuh une mise en valeur des arts visuels aussi euh d'un as, d'un point d'vue culturel, par des visites d'exposition, des sorties etc.
20 Donc, euh, j'pense quand même qu'ils ont mis l'importance là-dessus. + euh, après c'est p'tête plus facile, euh, en comparaison à l'éducation musicale, de, de, de pouvoir intéresser tout l'monde et de pouvoir euh mettre un crayon dans la main à un étudiant qui n'est pas forcément doué au départ et puis d'lui faire faire quelque chose. Plus qu'en musique, j'pense qu'en musique en musique c'est encore un autre débat dans cette formation-là. Mais j'pense qu'effectivement ils ont
25 mis en valeur les arts visuels. En tout cas, à l'Ecole normale. Vous faut dire si j'réponds mal, hein.

Non, non c'est parfait

3 : Vous imaginez recevoir une formation supplémentaire dans cette discipline ? Pensez-vous que votre enseignement serait différent ?

30 Une formation supplémentaire, euh, en, en emploi ? Ou bien quoi comment ? qu'est-ce que vous entendez ? Enfin en plus ? En plus d'la, d'la fin d'la formation quoi, d'la HEP ? Euuuuuh. Oui de toute façon. De toute façon qu'ça change l'enseignement parce que, euh, parce que voilà on a, on a plus, on a plus de nourriture, donc a plus, on a aussi plus d'idées et puis on a plus de bagage. Un plus grand bagage pour pouvoir l'enseigner. Après une formation quel qu'elle soit d'ailleurs. Ça peut être de la formation continue très simple ou des formations plus sérieuses où on aura
35 plus de bagage, et ça va changer notre enseignement. Ça j'en suis convaincu ouaiiii, ça le changerait.

Partie 2 : La discipline face aux autres

4 : Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ?

40 + Comment je perçois l'enseignement ? Comment je perçois l'enseignement ? Qu'est-ce que vous voulez qu'j'vous dise ? Euh ... Euh... Aidez-moi (rire).

Alors, par exemple dans la formation d'un élève avez-vous le sentiment qu'elle est bénéfique ?

Ah d'accord de c'point d'vue là par exemple. Alors ouaiis, de, de toute manière. En fait c'est un équilibre ! Donc c'est un équilibre, euh, euh, dans la grille horaire qui, qui est indispensable parce que justement ooon, on travaille d'autres choses, on développe d'autres ca-capacités chez
45 l'élève. Euh, c'est aussi des l'çons qui permettent aux élèves de, + de peut-être à un certain moment de travailler de manière un peu plus légère. J'dis intellectuellement parlant et puis, euh, on sait, on sait que c'est nécessaire pour l'enseignement. Hum, euuuuuuh, et pis après, bah justement c'est aussi l'occasion avec ces l'çon de faire des sorties, des sorties culturelles qui sont vraiment très importantes de mon point d'vue. D'aller dans des musées c'est que'que chose que
50 les enfants n'font plus forcément. Visiter des expos, étudier des peintures c'est des choses connaient pas. Et là, c'est de mon point de vue, c'est, c'est vraiment élémentaire. Ces branches sont très importantes ouais. Donc dans l'équilibre de la grille horaire oui, c'est indispensable et euh, et euh, il faut, il faut avoir, il faut absolument maint'nir ça. Et pis après, faut réussir à les faire, à faire beaucoup d'choses, à les diversifier ces l'çons.

55 *5 : Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves ?*

D'accord, alors j'ai euh ++ j'aurais dû m' préparer. J'ai euh des objectifs qu'on met. Donc on travaille toujours sur objectifs. Euh par exemple, récemment qu'est-ce qu'y eu récemment ? Récemment, euh, hier soir, euh y ont reçu vraiment une marche à suivre avec des objectifs qui sont définis et pis ensuite j'les évalue sur ces objectifs-là. Alors c'est vrai, euh par exemple, euh moi
60 je n'évalue absolument pas, le, le, le, l'aspect créatif. Créatif ou euh, c'est que quelque chose que j'évalue, 'fin très rarement ou quasiment pas du tout quoi. Donc j'les évalue sur des critères vraiment qui sont assez, finalement assez carrés quoi. De, de, deee euh 'fin voilà quoi. J'ai pas d'exemple qui m'vient mais euh, y sont toujours évalués sur une grille. Une grille d'objectifs quoi,
65 qu'est définie à l'avance et qui ont reçu voilà même au dessin. Après dans une année, j'dis environ, j'évalue environ huit à dix dessins j'dirais.

6 : Parlons de la préparation de ces leçons.

Bon alors, j'ai, j'ai euh + Qu'est-ce j'ai ? J'ai des thèmes peinture quoi et puis j'ai pas mal de littérature sur les, sur les peintres aussi. Euh des livres destinés aux enfants aussi, et ensuite
70 j'ai aussi récupéré beaucoup de littérature. Euh que j'avais à la maison, sur les peintres d'la région. Donc j'discute aussi de peintres, c'est aussi des, des. Ça fait aussi l'objet de leçons particulières, ou de, de petites leçons. J'interviens par exemple dans une leçon de, de deux heures, j'fais peut-être quelques minutes ou dix minutes sur un peintre que j'présente. Donc le travail est là, on est en train de travailler autour de « August Maquet », là-haut. Et puis euh, voilà. Comment
75 j'fais ? Alors c'que j'fais vraiment, très rarement, c'est faire des modèles à l'avance. C'est que quelque chose que j'fais pas. Parce que même encore à 11 ans, 11-12 ans, sont encore trop influençables quoi. Et puis vont reproduire encore le même, le même schéma, qu'j'ai fait. Donc j'prépare parfois des étapes, des étapes comment découper ou comment utiliser l'espace d'la feuille ou des choses comme ça. J'leur montre, j'les prends sur mon pupitre aussi. Mais j'prépare que très rarement, après pour pouvoir aller chercher des idées j'ai d'la littérature ici, euh en classe. Ou bien
80 euh++ Et pis après y a une certaine expérience et puis euh +Mais c'est vrai que quand j'vais moi-même dans des musées, j'passe toujours par la bibliothèque aussi. J'r'garde c'qui s'fait avec les enfants. D'idées qui viennent un peu.

7 : Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?

Bon c'est une discipline que les élèves prennent, enfin prennent pas vraiment au sérieux mais c'est souvent une discipline qui est aimée, qui est appréciée par les élèves et qui justement et qui mérite d'être prise un peu plus légère. D'un point de vue, de, de, de notes simplement, d'évaluations. Parce qu'ils savent qu'est-ce ++ et puis c'est aussi des leçons qui permettent aux enfants
90 d'un peu échanger, et d'travailler euh. De parler en travaillant, etc. Donc c'est des leçons qui sont appréciées, donc forcément qu'ils les prennent, ils les comparent pas à une, à une branche principale. Euh + Elles sont un peu plus light quand même d'leur point de vue aussi, et pour l'enseignant un peu la même chose ouais. J'pense aussi honnêtement qu'se sont des leçons, ou du moins celles où y a moins d'pression, moins d'préparation pour l'enseignant que, que pour des
95 branches principales ou histoire-géo, par exemple. En tout cas moi, j'prends moins de temps à préparer mes leçons dessin après c'est vrai qu', bon si on prépare un grand travail à coup de deux leçons par semaine on va l'tirer peut-être sur un mois ou voilà, alors pendant, pendant un mois on n'a plus grand chose à, à préparer donc, dans le temps de préparation y a moins de job. Donc on a quand même l'enseignant, la voit, la conçoit différemment cette leçon aussi plus légère,
100 comme l'élève j'pense. J'sais pas si j'ai répondu à votre question ?

8 : Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline ?

Qu'elle reste, qu'elle soit maintenue à la grille horaire impérativement. Euh, qu'est-ce que j'peux vous dire encore ? Que + que + que, un souhait qui est vraiment important, j'l'ai déjà que ça continue d'être euh, d'être mis en avant d'une manière très importante dans la formation, euh à
105 la HEP. Et euh que cet aspect culturel soit vraiment mis en avant dans la formation parce qu'il s'perd, j'pense, chez les gens. La, la, la, justement, l'intérêt pour ça, la connaissance des peintres, le +le + la visite de musée, etc. ça c'est vraiment l'souhait que j'ai et un souhait aussi que j'aurais, que ça perdure dans l'enseignement et pis qu'y ait des possibilités. Parce que le canton nous met

110 les possibilités et avec les offres culturelles d'aller visiter, par exemple des musées, et bien que
ça se fasse davantage encore quoi. Que les enfants sortent du cadre sc-scolaire ou du mur de
l'école pour, pour travailler les arts visuels. Soit pour les travailler eux, soit pour euh aller visiter
eux les choses qui s'font quoi. Ça c'est un souhait que j'ai ouais.

Partie 3 : L'utilisation de cette discipline à l'horaire

115 9 : *Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduc-
tion du PER (2012) ?*

+++ Oh j'suis mal placé pour en parler en 7-8H parce que l'anglais a été rajouté et ils ont deux
heures en plus donc ils finissent deux jours par semaine à 4, à 4 heure. Plus euh, deux autres
après-midi à trois donc c'est des horaires qui sont très chargés. Donc j'jj, j'peux pas actuellement
120 tenir la théorie que il faudrait d'avantage d'heures d'arts visuels, euh que d'éducation artistique,
que de l'çons. J'pense qu'c'est un bon équilibre avec les deux l'çons qu'on a actuellement. Il en
faut surtout pas moins et il me semble que l'école secondaire y en a moins et ça c'est r'grettable.
Ça c'est dommage aussi chez les adolescents c'est important de mettre ça aussi en avant quoi.
+++ euuuh voilà

10 : *Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?*

125 Qu'est-ce que vous entendez par là ?

Comment vous avez organisé votre horaire pour euh, pour l'enseignement d cette discipline ?

D'accord, ok. Bon c'est une discipline, que, que euh, que j'place l'après-midi. Bon en général, si
j'ai la possibilité mais euh on sait que, que les enfants sont plus attentifs aussi le matin. Et puis,
hum + j'+ j'++ par expérience y m'semble, je sais aussi que les enfants hum ont plus de difficulté
130 à s'mettre au, au job l'après-midi. Et puis vraiment, euh, travailler de manière approfondie l'après-
midi. Y m'semble qu'c'est des l'çons qui permettent ça. Après, si on les met l'après-midi ça permet
aussi des sorties, ça permet aussi d'aller ailleurs, de sortir, de prendre un cartable et puis d'aller
dessiner à l'extérieur, enfin voilà quoi. Donc, euh + J'trouve que l'après-midi, elle a du sens. Et
puis après, dans la s'maine voilà c'est + on a tell'ment d'intervenant dans nos classes, on fait au
135 mieux. Et puis euh + (rire) Mais si j'arrive à la mettre en fin d's'maine, j'la mets en fin d's'maine.
J'aimais bien la mettre, le vendredi après-midi et terminer la s'maine avec ça par exemple.

11 : *Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes
de l'année ?*

140 Alors dans ma classe pas à Noël. Parce que j'fais pas forcément de gros travaux à Noël, mais je
sais que dans, dans les plus p'tits degrés, par exemple, c'est l'cas. Où ils, où ils ont les bricolages
avant la fête des mères, où ils ont les gros, les grosses, les gros bricolages à rendre aux parents
avant Noël etc. Et là j'sais qu'c'est des périodes où voilà ils les mettent vraiment + Chez nous
c'est, enfin chez moi, dans ma classe c'est constant. Durant l'année, c'est constant. A moins qu'il
y ait, qu'il y ait un projet d'exposition dans l'école ou comme ça. Où forcément on va, on va
145 consacrer plus, plus d'heures à ça. Et puis, euh + C'qui m'arrive parfois de faire, c'est vraiment
de travailler sur, sur, sur quatre leçons à la suite, ou carrément sur une matinée et sur un projet
d'art visuel et après d'le laisser. D'le laisser au repos durant deux-trois s'maines ça c'est ++ Voilà
ça, ça peut m'arriver si on fait un gros travail de collage ou de peinture etcétera où toute la classe
participe alors des fois j'le, ouais j'le travaille sur un matin. Mais euh, non. Sinon non, durant
150 l'année, en 7^e-8^e chez moi, dans ma classe, c'est assez constant.

12 : *En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette
leçon ?*

Et si vous le faites est-ce que vous le compensiez ?

155 Euh, j'vais être honnête. Euh + oui + euh ++ Il m'arrive de ++ Il m'arrive pas de, euh d'les rem-
placer, de remplacer le dessin par exemple, par des branches principales. Ça, ça j'le fais jamais
ou des branches de géo-histoire. Mais ça m'arrive de les remplacer, par exemple, par des sorties
sportives ou des tours en vélo, ou des choses comme ça. Mais bon, ça dépend aussi d'la grille
horaire. Et, euh + Elles sont pas toujours forcément compensées. Après je pense que, que euh,
au final je suis pas loin de la vérité avec le nombre de leçon d'dessin qu'j'ai à faire. Mais euh, ça
160 pourrait être, ça pourrait être les leçons sur lesquelles on prend du temps pour faire le conseil de
coopération ou pour faire un rangement de classe qu'on devrait faire, ou, ou pour faire autre

chose quoi. Effectivement, on a plus, on a plus tendance à les prendre sur ces l'çons là que sur des l'çons d'français. J'crois qu'c'est la réalité. Mais c'est quand même comme ça.

Commentaires spécifiques à l'entretien :

165 *L'enseignant mentionne à la fin de l'entretien son absence de talent dans cette discipline et le souhait que l'attrait de la culture artistique ne se perde pas chez les jeunes.*

ANNEXE 4 : RETRANSCRIPTION DE L'ENSEIGNANTE 4

Bonjour,

Dans le cadre de la réalisation du mémoire relatif à mes études à la HEP, je mène cet entretien pour m'aider à comprendre la manière d'utiliser actuellement la discipline arts visuels. Afin de permettre leur retranscription, les entretiens, d'une durée d'environ 30 minutes, sont enregistrés.

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, et droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuuis »

Pour l'entretien, j'ai choisi trois parties qui abordent la représentation de la discipline arts visuels et l'utilisation de cette période en classe :

- L'expérience avec la discipline arts visuels
- La discipline arts visuels face aux autres disciplines
- L'utilisation de cette discipline à l'horaire.

Pour rappel, je tiens à préciser que les données seront anonymisées, retranscrites sur papier pour l'analyse, et feront l'objet d'une utilisation lors de la rédaction de mon mémoire. Aucun jugement de ma part ne sera porté sur ce que vous exprimerez et, si souhaité, vous recevrez une copie de la publication des résultats de ma recherche.

Pour conclure, lorsque toutes les données auront été traitées, l'enregistrement audio sera effacé. Je me réjouis d'ores et déjà de notre dialogue et vous remercie sincèrement de votre précieuse collaboration.

Partie 1 : Leur expérience avec la discipline

1 : *J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?*

5 Euuh ben j'avais la perception queee y'avaiit + que soit c'était beau, soit c'était pas beau c'qu'on f'sait. Et puis euuh j'avais plutôt l'impression d'être nulle pis de n'pas savoir dessiner. + Pour moi euuh l'expression visuelle, ça s'appelait le dessin à l'horaire ou l'bricolage (rire). Alors l'bricolage y'avait un modèle à suivre et pis ben voilà, y fallait faire le même que l'enseignant. Et puis l'dessin c'était soit beau soit moche. + Donc euuh + j'suis, j'ai commencé mes études d'enseignante ennn, en étant convaincue que ça serait compliqué pour moi d'enseigner en tout caas euuh + art visuel

10 euh plutôt graphique, étant moi-même euuh très mauu, ouais très mauvaise dans la tenue d'un crayon.

2 : *Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Durant votre formation, pouvez-vous évaluer l'importance donnée à cette discipline ?*

++ Hfff. Pen pendant leees, la formation ou celle que moi j'lui donnais ?

15 Nan. Pendant votre formation.

Ahhh oh mais alors vraiment pas beaucoup. Euuh+ j'pense euuh 10 à 15 %.

Et pour quelles raisons pensez-vous n'avoir pas reçu assez ?

Euuhh. Parc'que y'avait euuh + énormément énormément d'heures à l'horaire dee + sciences de l'éducationnn, deee didactiqueee, deee + autres quee, que ça + que tout c'qu'était artistique en fait. Enfin visuel après + euh y'avait pas mal de théâtre, des trucs comme ça, mais tout c'qu'était plus arts visuels c'était paaaas, c'était vraiment pas mis, y'avait pas un accent fort mis dessus.

20

3 : *Imaginez recevoir une formation supplémentaire pour cette discipline. Pensez-vous que votre enseignement actuel serait différent ?*

Euh ben j'pense oui. J'pourrais évoluer. On fait des formations euh d'établissement + régulièrement, sur lees, tout c'qu'est arts visuels et puis euuh + ben ooon + clairement, on l'exploite en classe après. Par exemple on a fait des formations Caran d'Ache + où on a une toute autre perception deee c'qui est faisable avec un simple néocolor. Et puis euuh+ ouais, j'l'exploite ensuite en classe, donc oui.

25

Partie 2 : La discipline face aux autres

30 4 : *Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ?*

Comment j'la perçois ? Ahhh, qu'est-ce t'entends par « j'la perçois ? »

Par exemple, quelles difficultés rencontrées ?

Alors, mees + ma difficulté j'pense que c'est parmi les deux branches, donc euh c'qu'on appelle euuh + arts visuels et euuh activités créatrices manuelles dans notre horaire hein. C'est euh, j'peux, je passe énormément de temps à trouver un projet ou une idée qui me satisfait. Mais euuh j'peux passer euh mais des semaines avant deee, dee m'dire « ok j'fais ça ». + ça m'prend un temps fou parc'quee + parce que je me dis toujours qu'en tant qu'élève j'aurais envie d'le ramener à la maison, qu'ça m'plairait, que j'ai envie queee l'enfant il a une part de liberté, qu'il fasse pas la même chose queee que c'que moi j'dois, j'vais leur montrer. Et puis euuh, ben ensuite ben

35

40 voilà faut toujours prendre en compte le budget. On est quand même assez restreint à ce niveau-là. Donc euuh pour moi c'est asseeeez, c'est des branches euuh + assez compliquées à enseigner. Pis qui prennent du temps. Mais euuh + mais j'aime beaucoup. J'les ai reprises d'ailleurs dans mon horaire euuh, depuis euuh une année. J'les avais plus. Et puis j'suis vraiment contente de r'faire ça.

45 *Et dans la formation globale d'un élève, avez-vous le sentiment qu'elle est bénéfique ?*

Ah ben c'est sûr. C'est sûr. L'année passée, j'ai découvert enfin + enfin on a enfin pu mettre euuh un nom sur euuh, sur les difficultés d'une élève de 8^e euuh qu'est juste laa, elle a dû faire de l'ergothérapie du coup des difficultés euuh + spatiosuelles, parce quee euuh + pour elle dessiner un cadre, mesurer un cadre euuh voilà simplement pour découper deees, des plaques de bois c'était juste im, impossible. Parc'qu'elle se repérait pas du tout, elle savait pas où poser ses instruments, elle savait pas euuh, elle arrivait pas à faire son trait à la scieee enfinn + si si j'pense clairement quee, c'est absolument nécessaire.

50

5 : *Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves.*

55 (sourire) Alors systématiquement, j'leur prépare une feuille où dessus j'note les objectifs euuh + que j'attends pour euuh + chaque activité. Donc là on a par exemple fait deees, des cartables euuh à dessin. Ou alors euuh + j'vais prendre un autre exemple : on est en train de faire des cadres où ils doivent suivre euuh + la consigne et essayer deee, de réussir eux-mêmes à comprendre comment faire leurs quatre cadres. Puis ensuite ils doivent trouver un projet personnel pour remplir ces cadres. Donc ils sont vraiment libres + enfin j'ai juste imposé la feutrine. Et puis y'a les objectifs très clairs sur euuh, je suis euuh le modèle euuh+ les instructions pour faire mon cadre euuh + jeee, je travaille proprement, je m'investis dans mon projet de recherche euuh, etc etc. Et puis à la fin l'élève, il doit s'auto évaluer + et puis moi jee, j'évalue aussi euuh, ben comment il a respecté chaque objectif en fait. Et puis ça c'est mis dans un classeur d'évaluation, et puis c'est ramené à la maison chaque mois. + Chaque mois, euuh chaque semestre pardon (rire).

60

65 *Utilisez-vous des remédiations, en cas d'objectifs non-atteints ?*
 ++ Beeen des fois, j'aide l'élève sur le moment. Si j'vois queeee, ben par exemple l'élève qui scie complètement à côté de son trait + ben j'vais m'mettre à côté d'elle, j'vais lui donner des astuuuuces, peut-être comment mieux tenir soon, sa planche de bois + lui donner d'autres repères spatiauuux, enfin euuh voilàà, y'a peut-être des stratégies maiiis + mais c'est rare qu'il y ait des objectifs qui soient pas du tout atteints. Après euuh voilà, c'est aussi des grands élèves, donc des fois y'a une part de mauvaise volonté + ou euuh, c'est non atteint parce que, parce qu'ils ont juste pas envie de s'investir. Ma foi voilà hein.

70

75 *6 : Parlons de la préparation de ces leçons. Concrètement, expliquez-moi ce que vous faites.*
 + Alors euuh, je cherche un projeet. Ben par exemple si c'est plus arts visuels, ben j'essaye de partir dans une technique qu'on n'a pas encore vue ouu euuh si on a fait un thèmeeee ben voilà + j'essaye de structurer quand même un peu euuh+ pour que ç'ait une suite soit logique soit euuh + ben au contraire qu'ils puissent voir différentes techniques. + Pis après ben je regarde un peuuu, des idées euuh + qu'ça respecte aussi la saison, qu'ça respecte euuh voilà l'contexte. Et puis en ACM, clairement, jeee ben j'fais attention à la saison : Noël, fête des mères, pour moi il faut absolument qu'ils ramènent quelque chose, même s'ils sont en 8^{ème} + et puiis, le budget. Et puis euuh on collabore avec une collègue en ACM euuh, on fait toujours la même chose tout au long de l'année. Et puis comme ça euuh souvent d'faire des commandes en gros, ça nous coûte moins cher, pis ça nous permet dee, de nous donner des idées, les unes les autres. (8 :40)

80

85 *7 : Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?*
 Alors euuh au niveau des collègues c'est clair queeee + ben j'observe des différences parc'quee y'a des, des collègues euuh(sourire) comme ils disent lee le dessin ben voilà, ça leur permet souvent d'finir un truc de français qui serait pas tout à fait terminé + j'crois qu'y a pas euuh + y font pas tous euuh + ouais ils respectent pas tous euuh, la branche à l'horaire ++ ça j'le sais. Et puiiis euuh + y'a des collègues qui n'aiment clairement pas enseigner ces branches donc ils leeees donnent à enseigner à des auxiliaires. + Pis j'pense que c'est pas si mal finalement. + Pis après ben voilà, on a d'autres manières de fonctionner, c'est vrai qu'y a des collègues quii, quii, qui sont encore dans je donne un modèle, les élèves font la même chose que moi. + Et puis euuh, d'autres collègues qui laissent les enfants un peu plus libres dans leur créativité. Et puiiis, les élèves euuh ++ ouais. Après les élèveees, y savent euuh. Enfin j'pense qu'ils observent quand même c'qu'ils ramènent les uns les autres, parc'qu'ils disent avec tel et tel euuh ils ramènent toujours des trucs trop chouettes euuh + c'est trop beau c'qu'ils font avec tel et tel. Donc oui + j'pense qu'ils, y regardent quand même c'qu'ils ramènent à la maison.

90

95

100 *8 : Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline pour votre enseignement actuel ?*
 Ben justee euuh voilà+ que les élèves y soient satisfaits de c'qu'ils ramènent. Qu'ils soient fiers de leur travail, qu'ils s'disent « ah ben j'suis vraiment content de c'que j'ramène ». Pis qu'y ait pas c'teee, toujours ceee, ce sentiment d'se dire « ah ben j'sais pas dessiner, c'est vraiment mocheee, toute façon j'suis nulle en bricolaaage », enfin voilà. Pis d'se dire que même si j'suis nulle en dessin, j'suis incapable de dessiner une maison, j'la dessine aussi bien que ma fille d'six ans, mais on peut vraiment faire des supers trucs euuh + sans savoir dessiner en fait. Pis jeee, j'veux juste leur transmettre ça.

105

Partie 3 : L'utilisation de cette discipline à l'horaire

110 9 : *Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduction du PER (2012) ?*

Euuuuh, personnellement, j'suis frustrée euuh + d'avoir qu'une heure deee, euh + d'arts visuels, dessin. Qu'une période à partir deee, de la 5-6. Parce que c'est peu. Le temps d sortir la peinture avec 20 élèves, ben c'est déjà fini quoi. Donc euuh, c'est frustrant pis des fois euuh, j'avoue queee, euhhh + moi c'est l'inverse, j'avoue que j'aurais tendance à prolonger les heures de dessin, pis euuh d raccourcir certaines périodes, pour pouvoir finir c'qu'on a commencé (sourire). Pis les ACM, j'pense que c'est bien qu'y ait deux périodes par semaine.

115 10 : *Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?*

++ Ben c'eeest, c'est voilà. Quelque chose d'artistique euuh + c'est une leçon que j'essaye de mettre un après-midi parc'que c'est quand même plus récréatif. + Après c'est pas des l'çons qui sont forcément simple de gestion. Ça il faut aussi en être conscient. Maiiis voilà. Au même titre que l'éducation musicale, c'est des leçons qui restent nécessaires, mais c'est vrai qu'en tant qu'enseignant, c'est des leçons où on aurait d temps en temps tendance à s'dire ben ma fois tant piis. Cette semaine on fait paaas euh, c'est moins grave que d'louper un thème de français. Et euuh ++ ennn, avec expérience, on s'dit « ah ben nan, finalement c'est super important, ben déjà pour euuh l'évolution de l'enfant, et pis euuh, parce queee ça a vraiment sa place à l'horaire quoi ».

125 *Et comment avez-vous organisé votre horaire pour l'enseignement des arts visuels ?*

Alors euuh bon, c'est compliqué parce que j'ai uune, une auxiliaire qui euuh + qui avait des heures qui m'étaient imposées parce qu'elle enseigne dans plusieurs autres classes. Et puis j'voulais absolument garder ces heures-là. Donc j'ai réussi à mettre euuh les ACM le mardi après-midi, donc c'est parfait. Parce que mardi euuh matin, ils sont souvent fatigués. Et puis euuh, euuh, euh, l'éducation visuelle ils l'ont euuhh, le vendredi après-midi. Donc ça c'est vraiment top. Même si c'est pas toujours simple à gérer, c'eeest + j'préfère ça qu'y mette du français.

130 11 : *Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes de l'année ?*

135 Beeen, pas dans ma classe. Après peut être chez les plus petits oui effectivement, avant la fête des mères, avant euh + Noël, peut-être qu'effectivement, ils font plus de choses artistiques parce que voilà euuh, ils préparent deeeees, des, des dessins en lien avec les fêtes. Maiis + chez les grands, nan. J'pense pas. En tous cas pas chez moi.

140 12 : *En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette leçon ? Et si vous le faites, est-ce que vous le compensez ?*

++ Alors les seules fois où j'me suis passée d'ces l'çons c'est parce que ooon, on, on a fait des films pour Ultracourt et pis qu'j'avais vraiment besoin de toutes, toutes mes heures d la semaine pis que ben finalement on a bricolé des décors. Donc j'l'ai compensé d cette manière-là si on veut. Comme la musique, ils ont fait la bande sonore. + Euuuuh, la semaine des médias aussi, toute la semaine a été consacrée uniquement aux médias. Mais en même temps, ils ont fait de la mise en page sur ordinateur donc ouais voilà. + Peut être que j'me rassure en m'disant qu'ils ont compensé comme ça (rire) + mais j'crois quand même qu'c'était de l'éducation artistique.

145 *Et pensez-vous que cela puisse se réaliser dans certaines situations ?*

Deee de laisser tomber euuh ?

150 *(Hochement)*

Alors j'pense que dans certaines classes, oui. Mais dans la mienne, j'ai, j'pense que y'aura déjà une révolution dans ma classe si j'laisse tomber sous prétexte qu'on n'a pas fini une dictée (rire)

155 Donc non, non.
Commentaires spécifiques à l'entretien : -

ANNEXE 5 : RETRANSCRIPTION DE L'ENSEIGNANTE 5

Bonjour,

Dans le cadre de la réalisation du mémoire relatif à mes études à la HEP, je mène cet entretien pour m'aider à comprendre la manière d'utiliser actuellement la discipline arts visuels. Afin de permettre leur retranscription, les entretiens, d'une durée d'environ 30 minutes, sont enregistrés.

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, et droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuuis »

Pour l'entretien, j'ai choisi trois parties qui abordent la représentation de la discipline arts visuels et l'utilisation de cette période en classe :

- *L'expérience avec la discipline arts visuels*
- *La discipline arts visuels face aux autres disciplines*
- *L'utilisation de cette discipline à l'horaire.*

Pour rappel, je tiens à préciser que les données seront anonymisées, retranscrites sur papier pour l'analyse, et feront l'objet d'une utilisation lors de la rédaction de mon mémoire. Aucun jugement de ma part ne sera porté sur ce que vous exprimerez et, si souhaité, vous recevrez une copie de la publication des résultats de ma recherche.

Pour conclure, lorsque toutes les données auront été traitées, l'enregistrement audio sera effacé. Je me réjouis d'ores et déjà de notre dialogue et vous remercie sincèrement de votre précieuse collaboration.

Partie 1 : Leur expérience avec la discipline

1 : J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?

5 Alors en tant qu'élève ++ J'ai, j'ai vraiment un souvenir euuh très marquant (rire). J'étais à l'école
secondaire au *** hein parce que j'ai fait mon école secondaire là. J'sais plus c'était euh 7^e – 8^e.
Et j'me souviens qu'on avait dû aller à l'extérieur euh dessiner et chercher des portes. Et trouver
et dessiner une porte. Donc dehors on était allé, juste vers le ***. Et ensuite rentrer et mettre la
couleur. Et j'me vois encore colorier ça dans les bruns et qu'le maître de dessin m'avait demandé
10 si je faisais du chocolat. Ça c'est vraiment la chose qui m'est beaucoup resté (rire) ! Mais j'trouve
que j'ai des bons souvenirs, presque plus en secondaire qu'au primaire. Oui j'vois encore le des-
sin, j'me souviens en première où on est passé sous l'eau puis avec l'encre avec qu'on descen-
dait. Ça c'était, c'est des choses pis que j'ai revu faire. Y'a des choses qu'on r'voit faire. Mais
sinon comme des graminées à l'encre euh juste avec l'encre de Chine. Travail à l'encre. J'ai des
bons souvenirs. La couleur j'ai moins de souvenirs, j'pense beaucoup plus au secondaire.
15 Mais j'entends on appréciait, on avait les leçons régulières hein. C'était aussi peut être l'avantage
du secondaire. C'est que les leçons sont posées donc la l'çon elle a lieu.

*2 : Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Durant votre formation, pouvez-vous éva-
luer l'importance donnée à cette discipline ?*

20 Non alors je n'suis pas du tout enseignante primaire. J'suis enseignante euh au départ euh éco-
nomie familiale et couture. Ensuite ben j'ai fait ACM primaire et secondaire. Et puis on avait refait
aussi donc justement des leçons de dessin pour l'enseigner. Et moi j'me suis, j'ai toujours trouvé
inadmissible parce qu'on avait le même nombre d'heures de travaux manuels de dessin que des
enseignants + par exemple des garçons qu'étaient à ***. Nous, on était dans le bâtiment à côté
et on avait les mêmes heures qu'eux puisqu'on avait les mêmes profs. Mais après on nous a
25 redemandé encore des heures supplémentaires. Et puis au fur à mesure quand j'ai pu euuh don-
ner + spécialement travaux manuels mais après quand j'ai pu enseigner le dessin j'ai beaucoup
apprécié. J'étais contente de pouvoir le faire. Mais j'ai pas eu un enseignement spécifique dessin.
J'ai fait pas mal de cours de perfectionnement à côté + avec d'autres enseignants, où j'ai beau-
coup apprécié et beaucoup appris + pour compléter.

30 *3 : Imaginez recevoir une formation supplémentaire pour cette discipline. Pensez-vous que votre
enseignement actuel serait différent ?*

+Alors moi j'pense que y'a toujours des nouvelles techniques et moi j'pense, moi j'suis très ou-
verte hein ! Même des fois j'aurais envie de retourner sur les bancs euh donc j'suis très ouverte
à çaa + à acquérir d'autres idées, si y'a d'autres idées à prendre. Maintenant y'a des fois, j'trouve
35 qu'y a quand même des choses comme maintenant j'vois des cours de perfectionnement, sou-
vent c'est des mêmes choses qui reviennent, c'est dommage quoi. Mais j'aimerais bien qu'y ait
uuun, un plus, donc oui j'serais intéressée + ouais, oh ouais.

Partie 2 : La discipline face aux autres

4 : Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ?

40 L'enseignement hein ?

Ouais

Alors moi j'le conçois d'avoir pas seulement une leçon, mais qu'on ait possibilité d'avoir au moins
deux leçons à la suite, parc'qu'en 45 minutes, le temps de sortir le matériel, ranger + et même
comme t'as là justement avec *** hein. On fait au lieu d'avoir une leçon par semaine, on fait deux
45 leçons tous les 15 jours et on change avec lui, qui donne par exemple la musique + ou autre
chose. Pour que ça puisse vraiment bien se donner ++ Moi j'aimerais bien même des fois, ou
alors des moments, qu'on puisse prendre un après-midi pis aller travailler plus dehors avec...
ouais avoir plus. Ouais moi des fois j'aime pas dire plus salir, mais avoir davantage d'espace
j'vais dire + j'trouve qu'au niveau de l'espace c'est un peu restreint.

50 *Et dans la formation d'un élève, avez-vous le sentiment qu'elle est bénéfique ?*

Alors les plus p'tits sont toujours tellement imaginatifs, créatifs, j'trouve que justement les laisser
vraiment créer, qu'ça soit pas euuh dans d'autres branches aussi c'est très important. Après
j'trouve chez les plus grands, ils ont beaucoup plus besoin d'un modèle, d'uun, j'vois chez les 7-
8H que j'ai là. Ils ont du mal de sortir ou si j'leur donne avec une base dessus + j'trouve qu'ils ont

55 du mal de démarrer, y'a beaucoup de on va voir, c'est beaucoup les mêmes choses qui r'viennent + sur leees, les mêmes dessins.

5 : *Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves ?*

60 Alors y faut penser que là on met des, deees appréciations donc y'a pas de notes hein. C'est du partiellement maîtrisé, ou pas maîtrisé. Alors moi je r'garde surtout c'est moi c'que j'ai demandé. Les objectifs de c'que j'voulais. Est-ce que les objectifs sont arrivés ou paaas + au niveau quand même de l'équilibre + euuh, j'sais pas si c'est une feuille blanche, entre l'équilibre d'laaa du blanc et de c'qu'ils ont mis. J'aime bien euuh+ r'garder ça. Parfois selon le dessin y peut y avoir de la propreté + ou pas du tout. J'aime bien aussi retrouver uneeeee, comme j'disais quoi, un peu leur

65 personnalité ou une p'tite création, un p'tit quelque chose, un plus.

Et euh pour transmettre le résultat aux élèves ?

Alors transmettre euh en général bon chaque fois qu'on a un dessin hein + quand ils m'apportent, y me disent « ouais qu'est-ce queeee » pis je dis vas rajouter peut-être un peuuu ou regarde qu'est-ce que tu trouves. On en discute un peu. Mais après jeee, je trouve aussi leee, comment

70 + comme l'élève reçoit son dessin hein, quand on va l'afficher + qu'est-ce que tu trouves de ton travail. Donc j'ai envie aussi d'en discuter avec lui, j'trouve important. Pis c'est des fois juste en allant le mettre comme ça qu'ils se disent « ouais naaan y'a peut-être çaa ou encore ça ». Mais j'vois qu'y a des choses où y prennent goût. Ils le feraient, y feraient 10 dessins comme ça. Pis y'a un dessin qui leur convient pas pis euuh + et ça fonctionne pas. Ouais, ça marche, un dessin

75 ne marche pas quoi. Ça va pas.

6 : *Parlons de la préparation de ces leçons. Concrètement expliquez-moi ce que vous faites.*

Alors en général je fais des recherches soit dans les bouquins que j'ai, au départ. Ou bien maintenant j'vais pas mal, alors que j'suis pas très internet, j'vais quand même sur internet parce qu'y a quelques euh log ou blog, hein, j'sais pas comment on appelle, qui sont intéressants, où on

80 peut retrouver des choses euuh chouettes. Ça vaut la peine d'aller. Pis ensuite j'fais des essais. Si c'est nouveau j'fais des essais, après j'me base, j'ai eu fait de temps en temps les cours Caran d'Ache. J'trouve avec *** euh hein, et pis j'trouve qu'elle fait des choses hyper intéressantes. Alors après hop, ça. Ça par exemple j'trouve qu'on peut utiliser direct. Ou bien j'avais fait des cours avec Monsieur *** à ***. C'était combien 6 + 6 soirs. Pis y prenait par exemple un thème.

85 Donc y'avait des p'tites choses. Et des fois j'aimais bien parce que c'était un thème qui dure pas très longtemps. Parce qu'c'est ça aussi. Les élèves, faut pas faire des dessins qui durent sur j'sais pas combien de semaines. Ils aiment bien un résultat assez rapidement. Alors j'me dis que ça c'est important. Et j'essaye de varier hein. Entre la craie grasse, le crayon de papier, l'encre, enfin toutes, utiliser toutes les techniques. J'aime aussi faire un peu des choses en 3D. Pas tout

90 plat. Hein quitte à travailler sur un cartooon ou comme là on a fait juste leurs lettres, la première lettre de leur prénom + qu'ils ont peint et j'voulais qu'ils rajoutent quelque chose + elles sont préparées là-bas au coin. Et c'est c'qu'on a commencé. Pis après j'ai donné un dessin où on avait lancé, on avait mis, on était allé dehors, une très grande feuille, ils étaient par groupe j'sais plus

95 combien, des balles qu'ils trempaient dans la peinture pis qu'ils laissaient tomber sur laa, qu'ils lançaient hein, pis un côté sur l'autre voilà. Pis à partir de cela, maintenant l'élève y peut choisir un morceau p'il doit essayer de travailler avec laa + le feutre noir ou bien repérer des choses, essayer d'en faire quelque chose. Mais j'te montrerai, y sont juste là + après. (7 :45)

7 : *Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?*

100 Ouais alors moi j'pense qu'au secondaire hein donc ici c'est au primaire, donc pas. Moi j'trouve que l'on sent queeee, qu'on est accueilli, qu'ils aiment que les écoles, les corridors soient décorés. Ça change qu'on puisse apporter, euuh décorer l'école, les corridors. Au niveau secondaire, j'trouvais que c'était euh justement plus euh voilà + si la leçon tombait, elle tombe. On peut mettre des choses dessus, ça fait rien. Tandis qu'au primaire j'trouve qu'y a beaucoup moins ce côté-là.

105 J'trouve que chaque leçon a beaucoup plus quand même saaa, son importance. En tout cas ici, ça fonctionne très bien hein ! J'ai pas eu d'souci ni, pis j'vais aux *** aussi. Alors vraiment les leçons ont lieu euuh + pis plutôt les collègues viennent plutôt « Aah attends voir qu'est-ce que

t'as fait euuh. Aaaaah mais c'est chouette c'que t'as fait » hein. Comme on affiche, on montre. J'trouve qu'y a au contraire un échange.

110 *8 : Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline pour votre enseignement actuel ?*

Ben j'aimerais qu'elle dure. Qu'elle puisse continuer d'être euuh, d'être au programme hein. Pas qu'on commence deee, d'enlever, si on veut enlever des branches pas qu'on enlève ces branches justement manuelles. Ouais moi j'ai peur. Parfois j'ai peur qu'on sabre justement ces leçons-là pour y mettre encore davantage deee de langues, hein des choses qu'on, qu'on imagine hyper importantes alors que j'pense que c'est aussi important que les élèves travaillent comme j'leur dis. Quand on fait un dessin ou des travaux manuels, on doit travailler la tête et les mains. Eh ben coordonner les deux c'est pas toujours évident. Et j'trouve important. Tandis qu'lee, que les branches plus intellectuelles j'vais dire, on travaille quasi qu'avec la tête quoi. Bon maintenant on demande hein, d'écrire de plus en plus. Mais euuh+ non moi j'trouve qu'ils ont besoin entre deux de pouvoir bouger, d'avoir d'autres leçoons où ils s'émanent. Pas juste faire des fiches (sourire).

115

Partie 3 : L'utilisation de cette discipline à l'horaire

9 : Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduction du PER (2012) ?

125 Alors dans les plus p'tites classes j'trouve que ça va. Chez les grands j'trouve quee, qu'une leçon c'est peu + par semaine. Alors en essayant hein, si je ferais vraiment 45 minutes toutes les semaines, le temps de mett, de m'expliquer, terminer ranger, c'est très court. Donc j'trouve qu'le fait d'avoir mis deux leçons tous les 15 jours c'est bien, mais j'pense si y'avait 3 euh 1 leçon et demi, comme chez les 5-6 hein. J'trouve bien hein. Donc là on fait une semaine 2 leçons, une semaine 1 leçon + chez eux. Parce qu'on joint avec lee, la musique qui est aussi un peu comme ça hein + une et demie. Alors j'trouve que jouer musique dessin, j'trouve qu'y a une bonnee+ un bon compromis. J'trouve bien. Mais j'trouve, moi j'ai peur hein qu'ils réduisent justement. Ça c'est quelque chose qui m'fait peur, au profit de tout l'reste. Et, et moi j'pense qu'il faut auu minimum j'dirais une leçon et demie par semaine. Après on peut la combiner comme on veut hein. 1-2-1 etc.

130

10 : Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?

Pour moi l'rôle c'est qu'l'élève, le but en tout, ça devrait être le but j'dirais, c'est qu'l'élève puisse sortir duu strict hein, des règles + parc'qu'y a pas de règles hein en fait. Sortir de ça pour vraiment s'émaner, s'ouvrir + euuh aller plus loin, essayer des choses, ne pas être tenu par une règle. A ma maa + de temps en temps, oui. Un dessin je demande hein, qu'il y ait vraiment une règle à respecter très stricte. Et par contre s'ils arrivent, c'est vraiment see lâcher j'dirais. Pouvoir s'exprimer et peu sortir duu + d'ce plan cadre ++ très strict.

140

11 : Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes de l'année ?

145 Boon, pas nécessairement lee, le dessin. Plus les ACM, j'dirais, plus les AM. Mais on liie hein les deux. Si par exemple y faut lier donc avec leees, les collègues là y'a pas de souci. On prend quand même hein, j'suis pas période euuh + expositions dans l'école, voilà y'a des jours où y'aura moins de français et on va axer plus travaux manuels, dessin. Et l'ouverture des collègues hein, pour ça alors les collègues sont ouverts hein, en tout cas ici pas d'souci. A dire hein « écoute si t'as pas assez de temps tu nous dis et j'peux, on peut prendre sur telle leçon, telle leçon. » ça alors ça se fait volontiers. Quand y'a des expos, des choses comme ça. Maintenant lee, pour Noël, boon ou bien pour les fêtes. On essaye deee + moi y'a des fois je donne le coup d'pouce. Peut-être moins au niveau du dessin hein justement. Dessin moi j'me dis « ben voilà c'est Noël, à la limite pourquoi pas, on a un peu de temps, faire quelques cartes de bonne année ouu+ quand même prévoir quelque chose dans le temps. Mais en essayant de dire voilà faut qu'on j'sois prêt pour tel moment. Travaux manuels j'pense qu'on a plus de mal là, à être prêt+ pour le moment euuh+ ça prend beaucoup plus de temps.

150

Mais justement, durant ces périodes, est-ce que les arts visuels sont utilisés en compensation ?

Ahh pas beaucoup. Ou alors si moi j'vais dire « écoute voilà j'ai pas pu finir, tu m'as dit mais pas d'souci moi j'peux finir aussi. » L'enseignant peut finir avec les élèves si c'est commencé pis qu'y

160

a juste à peindre. À ce moment-là, ils collaborent + y'a pas de souci. Mais j'dirais que le dessin c'est plus facile d'être prêt, d'avoir fini, que les AM quoi.

12 : *En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette leçon ?*

165 Alors euuh où on doit se passer d'une, ça peut être si on a mis, si y'a eu quelque chose dessus. Mais c'est rare hein. Mais c'est vrai qu'si par exemple j'sais pas y'a l'éducation routière, euh l'éducation sexuelle qui tombe sur les leçons, ben ma fois ça tombe sur ces leçons-là. C'est pas nécessairement qu'on les a mis sur ces heures-là. Et j'trouve que même ici, comme j'suis auxiliaire hein, comme j'vais ***, les ***. J'trouve qu'on essaye justement d'éviter de quand y'a des
170 auxiliaires de travailler sur leurs leçons. C'est plutôt ici hein, comme l'enseignante primaire est titulaire de sa classe, elle regarde pis elle dit « Non ben c'est mieux y'a pas *** qui vient dans ma classe ou y'a pas ça. On met à ce moment-là. » + Donc là ils essayent hein. Vraiment dee, de faire des efforts.

Commentaires :

175 *L'enseignante est favorable à coupler les disciplines dites « secondaires » pour favoriser un enseignement complet et de qualité. Elle a trouvé des arrangements (une semaine sur deux) avec l'enseignant qui dispense d'autres disciplines dans cette classe.*

Rapport-Gratuit.com

ANNEXE 6 : RETRANSCRIPTION DE L'ENSEIGNANTE 6

Bonjour,

Dans le cadre de la réalisation du mémoire relatif à mes études à la HEP, je mène cet entretien pour m'aider à comprendre la manière d'utiliser actuellement la discipline arts visuels. Afin de permettre leur retranscription, les entretiens, d'une durée d'environ 30 minutes, sont enregistrés.

Règles de transcription

1. Distinction des questions et des réponses : police d'écriture italique pour les questions, et droite pour les réponses.
2. Numérotation des lignes de l'ensemble de la discussion.
3. Transcription la plus fidèle possible des propos, de manière mécanique :
 - Les pauses : pause = +, pause plus longue = ++
 - Inscription de toutes les interjections de l'interviewé
 - Non reformulation des expressions incorrectes de l'interviewé, telles par exemple « j'sais pas » en « je ne sais pas »
 - Utilisation des signes conventionnels de ponctuation
 - Multiplication des lettres lors de sons tenus, tels par exemple : « ouuuuuais »

Pour l'entretien, j'ai choisi trois parties qui abordent la représentation de la discipline arts visuels et l'utilisation de cette période en classe :

- *L'expérience avec la discipline arts visuels*
- *La discipline arts visuels face aux autres disciplines*
- *L'utilisation de cette discipline à l'horaire.*

Pour rappel, je tiens à préciser que les données seront anonymisées, retranscrites sur papier pour l'analyse, et feront l'objet d'une utilisation lors de la rédaction de mon mémoire. Aucun jugement de ma part ne sera porté sur ce que vous exprimerez et, si souhaité, vous recevrez une copie de la publication des résultats de ma recherche.

Pour conclure, lorsque toutes les données auront été traitées, l'enregistrement audio sera effacé. Je me réjouis d'ores et déjà de notre dialogue et vous remercie sincèrement de votre précieuse collaboration.

Partie 1 : Leur expérience avec la discipline

1 : *J'aimerais que vous me parliez de votre vécu d'élève dans cette discipline. Quelle perception en aviez-vous ?*

5 Alors, j'aimerais que vous me définissiez à quel niveau. Est-ce que je parle de lycéens, est-ce que je parle d'élèves de 12 ans ? Euh, de façon générale ?

Euh oui

D'accord. Quelle perception en ai-je encore aujourd'hui ?

Euh durant votre scolarité.

10 D'accord. Alors, la première chose qui frappe quand, quand un nouvel élève entre en salle de dessin, comme on l'appelle, d'arts visuels. C'est que+ il a une éducation différente, donc il a un comportement différent. Donc c'est très important de voir le vécu de l'élève. Je vous explique. Quand il entre en cours de maths + il est déjà conditionné par les cours de maths qu'il a eus précédemment. Tandis que quand il entre en cours d'arts visuels, il est conditionné par les cours qu'il a eus mais aussi beaucoup par l'éducation familiale. Parce que l'éducation familiale, euh l'art visuel, c'est justement une branche qui tient compte d'une euh disons d'une culture personnelle que les parents ont peut-être apportée à l'enfant lors de voyages ou, au contraire, lors de week-ends ou systématiquement des expositions, où on pratique un art appliqué. Et, en fonction de ça, évidemment on aura un grand comportement, une grande différence de comportement chez l'enfant. Euh, la deuxième chose, c'est que l'art visuel parfois est enseigné comme une

20 branche moins importante. Je vois des élèves qui viennent en m'disant « Madame, euh on n'avait pas l'année passée ouu le maître souvent débordait avec un autre cours », et de c'fait euh il est conditionné par beaucoup évidemment de p'tits vécus. Alors, c'que j'fais immédiatement c'est que je montre qu'on est dans une situation presque sacrée, parce que pour moi l'art a ses connotations absolument différentes d'un langage, qui a son importance comme tous les autres langages, voire même plus dans la société actuelle. Et j'exige une rigueur comportementale comparable à celle que l'élève a dans tous les autres cours. Déjà + ça fait choc. Deuxième chose, je précise que le matériel a le droit au respect, donc un comportement, un soin + euh, qui, automatiquement le conditionne. Voyez. Donc à ce moment-là il sait déjà qu'il n'est pas n'importe où, qu'il est pas là pour faire n'importe quoi. Et pis à partir de ça, on présente le programme.

30 On montre que, évidemment de façon très structurée, qu'on a des buts, des enjeux. Et puis alors l'élève euh, de plus en plus euh évidemment il se trouve dans une situation de cours normal. Donc je ne suis pas du tout pour dire « On entre en dessin donc on fait n'importe quoi, on s'défoule. », ça n'a pas de sens. On va pas apprendre une langue pour s'défouler. Par contre on aura du plaisir, mais pas de cette façon-là. ++ ça joue ? (sourire)

35 *Euh oui + mais euh, c'que j'aimerais savoir c'est euh : vous, quand vous aviez, quand vous étiez élève*

Ahhhh ! Quand j'étais élève ? Ahhhh. Excusez-moi. Ohh, alors écoutez quand j'étais élève, j'ai eu le coup de foudre de l'art à l'âge de 12 ans. C'est à dire que, euh, j'faisais du dessin à l'école infantine. J'voulais faire bien alors de temps en temps, j'faisais comme les copines etc.

40 Voilà, de façon normale. Il se passait rien. Puis à 12 ans, un jour un professeur m'a donné un travail à faire comme devoir, une peinture à la maison. + Et j'ai fait, sans poser de questions, cette peinture. Et, il s'est passé quelque chose de très spécial, je sais pas pourquoi, j'faisais des choses, mais c'était évident qu'elles devaient être comme ça. C'est des arbres, je les ai encore dans ma tête. Des arbres et puis, avec des couleurs mais, extrêmement libres, je n'sais pas

45 pourquoi, mais j'ai aimé ça. Et ennn, en arrivant, le professeur mettait des notes. Il m'a félicité pour ce dessin. + Donc j'ai, j'ai senti à ce moment-là que s'était passé quelque chose en moi. Une liberté que je n'avais jamais eue. Quelque chose qui venait d'ailleurs. Peut-être c'est ce qu'on appelle l'inspiration, j'en sais rien. Mais je sais qu'c'est, qu'ce dessin-là a été un changement. Parce que je m'suis rendue compte que dans ce travail-là, j'avais été libre. C'que j'n'avais jamais dans le cadre scolaire. Pis en même temps, c'était euh + une intimité, mais dans un cadre euh + avec euh, j'vais dire structuré, avec des, du matériel, enfin euh, y'avait des exigences de temps etc., ça n'me gênait pas. J'avais cette liberté et j'avais ce moi possible qui s'était exprimé. Et à partir de ça, je m'suis rendue compte que le dessin f'rait partie de ma vie. Alors j'hésitais entre deux métiers, prof de dessin et architecture. Eeeet, eet, pourtant j'ai fait une

55 maturité scientifique donc à l'époque c'était vraiment pas ça, la tendance. On m'disait « mais pourquoi tu fais pas chimie ? Tu vas beaucoup mieux gagner ta vie ! » (rire), mais non voilà. (5 :30)

2 : *Vous avez décidé de devenir enseignant primaire. Durant votre formation, pouvez-vous évaluer l'importance donnée à cette discipline ?*

60 Alors écoutez, moi j'ai fait un peu de façon spéciale. C'est à dire que, j'avais fait les beaux-arts pour devenir professeur de secondaire 2. Et mon père n'a pas voulu. Mon père m'a dit « Non, tu feras maîtresse secondaire, ça suffit euh, on a d'autres enfaannnts euh, et puis il trouvait qu'une fille c'était tout à fait suffisant d'être maîtresse secondaire 1 ». Bon, l'étude était un peu plus longue. Alors j'ai dit « Ok, y'a pas de souci. J'accepte. » J'avais donc enseigné à l'école secondaire pendant ce temps, parce qu'il était possible hein, en cours de formation, d'enseigner. Et puis, j'avais fait le brevet secondaire de dessin. Uniquement dessin. Secondaire 1. Alors, j'ai enseigné le dessin, le français, etc., pendant mes études. C'est qui m'a permis d'avoir euh le brevet de, de professeur euh secondaire 1. Et puis après j'ai dit « J'continue. » Et puis j'ai fait l'École des beaux-arts. Voilà. Donc j'avais assez d'économies pour pouvoir m'offrir ces études-là supplémentaires. 70 Puisque c'était mon choix et puis en même temps, ça m'a été utile par la suite. Parce que, euh pendant mes études aux beaux-arts, je pouvais régulièrement faire des remplacements en tant que professeur diplômée, et après j'avais pu m'offrir des voyages. Si bien qu'il y a eu un voyage pendant toutes mes études. Voilà. (6 :50)

75 3 : *Et si vous receviez une formation supplémentaire pour cette discipline. Pensez-vous que votre enseignement actuel serait différent ?*

Alors j'avais vous avouer que j'ai passé ma vie à suivre des cours de formation continue. Hein. Par exemple euh, j'ai, j'ai été en Espagne, j'ai suivi des cours d'espagnol, donc euh de la culture espagnole. Euh j'ai fait plein plein de formations avec euh la formation continue d'BEJUNE. Et puis comme on m'a demandé d'enseigner en allemand, j'ai fait des cours. Mais j'ai aussi fait et je suis hein, depuis quelques années, des cours dans le cadre de l'Université de Lausanne, en tant qu'auditrice hein. J'veux pas m'amuser à passer des examens. Euh + c'était le dernier cours que j'ai fait, c'est « art et psychanalyse ». Eet c'était un grand psychanalyste, un professeur très intéressant qui montrait que, la démarche de l'artiste et la démarche du psychanalyste sont comparables. Voilà. Donc euh, chaque fois j'avais dit que oui, chaque fois qu'il y avait un cours en fait y'a une petite lumière qui s'allume en plus, et qui m'inspire euh dans une direction ou dans une autre.

85 *Partie 2 : La discipline face aux autres*

90 4 : *Comment percevez-vous l'enseignement de la discipline arts visuels ? Bon ça vous avez déjà un peu répondu*

Alors j'avais déjà un peu répondu dans ma première hein. Voilà. Donc, j'ai perçu alors j'avais montré, comment les élèves la perçoivent et comment j'ai conçu, maintenant euh ++ j'insiste euh beaucoup sur le fait qu'en sortant d'une scolarité, un élève doit savoir écrire dans cette langue ça veut dire que, quel que soit le sujet + on doit pouvoir lui dire « tu nous dessines ça, tu nous fais une image de ça et il est capable de la rendre d'après nature », pour moi c'est essentiel. Et puis, en deuxième, que il sache organiser une image. + Voyez. C'est encore autre chose, et donc on étudie la perspective d'après nature. Ils savent utiliser la loi des couleurs, quand je vous dis organiser une image, ça veut dire utiliser les lois des couleurs, des contrastes, enfin voilà. Et puis, j'enseigne également ici, le dessin technique. Si bien que ça permet à l'élève de placer en situation de professeur euh plan, toutes sortes d'objets. Donc de travailler dans l'espace, et j'ai beaucoup à ce qu'ils puissent euh + se mouvoir dans l'espace, puis dans la 2D d'une façon souple. Voilà.

105 5 : *Décrivez-moi la manière dont vous procédez pour évaluer les travaux et pour transmettre le résultat aux élèves.*

Très bien. Alors la première chose généralement, quand je donne un travail, je précise euh quels seront les critères d'évaluation hein. Donc les élèves, ils vont pas tout d'un coup se retrouver

avec une note alors qu'ils ont aucune idée de où j'avais noter. Bon, première chose donc ils savent, ils connaissent au départ les règles du jeu. Eeet, euuh, l'évaluation, souvent, pas toujours mais très souvent, j'la fais avec eux. C'est à dire que j'place tous mes dessins par terre. Et j'demande à deux, trois élèves de les mettre par colonne de qualité en fonction des critères que je reprécise au moment d'la mise à note. C'est pour ça qu'parfois j'mets deux notes sur un travail parce que voilà. Et, j'leur dis toujours aux élèves « Attention, c'est pas vous qui mettez la note, moi j'avais remettre la note après. Mais j'ai envie de voir si vous avez compris, en fonction de ma demande, ce que j'attends. » Donc au départ ils se disent « Ouuh lala mais j'veux paas me faire voir mal d'un copain. », mais je dis « toute façon c'est pas l'élève que vous jugez, c'est un travail, c'est un dessin. Et deuxièmement, ça me permet de me rendre compte, si vous, vous savez vous estimer. Parce que vous faites un dessin, si vous n'avez aucune idée de jugement de votre travail, vous ne pouvez rien en faire. » Et c'est très intéressant à voir parce que les élèves ont souvent l'œil très juste. Ils savent très bien c'qu'on attend. Alors moi, je change un peu, en général, je positiviste. C'est à dire que y'a des choses qu'ils ont sanctionnées un peu durement, en général je remonte. Mais ça s'fait comme ça. Si bien qu'y a, je m'entoure enfin, vous comprenez ou pas, c'est trop bon ou comme ça, et quand ils contestent quelque chose, euuhh on discute. Je ne repositionne pas ma note + ça m'est arrivé peut être une fois. Par contre quand ils font ce jugement en colonne. Ils font des commentaires + je leur demande de faire des commentaires. Et souvent y'a des choses que j'vois, auxquelles j'aurais pas été aussi attentive, que si j'avais évalué toute seule. + J'travaille comme ça, parce que euh quand j'étais en formation euh onn devait bien expliquer, on avait fait l'expérience, on était plusieurs profs à devoir estimer des travaux d'élèves. On arrivait assez juste. Parc'qu'on a des critères relativement objectifs. J'veux dire la technique, l'utilisation de la technique. Ou par exemple euuh la composition avec les lees les poids, etc. J'veux dire + voilà. J'essaye de vraiment, d'avoir des critères le plus facile à comprendre pour les élèves. + Et y'a aussi une chose. J'pars du principe que quand un élève a exécuté de façon convenable le travail, je mets jamais insuff. Hein, j'pars de c'principe. C'est très rare que j'mette insuff. C'est un travail non fini. Ah oui ça je l'ai pas précisé, mais j'accepte pas un travail non fini. Je dis « le non fini ça vaut 1. Le fini, je mets une note, j'fais la moyenne » J'monte un peu, mais enfin bon, voilà. Et puis euuh, ça m'paraît important car ça voudrait dire à l'élève que, c'qu'il a fait, il n'a pas réussi dans la langue à dire quelque chose. Et il faut, il faut qu'il soit malhonnête par rapport à moi, pour être dans cette situation-là. Euuh, quand j'vois une tentative positive, j'arrive à, je mets soit 4 soit j'veux dire un touuut petit 3, 75 mais vraiment tend vers le 4, vous voyez, montrer que j'suis pas tout à fait d'accord. Mais voilà. (12:35)

6 : *Parlons de la préparation de ces leçons. Concrètement, expliquez-moi ce que vous faites... pour trouver des idées, pour le matériel.*

De mes cours. Alors tout d'abord j'ai un très grand travail de préparation intérieure. C'est à dire que je vois beaucoup d'expositionnnns, j'vois des affiches + euuh évidemment je consulte des livres euh des magazines et tout. Si bien que euuh, je suis nourrie tout l'temps + dans l'art actuel. Euuh, deuxième chose, j'aimerais préciser que j'ai un plan + d'étude bien précis + où chaque année je dois arriver à un programme bien précis. Donc, en fonction de ça, j'intègre, des exercices. Alors y'a uneeee progression. Généralement en début d'année, je fais faire des travaux techniquement plus exigeants + pour montrer à l'élève toute la rigueur, mais en même temps c'est rassurant. Pour montrer qu'y a moins d'aventures pour lui. Donc euuh + il est rassuré, parc'que on travaille avec le tableau, on travaille avec des données précises. Donc ça + évidemment c'est assez facile, chaque année c'est à peu près la même situation. Par contre après, jeee, je varie les travauuux en y intégrant des dimensions euuh d'art euuh d'expositions euuh + par exemple vous avez un événement à la télévision euuh, vous avez euuh une affiche ou euuh un prospectus extraordinaire qui est sorti + ou j'ai un élève qui arrive d'un pays étranger qui a envie de me présenter son travail, alors j'intègre peut-êtreee. Vous voyez, j'mets toujours un peu d'histoire de l'art dans mes travaux hein + ça veut dire que j'essaye toujours de les lier avec euuh + la relation de la création contemporaine ou passée. Par exemple vous voyez là j'ai un livre de Brueghel avec les petits on a fait un travail, on entre dans le corps humain, dans les personnes.

165 Alors c'est un travail très instinctif, mais on y intègre des personnages de Brueghel. Et j'leur parle un peu de Brueghel, de la Renaissance, voyez, voilà. Donc c'est un cours qui est nourri par la technique, donc j'organise, par les instruments, les tous outils différents, donc j'prépare chaque fois tous mes outils bien évidemment. Et puis euh, j'les nourris. C'était ça ?

Oui. (sourire)

170 Bon. (sourire) (14 :38)

7 : *Observez-vous des différences entre la discipline arts visuels et les autres disciplines au niveau des collègues et/ou des élèves ?*

175 Alors moi j'vous dirais une chose c'est que, bon les élèves j'vous ai dit un p'tit peu hein, leu leur premier pas hein, mais après une leçon, ils ont compris et ils ne sont pas différents. Euh les collègues + euh vous avez encore certains collègueees qui ont une éducation passée ou justement on n'avait pas cette dimension de sérieux ou d'importance de l'art ou d'importance de l'expression de l'image ou de cette langue. Si bien que, ils ne se rendent pas très compte. Un jour
180 quelqu'un m'a dit « Mais en fait, tu fais quoi pendant tes cours ? » + « Aaah j'aiiii. Qu'est-ce que tu peux dire d'un tableau ? Enfin, tu vois deux, trois points ? » Voilà en 30 secondes, j'lui ai dit simplement un plan d'analyse d'une œuvre d'art. Et il m'a dit « Ah bon j'ai compris » et c'était fini. Voyez, euh, je crois que l'éducation est beaucoup plus chez les collègues et chez les parents que chez les enfants. Parc'que les enfants, ils sont ouverts, ils acceptent. Tandis que les parents
185 eent certains collègues, pas tous hein j'ai des collègues extrêmement ouverts à la culture et à l'art, mais sinon je dirais que l'éducation générale ne forme pas la société, peut-être jurassienne, je n'sais pas + à moins cas familiaux, à l'importance, à prendre conscience de l'importance de l'image et de cette puissance extraordinaire. Voilà + et des difficultés, parc'que tout le monde croit, je sais dessiner ou je sais parler d'une image. Or l'autre jour j'expliquais à unnn, à un collègue
190 « Mais c'est une langue qu'on apprend comme une autre. Et faut avoir la modestie de s'dire, ben j'vais l'apprendre. » Voyez ? Voilà. (sourire)

8 : *Avez-vous un souhait particulier pour cette discipline pour votre enseignement actuel ?*

Euuuh + de façon générale ?

195 (*hochement de la tête*)

Ben évidemment qu'elle soit reconnue, estimée, valorisée. Que le travail des élèves soit reconnu, estimé, valorisé. Euh + et de cette façon, eux-mêmes se rendront compte que leur intériorité + qu'y s'exprime là, mieux qu'partout ailleurs, soit euh prise en compte et reconnue. Vous voyez, très souvent, quand j'vais aux séances de notes, j'entends des commentaires et j'me dis « Eh
200 bien, moi j'ai cet élève, j'le sens peut-être autrement. » Mais j'ai souvent six mois d'avance + ça veut dire qu'une perturbation, j'le perçois dans son travail, elle va s'inscrire ailleurs, où les autres vont la percevoir plus tard. Parc'que dans les dessins il est extrêmement spontané, il n'a pas les barrières sociales et comportementales qu'on lui a données. Et il se trahit entre guillemets, de façon très noble, mais iiii il dit qu'il y est. Eeeet je pense que l'on devrait beaucoup plus tenir
205 compte à l'avenir encore du travail du dessin. Pour, par exemple + voilà j'prends un exemple tout simple qui a étééé, que j'ai vécu + euh j'ai voulu alerter les parents par rapport ààà à un problème. J'ai commencé par l'enseignant en disant « Mais regardez, euh voilà, mes deux classes, voilà ce dessin, il révèle telle chose. » J'ai voulu mettre ça au niveau des parents. On en a très peu tenu compte malheureusement. Et puis quelques années après la situation explose, mais
210 beaucoup plus grave. Parc'qu'un enfant à 16 ans, il ne se soigne pas comme on pourrait le soigner à 12 ans, voyez. Donc ça c'est aussi une dimension, une prise en compte, que j'aimerais + plus importante.

Partie 3 : L'utilisation de cette discipline à l'horaire

215 9 : *Que pensez-vous du nombre d'heures consacrées à la discipline arts visuels, après l'introduction du PER (2012) ?*

Alors écoutez euuh ++ le PER, ça dépend un peu dees des cantons, j'crois. Des cas. Bon à *** , on est dans l'cadre de l'école privée donc c'est encore pas tout à fait la même chose qu'à l'école publique. Moi j'vous dirais que euuh, je suis absolument désespérée quand on supprime une heure d'arts visuels, d'éducation visuelle parce qu'évidemment c'est une langue, la langue la plus contemporaine, la plus universelle qu'on, évidemment + auquel on apporte une sanction et surtout les enfants évidemment on les rend beaucoup plus handicapés. Par contre euuh, j'ai la chance d'avoir souvent le dessin technique qui est introduit dans mes programmes + Et qui fait que dees, des thèses euh par exemple le thème de la perspective, j'peux l'intégrer un peu en dessin technique et j'peux un peu l'alléger dans mon programme de base et puis j'peux un peu compenser. Voyez. Et puis oon m'a aussi donné une heuree ACM, même dans des grandes classes, si bien que par exemple dans les classes B, pré-professionnelles + où on étudiee + par exemplee le dessin technique, on fait des plans de maisons ou autre + ça me permet par exemple de faire une maquette avec les élèves, donc de travailler en tridimensionnel, en matérialisation, un concept. Et puis euuh ça nourrit un p'tit peu cet enseignement plus largement. C'est une chance qu'on a.

220
225
230 10 : *Selon vous, quel rôle occupe cette leçon dans l'horaire ?*

Alors écoutez euuh, pour beaucoup de gens c'est une leçon où on se défoule hein comme je vous l'ai déjà dit. Pour moi, pas du tout hein. C'est une leçon où on fait travailler surtout la dimension droite du cerveau entre autres, le travail de la création euuh de beaucoup de personnalités qui ressortent hein, en dehors de codes toujours très rigides. Et elle permet une respiration. Elle permet une valorisation de tout un potentiel de l'individu + qui est très peu valorisé dans le cadre du scolaire euhh, en général. Et puis deuxièmement, c'est une leçon d'aération puisque les élèves viennent différents. Ils viennent dans un comportement différent. Et c'est pas parc'qu'ils prennent moins au sérieux. Ils me disent « Ahh y'a d'autres choses. On a envie de, de rompre etc. » Et j'ai même une fille l'année passée qui a fait l'option arts en maturité qui m'disait « moi j'ai choisi, j'ai pas envie d'écrire tout l'temps, tout l'temps, j'ai envie d'autres choses. J'ai envie de pouvoir manipuler des matières, j'ai envie de pouvoir euuh me poser personnellement autrement par rapport à une matière, que je n'peux pas faire dans d'autres cours. » Donc une leçon de respiration comme je vous disais eeeet d'expression personnelle.

235
240
245 11 : *Avez-vous l'impression que la discipline arts visuels est plus présente à certaines périodes de l'année ?*

Alors écoutez euuh, je sais que chez les p'tits par exemple à la fête des mamans ou à Noël on fait des choses euuh très imagées. Moi j'ai un p'tit peu gardé çaaa, mais non. Non, non. Parce qu'j'donne des travaux à moyen terme et ça, ça travaille durant toutes les saisons.

250
255 12 : *En conclusion, existe-t-il une situation dans laquelle il vous arrive de vous passer de cette leçon ?*

Ah ben non. Moi pas, puisque je suis + Jamais, j'enseigne les arts visuels donc euh.

260
265 *Et vous pensez que ça puisse se réaliser ?*

Ah oui oui, j'vous l'ai dit hein. J'ai des p'tits élèves qui viennent et qui m'disent « Oui Madamee euuh on avait pas beaucoup de dessin parc'qu'on f'sait un peu plus de maaaths, ou un peu plus de çaa » Autrement dit, le prof se rendait pas compte que en faisant ça, il n'améliorait pas les maths. Au contraire, il fatiguait l'enfant, il leee privait daaans dans toute une expression de lui et il le rendait beaucoup moins perméable aux données mathématiquees des autres cours. On a fait l'test hein. On a fait des cours où on donnait que les branches dites principales, très peu d'temps, les enfants entraient en dépression. Ouais, bah ouais.

265
270 *D'accord. Ben je vous remercie. (sourire)*

Je vous prie ! (sourire)

ANNEXE 7 : LETTRE – DEMANDE D'ENTRETIENS

Charline Baume
Rue de la Rottatte 17
2345 Les Breuleux

Ecole primaire
Direction
Rue
NPA / Localité

Les Breuleux, le 18 juillet 2015

Travail de recherche – L'enseignement des arts visuels en 7 - 8H

Monsieur le Directeur / Madame la Directrice,

Actuellement en dernière année de formation à la HEP-BEJUNE de Porrentruy, je conduis un travail de recherche sur l'enseignement des arts visuels en 7 - 8H ; plus précisément, je désire comprendre les représentations de l'enseignement des arts visuels chez les enseignants de 7 – 8H, ainsi que l'utilisation de cette période en classe.

Afin de mener à bien cette étude, je souhaite m'entretenir avec une enseignante ou un enseignant. Guidée par mes questions, cette personne sera amenée à parler librement du thème précité autour des axes suivants :

1. L'expérience avec la discipline arts visuels
2. La discipline arts visuels face aux autres
3. L'utilisation de cette discipline à l'horaire

Cet entretien, bien sûr **confidentiel**, durera environ trente minutes ; il sera enregistré, puis retranscrit afin de permettre l'analyse et l'interprétation des données.

Aussi, je suis à la recherche d'**enseignants de 7 – 8H, au bénéfice de quelques années de pratique dans ce degré**, qui accepteraient de participer à mon projet. En cas d'intérêt, d'ici le ... , je me permettrai de vous contacter afin d'obtenir les coordonnées des enseignants.

Madame Muriel Daucourt, formatrice à la HEP-BEJUNE, suit mon travail de recherche.

En vous remerciant sincèrement de l'intérêt que vous porterez à ma requête, je reste à disposition pour toute question et vous prie de croire, Monsieur le Directeur / Madame la Directrice, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Charline Baume

Contrat de recherche

Les soussignées acceptent les conditions suivantes :

1. l'enregistrement de l'ensemble de l'entretien;
2. le traitement des données de manière confidentielle;
3. l'utilisation des données dans le cadre de ce travail de recherche uniquement;
4. l'effacement des enregistrements une fois les données analysées.

Pour accord.

Lieu et date :

La personne interviewée :

L'enquêtrice :

ANNEXE 9 : ÉTUDE CONCERNANT LA STRATIFICATION DES MATIÈRES SCOLAIRES CHEZ LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE AU QUÉBEC DEPUIS 1981

(Lenoir, Larose, Grenon, & Hasni, 2000)

Rang	Recherche CSE (1981)	Recherche Laforest (1988)	Recherche Lenoir (1990)	Recherche FCAR (1993)	Recherche CRSH (1997)
1	Français	Français	Français	Français	Français
2	Mathématiques	Mathématiques	Mathématiques	Mathématiques	Mathématiques
3	Éduc. physique	Sc. humaines	Sc. humaines	Sc. humaines	Sc. humaines
4	Sc. humaines	Sciences nature	Éduc. physique	Sciences nature	Sciences nature
5	Anglais	Anglais	Sciences nature	Anglais	Anglais
6	(Éduc. à la santé)	Éduc. physique	Anglais	F. pers. et sociale	Éduc. physique
7	Formation morale	Arts	F. pers. et sociale	Ens. religieux	F. pers. et sociale
8	Sciences nature	F. pers. et soc.	Ens. religieux	Ens. moral	Arts plastiques
9	Ens. religieux	Éducation morale	Arts plastiques	Arts plastiques	Ens. moral
10	(Éduc. sexuelle)	Ens. religieux	Musique	Éduc. physique	Musique
11	Arts plastiques		Ens. moral	Musique	Art dramatique
12	Musique		Art dramatique	Art dramatique	Danse
13	Expr. dramatique		Danse	Danse	Ens. religieux
14	Activ. manuelles				
15	Danse				

* Les dates indiquées sont celles des années au cours desquelles les prélèvements ont été réalisés.

TABLEAU 8 - L'ÉVOLUTION DE LA STRATIFICATION DES MATIÈRES SCOLAIRES